N° 41 Mensuel France : 7 F. Belgique : 55 FB. Suisse : 3,50 FS. Esp. : 125 ptas. Italie : 2200 Lires. Afrique noire : 150 F C.F.A. N L: 5 Fl

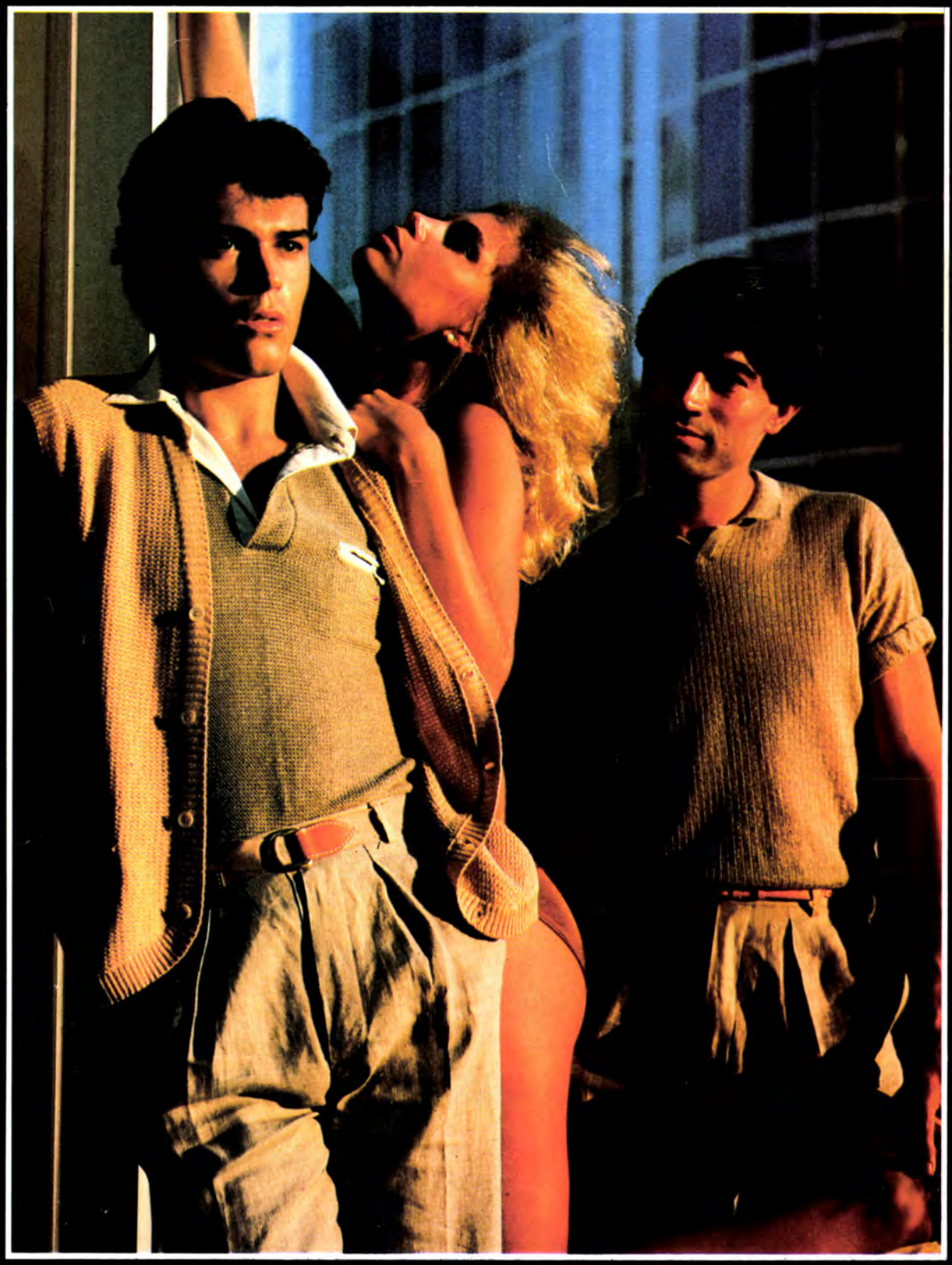
onze

ISSN : 0396-972X

KRANKL ET LE FOOT ESPAGNOL

TOUS LES FINALISTES DES COUPES D'EUROPE

25 ECUSSONS



Punto Blanco

Pulls & Chaussettes

S.A.T.E.-57, RUE DE RICHELIEU-TEL. 296 40 30-TELEX 670211- 75002 PARIS

7

Robby Rensenbrink à cœur ouvert : notre rendez-vous mensuel avec une grande vedette du football international est consacré au « Onze de Bronze 1978 ».

38

Flâneries américaines : Avant la rencontre U.S.A.-France, découvrez le visage des Washington Diplomats et de Philadelphia Fury.

46

Spécial Coupes d'Europe : La présentation des six finalistes de la Coupe des Champions, de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'U.E.F.A.

69

Les cent écussons des plus grands clubs : La troisième série de vingt-cinq écussons à coller dans votre album (paru dans le numéro 39).

73

Onze actualités : L'Ajax d'Amsterdam, Pérouse, le Brésil et l'Argentine sont, ce mois-ci, sous les feux de la rampe. Sans oublier les échos.

Aux U.S.A., des fillettes gagnées par le démon du soccer.

DANS CE NUMERO

78

Les archives de « Onze » : Tchécoslovaquie-France : toutes les photos de cette rencontre du Championnat d'Europe des Nations.

84

Liverpool toujours là : Les ex-champions d'Europe montrent à nouveau le bout de leur nez. Seront-ils de nouveau Champions d'Angleterre ?

88

Le cas Rossi : Le joueur le plus cher d'Italie va-t-il quitter Vicenza ? « Onze » fait le point sur son présent... et son avenir.

90

Onze questions à Albert Emon : Le Monégasque a fait récemment un retour remarqué en équipe de France. Robert Nataf l'a rencontré pour vous.

94

Les onze photos du foot espagnol : De Pirri à Rubio en passant par Krankl et Bonhof, les plus belles images des grands d'Espagne.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 7 F (12 numéros par an). - **Adresse :** 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. - **Téléphone :** 533.74.38. - **Télex :** EDIFRA 250093 F. - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Christian Mordacq - Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Directeur des Ventes et de la promotion :** Alain Rioux. - **Directeur de la gestion :** Gilles Barissat. - **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. - **Service publicité :** Lionel Leroux (chef de Publicité), Christiane Gros-Dubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654.14.00. France 1 an (12 numéros) : 69 F.

Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union.

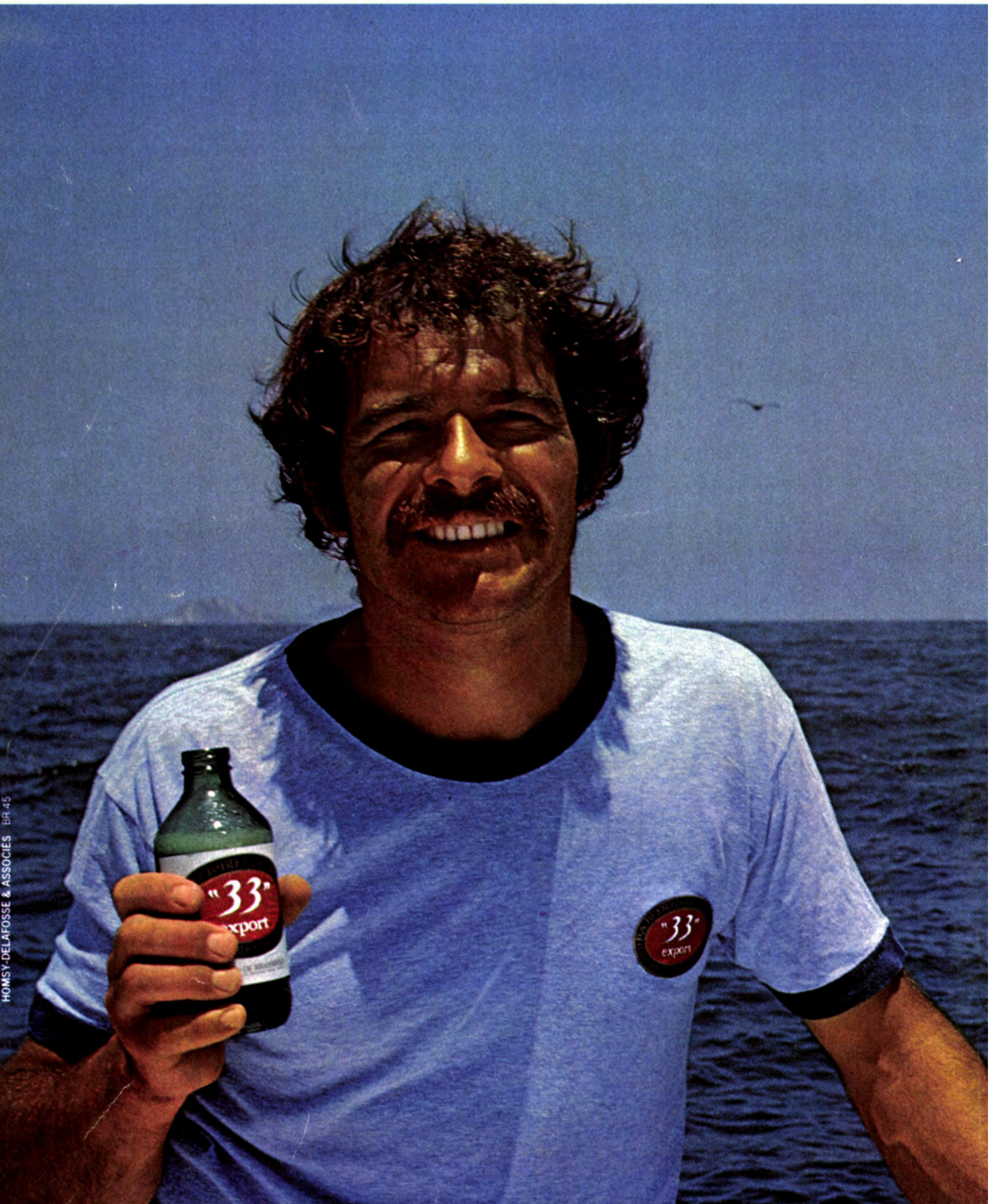
Commission paritaire : N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (Offset). Onze est édité par la SNEF.SA au capital de 1 000 000 F. R.C. Paris B 311.088.321, gérant libre des Editions de France. - **Comité de Direction :** Gilles Barissat, Jean-Pierre Frimbois, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bertrand de la Villehuchet, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit photos :
Barrault, Bedeau, Colin, Mordacq, Piquemal, Robinson, Zucchi-Guerin Sportivo, S.A.M.

ABONNÉS

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à : « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

"33" Export. On peut rester actif



HOMSY-DELAFOSSE & ASSOCIES BR 45

après une bonne bière.

Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière.

Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante.

On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.

"33" Export.
Une bonne bière avec moins d'alcool.

Monsieur, soignez votre beauté. En douceur.

Mousse à raser Gillette GII
Le produit de beauté pour homme.

McCann-Erickson

ROBBY RENSENBRINK A COEUR OUVERT

Toujours présent, depuis trois ans, au classement du meilleur ailier gauche d'Europe, désigné par les lecteurs de « Onze », Robby Rensenbrink, le numéro 11 de l'équipe de Hollande et d'Anderlecht, nous a reçus pour un tour d'horizon sur sa carrière et son avenir.

De la déception du Mundial 78 aux victoires avec Anderlecht, le Hollandais de Belgique n'oublie pas que le football lui a procuré beaucoup de joies et de trophées. Mais la page va bientôt se tourner et déjà il lui faut penser au lendemain tout en restant dans son milieu : le football.

Onze : Pour la troisième fois en trois ans, les lecteurs de Onze t'ont désigné comme le meilleur ailier gauche d'Europe. Et après le trophée en or de 1976, te voici avec un Onze de bronze. Je présume que cette distinction te fait plaisir, non ?

Rensenbrink : Oui, bien sûr. Je suis très touché par cette marque de sympathie. Il est toujours agréable de constater que l'on est admiré à l'étranger, même si ce pays est voisin. Mais sur ces trois saisons, c'est l'équipe entière d'Anderlecht qui m'a permis certainement d'obtenir ces récompenses.

Onze : Tu oublies tes performances sous le maillot de l'équipe nationale hollandaise.

Rensenbrink : Je ne les oublie pas du tout mais, tu sais, la défaite en finale de la Coupe du Monde m'a donné un sérieux coup au moral. Deux mois plus tard, c'était fini, mais j'ai été pendant ce temps très déçu. Lorsque je repense à ce match, je me demande encore comment nous avons fait pour le perdre. Moi-même, j'ai eu deux très belles occasions qui auraient dû se conclure par un but. Cela dit, les Argentins ne pouvaient gagner que chez eux. J'espère que le 22 mai prochain, en Suisse, à l'occasion de la revanche de la Coupe du Monde, nous remettrons les choses en place.

Onze : Mis à part la déception que les Hollandais ont connue, quel est ton sentiment sur ce Mundial ?

Rensenbrink : Cette Coupe du Monde m'a laissé sur ma faim. Certaines choses m'ont même paru étranges — sans vouloir revenir constamment sur l'arbitrage de la finale, par exemple —, il faut bien avouer que nous avons plutôt été défavorisés ; comme d'autres équipes d'ailleurs. Quant à la manière dont l'Argentine s'est qualifiée pour la finale en battant le Pérou par six buts à zéro, elle me semble bizarre. Surtout que nous avions nous-mêmes rencontré les Péruviens au premier tour et qu'ils ne nous avaient pas laissé une impression si faible. C'est le football, et je crois qu'il sera très difficile de connaître un jour la vérité.

Onze : Pour revenir une dernière fois sur cette Coupe du Monde, ne penses-tu pas que la Hollande a perdu la finale parce que sa tactique, ce jour-là,

(Suite page 30.)

5 portes

Ça, c'est une au

CITROËN préfère TOTAL

5 places

to qui accueille.

Visa Super

Une auto où on peut s'installer à 5 plus les bagages sans avoir à baisser la tête.

Un coffre qui a du coffre : facilement accessible par le hayon arrière, il passe en un tour de main, grâce à la banquette arrière rabattable, de 280 dm^3 à 674 dm^3. Compacte à l'extérieur (3,69 m) et bien protégée par ses pare-chocs "bouclier". La Visa Super se montre particulièrement à l'aise en ville.

Et puis la Visa Super c'est aussi :
- Un moteur 4 cylindres tranversal en alliage léger de 1124 cm^3 refroidi par eau 41 kW ISO (57 ch DIN).
- Un satellite qui permet de regrouper à portée de la main la quasi totalité des commandes principales.
- 19"9 aux 400 m départ arrêté et une vitesse de pointe de 144 km/h.
- 6,2 l à 90 km/h, 8,4 l à 120 km/h et en parcours urbain (consommations conventionnelles aux 100 km).

Ça c'est une auto.

CITROËN

Avec options : équipement radio et combiné essuie-glace/lave-glace de lunette arrière.

PHOTO: un nouvel exploit des Japonais dans la photographie en "temps réel": le Contax 139. *(Real Time System)*

Dans les milieux de la photographie, tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître que les grandes marques japonaises offrent des performances optiques, mécaniques et électroniques exceptionnelles.

Encore fallait-il mettre sur pied un système qui assure une *coordination* optimale entre l'optique, la mécanique et l'électronique ; cet exploit, les ingénieurs de *Yashica-Contax* l'ont accompli en introduisant dans la photographie le *"Temps Réel"* (Real Time System) expression utilisée en informatique pour évoquer l'absence de perte de temps dans la saisie de l'information. *Les boîtiers reflex 24 x 36 de la gamme Yashica-Contax (FR1, FR2, FR, Contax RTS)* sont conçus selon ce système.

L'arrivée, imminente, sur le marché du Contax 139 représente une optimisation décisive du concept de "Temps Réel."

Avant de présenter le Contax 139, rappelons brièvement les quatre éléments qui constituent le système du "Temps Réel."

La monture à baïonnette de Yashica-Contax, conçue par Zeiss et Yashica, n'est pas un simple moyen de fixer l'objectif sur le boîtier : elle comprend un couplage interne moderne qui assure la parfaite **coordination** des systèmes optiques, mécaniques et électroniques.

Cette baïonnette à rattrapage automatique du jeu a un très grand diamètre libre (48 mm) permettant ainsi l'utilisation de la très large gamme des **objectifs Carl Zeiss et Yashica ML.**

Deuxième composante du "Temps Réel" (RTS): le déclenchement électromagnétique des Yashica-Contax ; c'est un système électronique qui, provoquant le déclenchement par une **simple impulsion électrique,** permet de commander le départ de l'obturation sans la moindre secousse.

Il a été conçu tout particulièrement pour la photographie au **moteur.**

Troisième élément de base du "Temps Réel" (RTS): la lecture de la vitesse d'obturation par DEL (Diode Emettrice de Lumière).

Etant donné qu'une diode ne nécessite aucun préchauffage, contrairement aux lampes à filament tungstène, l'affichage de la vitesse d'obturation est **instantanée.**

Quatrième élément du "Temps Réel" (RTS): l'obturateur à rideau électronique du RTS et du FR1; il est de conception **unique** : la course de la fente d'exposition est supérieure à la longueur de la fenêtre, ce qui assure un "parcours" sur toute sa longueur strictement **à la même vitesse** neutralisant ainsi le risque de cannelure dans l'exposition.

Par ailleurs, les rideaux sont amortis par frein pneumatique.

Quant au Contax 139, il représente un nouveau pas dans l'évolution du système du "Temps Réel".

D'une technologie **unique** à l'heure actuelle (qui, obligatoirement, se généralisera dans le futur), le Contax 139, produit par Yashica, **non seulement** traite tous ses calculs en digital (c'est le deuxième appareil du genre) en binaire dans les modules de contrôle (C-MOS/LSI 2), mais, **en plus,** le Contax 139 est pourvu, pour la première fois, **d'un oscillateur à horloge contrôlé par quartz** (fonction "Bus" de tout ordinateur !) qui lui permet de **piloter ses calculs** afin d'obtenir la plus grande fiabilité possible.

Yashica-Contax.

Nos boîtiers sont garantis trois ans.

Une annonce de publicité ne peut pas tout dire :

si vous voulez en savoir plus sur le Système du "Temps Réel" (RTS), demandez "Le petit livre du Temps Réel" à votre détaillant habituel en lui remettant ce bon. Vous le recevrez gratuitement ; ou bien, adressez ce bon à Tranchant Distribution, Importateur exclusif de Yashica-Contax pour la France, Zone Nord : Z.A. de Courtabœuf, B.P. 62. 91401 Orsay. CEDEX. Zone Sud : 62, ancienne Voie Romaine, 69290 Lyon Craponne.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Patrice Chevallier Associés

L'action Dunlop.

Une balle Dunlop, une montée au filet, un lob, une course au fond du court... Il faut avoir du souffle, un bon jeu de jambes et un matériel irréprochable pour jouer au tennis. Alors équipez-vous tout en Dunlop : balles, raquettes, vêtements, chaussures.

Les chaussures Dunlop sont conçues pour vous donner la plus grande vitesse d'exécution. Elles accrochent au sol, réagissent et démarrent instantanément... Bref, elles vous éviteront des contre-pieds bien désagréables.

La réaction Dunlop.

Toile bicolore.

Toile.

Cuir.

DUNLOP SPORTS

Nous voulons faire progresser le sport. Et les sportifs.

En hi-fi, une seule marque est capable d'apporter des performances encore plus grandes que Technics.

Morel Peyrat Garnier/SMP

C'est Technics.

Technics appartient au plus puissant groupe japonais électronique grand public, Matsushita Electric. C'est la puissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'en hi-fi une seule marque est capable d'apporter des performances encore plus grandes que Technics. C'est Technics.

Une preuve ? La platine cassette RS M33. De conception tout à fait nouvelle, à chargement vertical, équipée d'une tête HPF, la RS M33 bénéficie d'un système d'adaptation à tous les types de bandes très complet. Mais l'élément exceptionnel de la RS M33, c'est son nouveau système d'indicateur de niveau à échelle linéaire fluorescente. Par rapport aux traditionnels vu-mètres, ce système offre des avantages très importants : réaction plus rapide, réglage plus précis, durée de vie plus grande.

De plus, pour en faciliter encore l'utilisation, en particulier pour l'enregistrement, cet indicateur est en 2 couleurs et un bouton permet d'en régler l'intensité lumineuse. Ce souci d'invention constante, vous le retrouverez dans tous les autres éléments de la gamme Technics, platines, enceintes, amplis, tuners.

Technics, c'est toute une gamme d'éléments hi-fi de 950 F à plus de 100 000 F.

Technics

13-15, rue des Frères-Lumière - 93150 Le Blanc-Mesnil.
TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL : 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.

JOUEZ ET GAGNEZ
50 ballons et 50 jeux de maillots

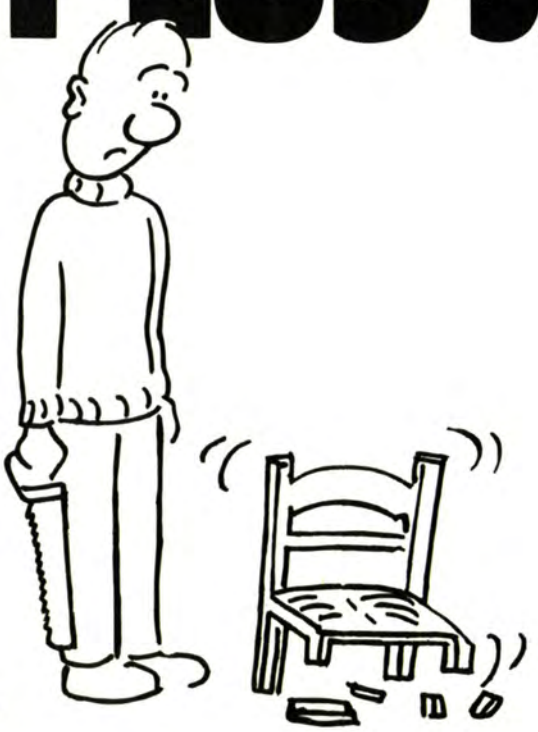
En nous renvoyant vos réponses aux jeux des pages 16-17 vous pouvez gagner un vrai ballon de foot en cuir. En jouant avec quatre camarades de votre équipe de football vous pouvez aussi gagner un jeu de onze maillots aux couleurs de votre club frappés du sigle « Onze ». Il vous suffit de remplir le bulletin-réponse p. 17, de le découper et de le renvoyer collé sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli cacheté ne sera pris en considération. Seules les réponses par équipe devront être groupées dans la même enveloppe et renvoyées à « Maillots Onze », 16-18 rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

COMMENT GAGNER UN BALLON : En renvoyant votre bulletin-réponse avant le lundi 14 mai minuit (le cachet de la poste faisant foi) pour la France métropolitaine, pour l'étranger et les DOM-TOM avant le 21 mai minuit. Cinquante bulletins tirés au sort parmi les réponses exactes recevront un ballon de foot SEA en cuir.

COMMENT FAIRE GAGNER VOTRE ÉQUIPE : En jouant à plusieurs (5 participants d'une même équipe de football). Renvoyez vos cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « Maillots Onze », 16-18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15 avant le lundi 21 mai minuit. Cinquante équipes, tirées au sort parmi les groupes de réponses exactes, recevront un jeu de onze maillots PONY à leurs couleurs frappés du sigle ONZE.

Les réponses aux jeux et la liste des gagnants parus dans le numéro 40 se trouvent à la page 19.

PLUS JAMAIS ÇA



Finis les coups de scie maladroits, les coupes droites qui s'achèvent en biais.

Avec la nouvelle scie sauteuse Skil, vous pouvez travailler au millimètre près, même si vous êtes un bricoleur débutant.

En plus, la scie sauteuse Skil est équipée d'un accélérateur de vitesse (brevet Skil), qui permet de toujours adapter la vitesse de coupe au matériau que vous sciez : bois, fer, plastique.

Vive le travail bien fait!

Modèle 497 H

SKIL

SKIL FRANCE 5/7, RUE DU SAGITTAIRE
94573 RUNGIS CEDEX TÉL. 687.22.07

Skil fait évoluer la technique du bricolage.

Racines.

AUTOBIANCHI A 112 ABARTH

Route ou ville, faites le plein… de sensations.

La version sportive de la fameuse Autobianchi.
70 CV, un vrai concentré d'énergie, cela donne 160 chrono, 17"3 aux 400 m, 32"2 aux 1000 m en départ arrêté.

Et bien sûr les victoires en rallyes (Monte-Carlo - Critérium Alpin), sans oublier le Challenge A 112 qui connaît un succès fantastique depuis sa création permettant aux jeunes pilotes d'aborder la compétition avec un budget très modeste.

Faite pour le pilotage l'Abarth le rend plus sûr et plus agréable. (Phares à iode - Compte-tours - Voltmètre - Manomètre - Thermomètre d'huile - Prise d'air sur le capot - Sellerie velours).

Il ne vous reste plus qu'à saisir le volant spécial, à vous caler dans les sièges anatomiques, et à démarrer sec... très sec.

crédit universel

Consommation à 90 km/h 5,5 l, à 120 km/h 7,4 l, parcours urbain 10,1 l.

GROUPE LANCIA AUTOBIANCHI
RESEAU CHARDONNET
Exposition : 48 av. Kléber - Paris
Succursale Lancia : 150 av. du Prado - Marseille.

Pour recevoir une documentation sur l'Abarth, retournez ce bon à Distri. **Chardonnet**. B.P. 205 - 93003 Bobigny.

Nom

Adresse

JOUEZ AVEC ONZE

Les onze questions

A la fin du mois de mai, du 24 au 3 juin, pour être précis, l'Autriche accueillera le tournoi final U.E.F.A. des juniors pour lequel les Français se sont brillamment qualifiés. C'est l'occasion de vous poser onze questions sur l'histoire de ce tournoi.

1. En quelle année s'est déroulé pour la première fois le tournoi. U.E.F.A. juniors?
A. 1948 B. 1958 C. 1963

2. Quel en fut le premier vainqueur?
A. La Hollande B. L'Autriche C. Angleterre

3. L'Angleterre est le champion des victoires dans ce tournoi. Combien de victoires exactement?
A. 4 B. 7 C. 8

4. La finale de ce tournoi a lieu :
A. Chaque année B. Tous les deux ans C. Tous les quatre ans

5. L'équipe de France n'est parvenue qu'une seule fois à décrocher le titre. C'était en quelle année?
A. 1949 B. 1954 C. 1968

6. L'an dernier, en matches préliminaires, les Anglais avaient éliminé les Tricolores en gagnant 3-1 au premier match. Mais quel fut le score du second?
A. 1-0 pour les Anglais B. 0-0 C. 3-2 pour les Bleus

7. Qui entraîne cette année nos représentants?
A. Georges Boulogne B. Jacky Braun C. Gaby Robert

8. Pour se qualifier, les Français ont, cette année, battu les Espagnols sur le score de 3-0. Qui a marqué le dernier but, décisif?
A. Buscher B. Stopyra C. Touré

9. Où joue Stéphane d'Angelo, le gardien de but habituel de nos « Juvénils » ?
A. Sochaux B. Metz C. P. S.-G.

10. Quel fut le dernier vainqueur du tournoi U.E.F.A. Juniors l'an passé en Pologne?
A. La Pologne B. L'U.R.S.S. C. La Yougoslavie

11. Combien de sélections juniors pour Michel Platini?
A. Deux B. Cinq C. Aucune

Quel stade? Quelles équipes?

Vous n'aurez certainement aucune difficulté à reconnaître les deux antagonistes de cette rencontre de championnat étranger disputée il y a deux mois. Mais, au fait, vous souvenez-vous dans quel stade elle s'est déroulée?

Cherchez le club

L'écusson ci-dessus est l'emblème d'un grand club de football que nous avons déjà publié dans un précédent numéro de « Onze ». C'est donc à votre mémoire qu'il faut vous fier pour retrouver le nom de ce club.

Négatif!

Voici, en négatif photo, le portrait d'un joueur que vous connaissez bien. Avec un peu de perspicacité vous parviendrez sûrement à savoir de quel grand champion il s'agit.

La règle du jeu

Une rentrée de touche, en principe, ça ne pose pas de problème. En principe seulement car que feriez-vous à la place de l'arbitre quand il arrive que :

1. Sur une rentrée de touche, un joueur envoie directement le ballon et marque un but.

A. Vous accordez le but en désignant le centre du terrain.

B. Vous refusez le point et faites dégager en sortie de but.

2. Un joueur effectue la rentrée de but et transmet le ballon à un partenaire hors-jeu, qui marque.

A. Vous accordez le but, car il n'y a pas de hors-jeu sur une rentrée de touche.

B. Vous le refusez et accordez un coup franc indirect à l'équipe adverse à l'endroit du hors-jeu.

Le bon ballon

Sur cette photo prise à Maracana lors d'un Brésil-France mémorable, Didier Six, auteur ce jour-là d'un but d'anthologie, s'échappe. Nous nous sommes amusés à retoucher cet instantané en y rajoutant trois faux ballons. Avec un peu de logique il vous sera facile de deviner lequel des quatre ballons est le bon.

BULLETIN REPONSE

A découper et coller (ou recopier) sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli ne sera pris en considération. Pour les équipes, grouper cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « Maillots ONZE », 16-18 rue Théodore-Deck, 75735 Paris Cedex 15.
Indiquer les bonnes réponses.

Les onze questions

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

Quel stade ? .....

Quelles équipes ? .....

Cherchez le club .....

Négatif Bonne réponse .....

La règle du jeu 1 ☐ 2 ☐

Le bon ballon
1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐

Couleurs du maillot .....

N° de licence .....

Nom et adresse du club .....

.....

Équipe .....

NOM, PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
000
POSTES P 5806

« Onze »
service promotion,
16-18, rue Théodore-Deck,
75737 Paris Cedex 15.

GAGNEZ UNE PORSCHE.

DANIEL FARGEAT & ASSOCIES

Grand concours Ferro Super 1, la cassette verte.

Pour aller jusqu'aux extrêmes des performances de votre magnétophone à cassette, adoptez la nouvelle BASF Ferro Super 1, la formule 1 des cassettes.

Vous pouvez, en plus, participer au grand concours BASF et gagner une Porsche 924 Turbo ou l'un des 120 autres prix...

1er prix : un sommet de la technique automobile : la nouvelle Porsche 924 Turbo.
Du 2e au 4e prix : 3 Yamaha 125, tout terrain, la fabuleuse "moto verte".
Du 5e au 10e prix : 6 stages d'initiation ou de perfectionnement avec des grands maîtres pour réaliser, vous aussi, des performances dans le domaine dont vous rêvez : conduite de voiture de course, tennis, photo, danse, bridge, voile, yoga, artisanat, équitation.
Du 11e au 21e prix : 12 montres multi-fonctions à quartz avec chrono au 1/10e.

Du 22e au 121e prix : 100 jeux électroniques.

Découpez vite le bulletin de participation sur la page ci-contre.

Allez les vertes

BASF BASF

SOLUTION DES JEUX DU N° 40

Les onze questions
1. B - **2.** C - **3.** A - **4.** A - **5.** C - **6.** C - **7.** B - **8.** B - **9.** C - **10.** A - **11.** B.

Quel stade ? : Malmö
Quelles équipes ? : Malmö - Dynamo Kiev
Négatif : Patrick Battiston
La règle du jeu : 1. A - 2. B
Le bon ballon : ballon n° 4

SOLUTION DU FLECHE-CROISE N° 40

ONT GAGNÉ UN BALLON DE FOOTBALL SEA EN CUIR :

Richard **Zafrani** - 54130 **Dommartemont**
Didier **Peycelon** - 42000 **Saint-Etienne**
Yves **Majchrzak** - 42000 **Saint-Etienne**
Didier **Hurez** - 14034 **Caen**
Thierry **Boisson** - 93120 **La Courneuve**
Claude **Boutin** - 44100 **Nantes**
Laurent **Courtois** - 52000 **Chaumont**
Pascal **Delsart** - 57000 **Metz-Nord**
Francis **Brochereux** - 51300 **Frignicourt**
Bernard **Leu Shing** - 75015 **Paris**
Jean-Luc **Langlois** - 76570 **Pavilly**
Laurent **Blouineau** - 49000 **Angers**
Patrick **Kipfer** - 60400 **Noyon**
Thierry **Kosmala** - 08700 **Nouzonville**
Serge **Bernazeau** - 33360 **Quinsal**
Frédéric **Durtette** - 02350 **Chivres**
Jean-Marc **Doncher** - 62490 **Vitry-en-Artois**
Joël **Genoux** - 73800 **Montmélian**
Ralem **Hadrouga** - 21000 **Dijon**
Gilles **Denouette** - 52170 **Bayard-s/Marne**
Jean-Claude **Le Lorec** - 56400 **Beech**
Amaury **de Kerros** - 75015 **Paris**
Patrick **Le Villain** - 60110 **Méru**
Thierry **Lissardy** - 64340 **Boucau**
François **Auger** - 95100 **Argenteuil**
Loïc **Aleindor** - 78320 **La Verrière**
Rémi **Rousseau** - 75015 **Paris**
Philippe **Bonvalot** - 21300 **Chenove**
Laurent **Ledèque** - 79400 **St-Maixent-l'Ecole**
Philippe **Colin** - 51430 **Tinqueux**
Alfred **Bartczak** - 44500 **La Baule**
Didier **Boutin** - 16700 **Ruffec**
Joseph **Perrot** - 25120 (17, rue du Gal-de-Gaulle)
Hervé **Colin** - 78480 **Verneuil-s/Seine**
Frédéric **Maugain** - 41200 **Le Pin-la-Garenne**
Michel **Badoizel** - 95500 **Gonesse**
Dany **Chamfrault** - 41200 **Villefranche-s/Cher**
Eric **Raoult** - 60400 **Noyon**
Vincent **Sement** - 91660 **Mèreville**
Antoine **Bielski** - 45300 **Pithiviers**
Alain **Ribaucourt** - 59264 **Onnaing**
Roland **Maléze** - 92220 **Bagneux**
Pierre **Viretti** - 75020 **Paris**
Bruno **Marquillie** - 95660 **Champagne-s/Oise**
Jean-Marc **Kerjouan** - 44800 **Saint-Herblain**
Laurent **Violet** - 93600 **Aulnay-sous-Bois**
Gilles **Bonvalot** - 28800 **Bonneval**
Philippe **Perrochon** - 37310 **Chambourg**
Stéphane **Bismuth** - 75015 **Paris**
Stéphane **Delahaye** - 95120 **Ermont**

CLUBS AYANT GAGNE UN JEU DE 11 MAILLOTS DE FOOT « ONZE »

J.S. ST-ORENS, équipe juniors. — C.S. BLENOD, équipe minimes. — A.S.C. de BUSSY, équipe seniors. — U.S. PENNES MIRABEAU CERCLE MUSICAL, équipe cadets. — U.S. GAVRAYENNE, équipe minimes. — A.S.F. FRESNOY-LE-GRAND, équipe minimes. — LIMOGES F.C., équipe féminine. — U.S. QUEND - A.S. CHEVILLY, équipe minimes. — Jeunesse sportive LUSSAC, équipe cadets. — BELLEGARDE SPORT, équipe cadets. — S.R. HOENHEIM, équipe minimes. — F.J. COMPERTRIX, équipe minimes. — F.C. UNSS MONTAIGNE, équipe juniors. — STADE DE L'EST PAVILLONNAIS - U.S.L. ST-CHRISTOPHE, équipe cadets. — U.S. CORDAISE, équipe cadets. — COLLEGE AGRICOLE DE LA COTE-ST-ANDRE, équipe cadets.

Conciliez sport et baccalauréat !

SPORT ETUDES
COURS SECONDAIRE

66, Chaussée de l'Etang 94160 SAINT MANDE
Tél : 328 80 51 • M° SAINT MANDE TOURELLES
Etablissement d'enseignement privé mixte
De la 6e aux terminales A.B.C.D

GAGNEZ UNE PORSCHE.

Grand Concours Ferro Super 1 BASF

1re question : quelle distance exacte a parcouru la Porsche 936 Turbo, vainqueur des 24 Heures du Mans 1977 ? *(cochez la bonne case).*

☐ 2.854,300 km ☐ 4.671,630 km

2e question : la Ferro Super 1 BASF est une cassette hautes performances conçue : *(cochez la bonne case).*

☐ uniquement pour des appareils avec position chrome.
☐ uniquement pour des appareils avec position ferrochrome.
☐ pour tous appareils.

3e question : combien de types différents de cassettes pour magnétophones sont référencés dans le catalogue "BASF Audio/Vidéo" disponible chez votre revendeur BASF ? *(cochez la bonne case).*

☐ 31 ☐ 32 ☐ 33 ☐ 34

4e question : composez une phrase de 12 mots maximum exprimant la haute qualité des cassettes BASF. Utilisez le plus de fois possible les lettres de la marque BASF, sachant que chacune d'elle vaut :

B : 12 points - A : 3 points - S : 2 points - F : 9 points.

Les autres lettres de l'alphabet ont une valeur nulle. Les mots doivent figurer dans le Petit Larousse Edition 1978. La phrase doit comporter au moins un sujet, un verbe, un complément et pas plus d'une fois le sigle BASF.

.....

.....

Indiquez ici votre total de points (toute erreur est éliminatoire) ☐☐☐☐

Les ex-aequo éventuels à l'issue des questions seront départagés par une question complémentaire envoyée ultérieurement.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal ☐☐☐☐☐

Magasin où vous avez acheté votre cassette :

_____

Chaque bulletin-réponse doit être accompagné d'une preuve d'achat, à savoir la partie verte de la cartonnette entourant la cassette, sur laquelle figure la durée (60, 90 ou 120).

Chaque participant peut envoyer plusieurs réponses. Seule la meilleure sera ensuite prise en compte. Des bulletins de participation sont également disponibles dans les points de vente BASF.

Envoyez bulletin et preuve d'achat avant le 31 mai 1979 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) à : Concours BASF - LPV - B.P. N° 7 - 89510 Véron.

EXTRAIT DU REGLEMENT.

La Compagnie Française BASF organise pour la cassette Ferro Super 1 un concours avec preuve d'achat du 1er mars au 31 mai 1979.

Ce concours est ouvert à toutes personnes majeures, domiciliées en France métropolitaine. En sont exclus : les organisateurs et leurs familles.

Seuls seront pris en considération les bulletins officiels accompagnés de la preuve d'achat.

Les gagnants seront récompensés par des prix d'une valeur globale de 200.000 F.

Les gagnants seront ceux ayant fourni le plus grand nombre de réponses justes à l'issue des 3 premières questions et totalisant le plus grand nombre de points à la 4e question.

Aucune réclamation ne sera admise. Le simple fait de participer au concours implique l'acceptation pure et simple du règlement qui a été déposé chez Maître Augeard, huissier. Il peut être obtenu sur demande à : Concours BASF - LPV - B.P. N° 7 - 89510 Véron (joindre une enveloppe timbrée, libellée à votre adresse).

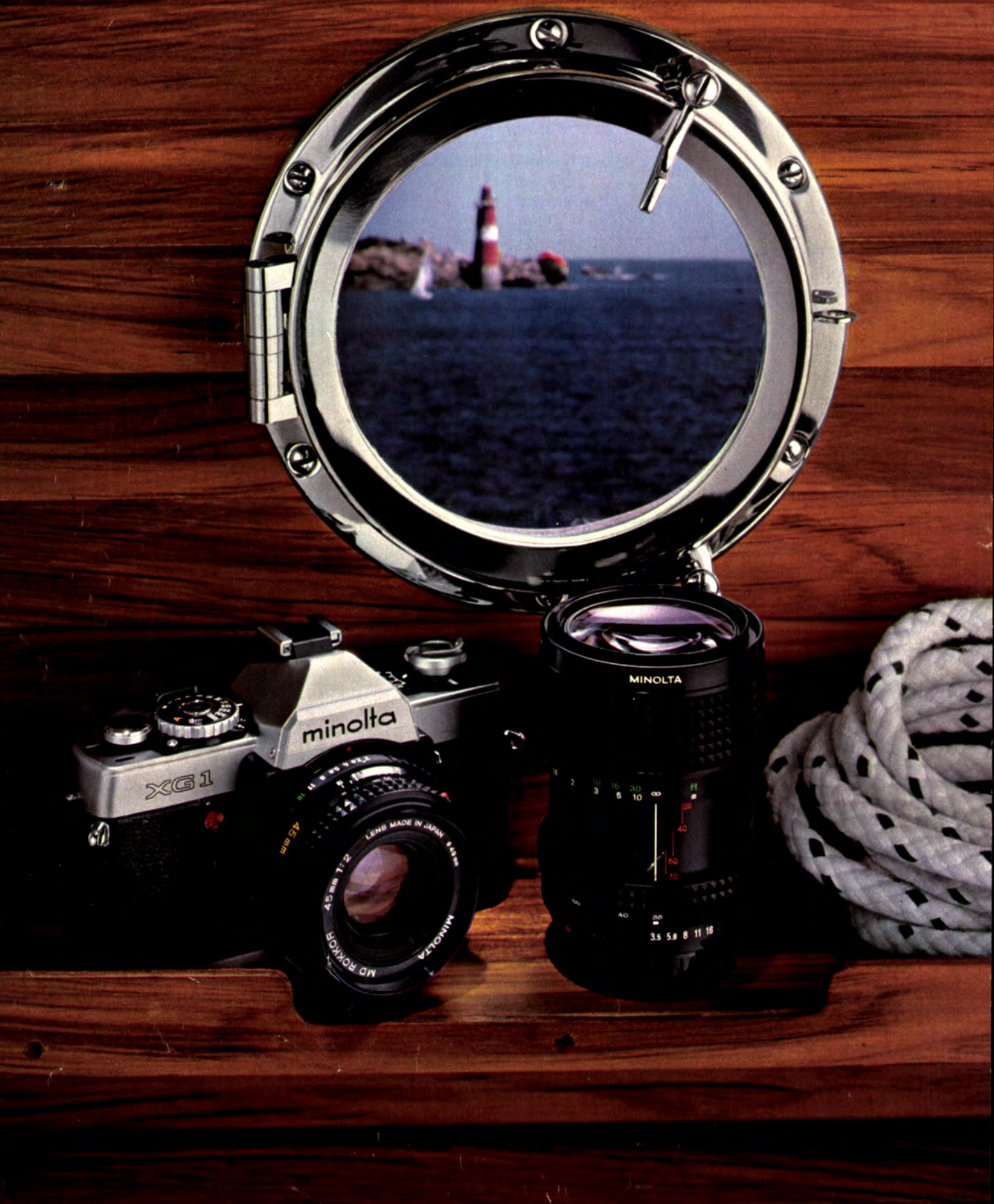
02

Allez les vertes

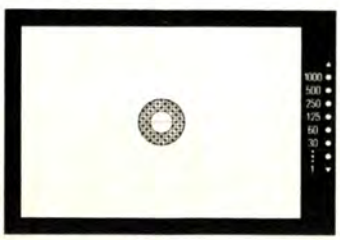
BASF

BASF

MON MINOLTA XG1 ET MOI.



Moi, j'ai trouvé ce qu'il me faut. Le Minolta XG1, un appareil photo automatique vraiment bien. Compact, léger, pratique, japonais (quelle technique !). C'est tout à fait le genre d'appareil qui convient à mes exploits photographiques. Priorité à l'ouverture pour les portraits et les paysages (j'adore les couchers de soleil). Et puis, contrôle manuel, là tout est permis. Le Minolta XG1, c'est mon appareil photo, je ne le prête pas.



Des détails intéressants? La touche sensitive, le retardateur lumineux (pour être sur la photo aussi, j'aime bien). Le moteur avec l'Auto Electroflash 200 X, c'est une idée de génie. 2 images à la seconde. Pour les soirées animées, ça permet d'avoir un maximum de photos. Toujours de qualité excellente d'ailleurs et bien piquées. Il faut dire que Minolta est un des seuls à fabriquer lui-même toutes ses optiques, ça compte beaucoup. Quant au service après-vente, c'est un des meilleurs (moi, je n'en ai jamais eu besoin). Combien vaut mon Minolta XG1? Moins de 1750 F avec objectif F.2. C'est une affaire, non ?

Minolta. Le bon réflexe.

357 bis rue d'Estienne d'Orves, 92700 Colombes.

Les flèchés-croisés géants

Par Dominique LOUVET
(Solution dans le N° 42).

Donner un coup de pied
Opalisée

Deux de Geels
Allergie
Presque Tarak

Démocratif
Tête de Nehoda
Emoi au cœur

Démentit
Direction

Vieux
Terrain
Arrêta

Département
Prêts

Vieux roi
Ville du Nord
Obtempérer

Un Bastiais
Une chanson

Cube
C'est un volcan

La fin du Bayern

Participe
Pelé par ex.

Demi parisien
Sélectionneur

Coup de pied
Suit Paris

Touchées
Lisière

Batave de Metz
Eventé

Coups de pied
Le onze de Kempes

But
Lentille

Crie
International autrichien
Prénom espagnol

Club de capitale
Interjection
Club batave

Arbres
Débutant avec Menotti

Va sans but

Prestigieux
Le foot par ex.

Deux de Tota
Pouffez

Peu
Le lion de César
Le premier

Précède Strasbourg

Attaque au Réal
Après Milan

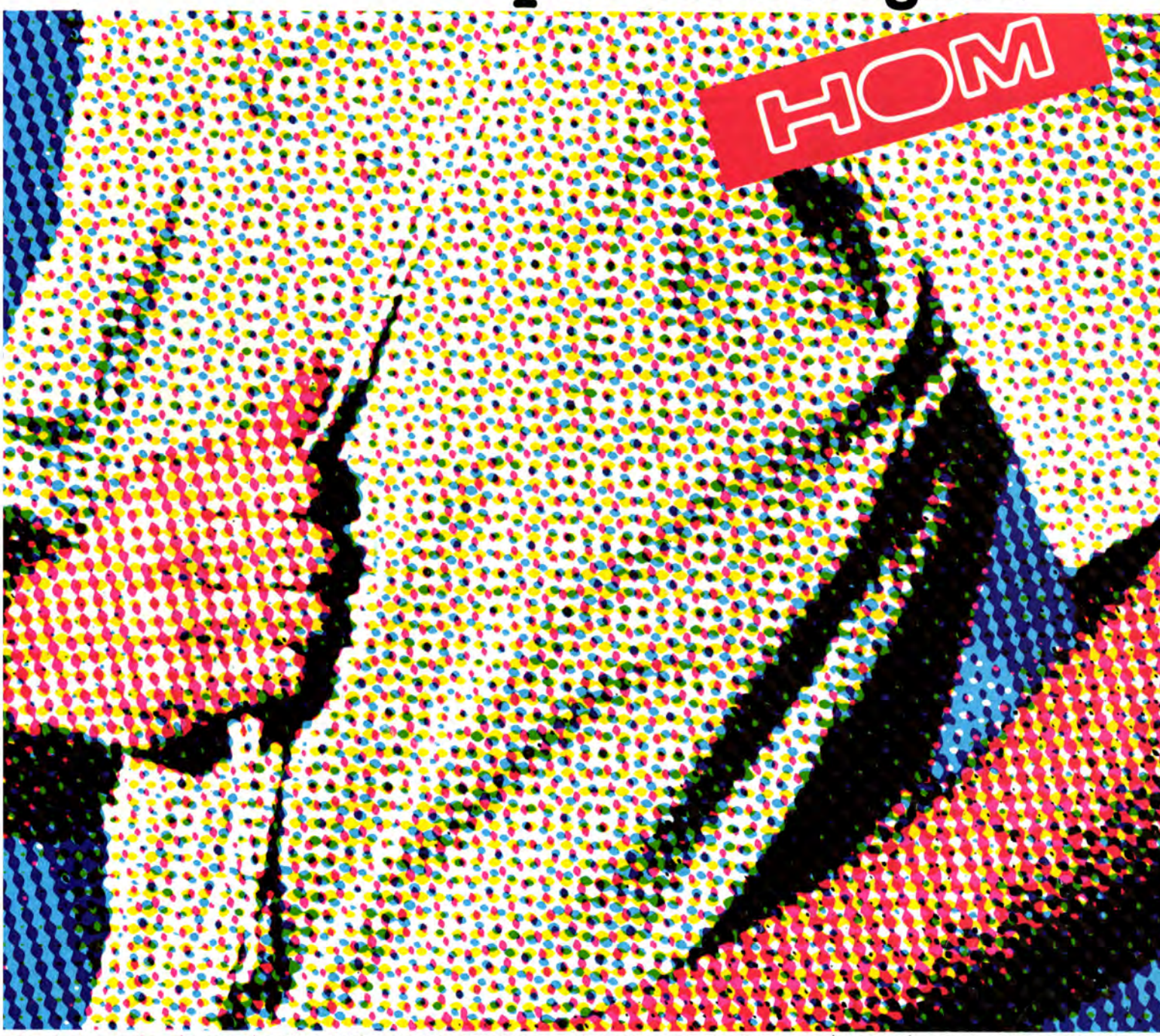
La casquette de Clemence

Couvert
Difficile

Peut être Paulo

Le
Maigri

Chemises Hom. Chemises très douces pour vie très agitée.



TRÈS DÉCONTRACTÉ ? TRÈS HABILLÉ ? VOILA LA NOUVELLE COLLECTION DE CHEMISES HOM. MAGNIFIQUEMENT COUPÉES POUR ÊTRE SUPER CONFORTABLES ET TOU JOURS IMPECCABLES. DANS LES PLUS BELLES MATIÈRES NATURELLES ET D'AUJOURD'HUI. MANCHES COURTES, MANCHES LONGUES, PLUSIEURS MODÈLES, PLUSIEUR COLORIS. CHEZ VOTRE CHEMISIER ET GRANDS MAGASINS.

McCann-Erickson

Une réussite vient rarement seule.

OPEL GM

Manta et Manta CC.

Comment un coupé possédant une ligne élégante, 4 vraies places, une technique de pointe, une sécurité accrue, un équipement complet de série ne deviendrait-il pas une réussite?

Une autre Manta vient aujourd'hui rejoindre la gamme: la Manta CC*.

. Il s'agit d'une 3 portes disposant d'une banquette arrière rabattable et d'une planchette cache-bagages amovible qui porte le volume utile de 320 à 670 dm^3. C'est un vrai coupé 4 places.

Cette Manta CC peut être notamment équipée d'un moteur de 110 ch DIN (81 kW) à injection électronique qui lui procure des performances et en outre quel que soit votre besoin il y a une solution Manta.

* coupé convertible.

OPEL MANTA

Manta CC à injection électronique. Consommations conventionnelles: 7,6 l à 90 km/h, 9,3 l à 120 km/h, 11,8 l en cycle urbain (boîte mécanique).

contact !

et détendez-vous

INCOGNITO

A satisfaction comparable, l'acquisition d'une chaîne HAUTE FIDELITE TELETON, représente une économie substantielle qui peut vous permettre d'ajouter au plaisir de posséder un très bel ensemble, la joie d'avoir fait une excellente affaire.

Parmi les produits proposés par TELETON, l'ensemble HMR 500 se caractérise par un excellent niveau de performances et un confort d'utilisation exceptionnel. L'ensemble comporte :

- **PLATINE P 660** à entraînement direct, équipé d'un stroboscope •
- **TUNER T500.** FM-PO-GO stéréo • 2 vu mètre d'indication signal • indicateur stéréo à diodes (led) • sensibilité FM 1,8 µV/26 dB - S/B.
- **AMPLI A500.** stéréo 2 x 30 W. 8 ohms • distorsion ≤0,5 % (THD) à 2 x 30 W • 2 vu mètre de sorties • bande passante 20 à 22 kHz.
- **CASSETTES C500.** stéréo avec Dolby. Chargement frontal • sélecteur Fe_2O_3/CrO_2/FeCr • 2 vu mètre à diodes led • pleurage et scintillement ± 0,15 % (DIN).

Les appareils fabriqués selon le même module s'intègrent dans un rack mobile de conception très fonctionnelle : le caisson est inclinable, une rampe d'éclairage intégrée permet une excellente lisibilité, le raccordement des éléments s'effectue sur un bloc spécial et enfin le tout est commandé par une clé de contact... alors contact et détendez-vous.

Teleton

PRODUIT DE LA GENERAL CORPORATION JAPON

Telectrodis s.a.
Importateur-distributeur exclusif pour la France.
21 rue Paul-Lafargue,
94270 Le Kremlin-Bicêtre.
Tél. 677 69-34. Télex 204468 TELPA.

7 MILLIONS DE ONT DEJA CHOISI

CHEVASSUS/VADON

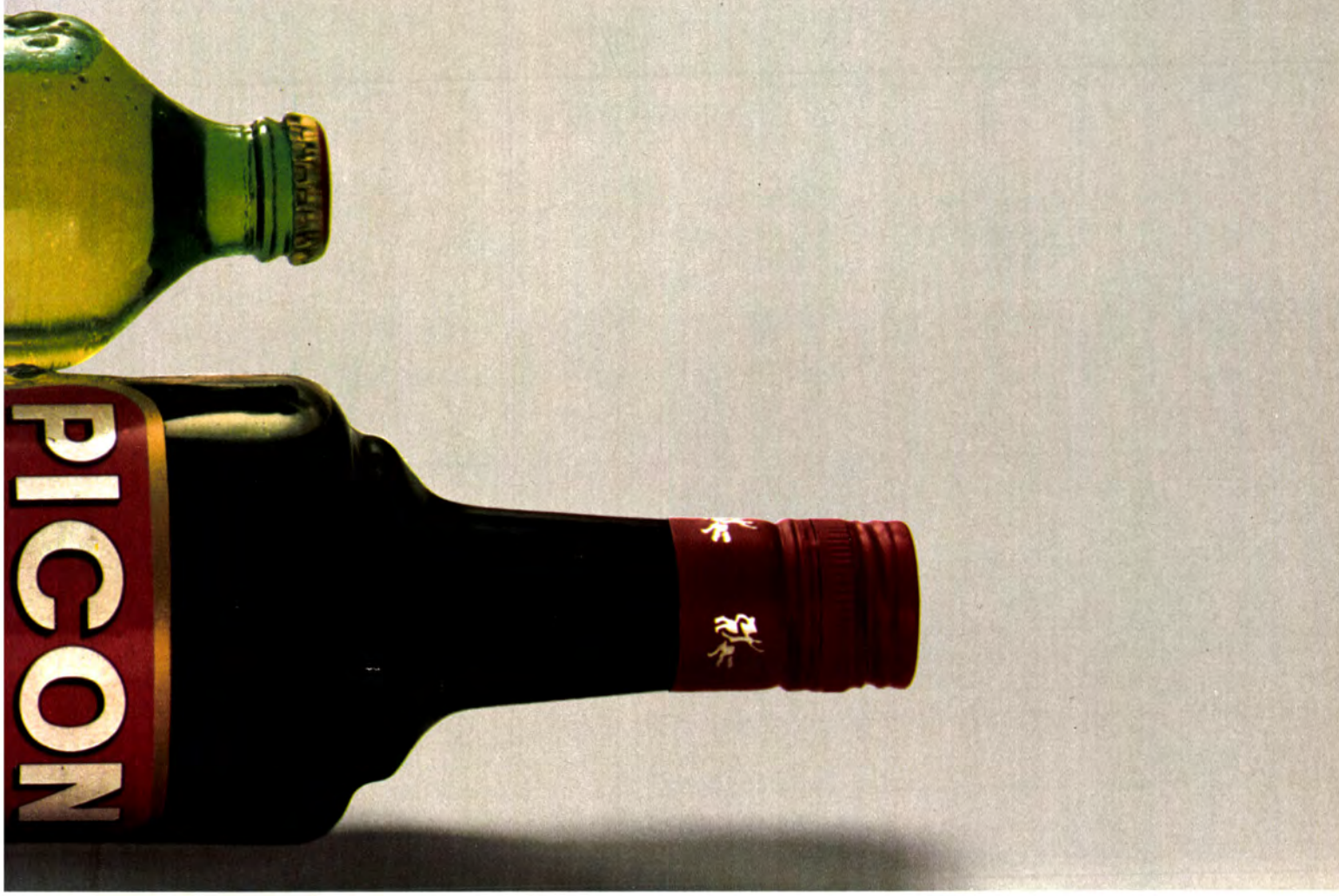
PICON + BIERE.

PICON + TONIC.

L'union libre, un succès: 7 millions de Français ont déjà choisi de faire vivre dans le même verre Picon et toute autre boisson, des plus simples comme l'eau de seltz aux plus inattendues comme la bière. La douce amertume de la gentiane, la saveur de l'orange, et la pointe de quinquina

Picon club boisson du IV[e] groupe.

FRANÇAIS L'UNION LIBRE.



PICON + BLANC. **PICON + SIPHON.**

que renferme Picon font que Picon rend encore meilleur ce qui est déjà bon.
Vous aussi faites des mariages avec Picon.

PICON DONNE DU CARACTÈRE A TOUT CE QUI EST BON.

APPAREIL KODAK TELE-EKTRA 32. TELEOBJECTIF INCORPORE.

L'appareil Kodak Tele-Ektra 32 vous permet de réussir vos gros plans sans vous rapprocher. Il vous suffit de passer de l'objectif "normal" à l'objectif "télé", en déplaçant un curseur sur le dessus de l'appareil. Le réglage "soleil-nuages" s'effectue aussi simplement à l'aide du second curseur. **311 F prix maximum.**

Comme tous les appareils Kodak Ektra, il possède une poignée pour l'avoir bien en main. Et, en utilisant le film Kodacolor 400 (400 ASA) qui fait passer la vitesse au 1/250e, il n'y a pratiquement plus de risques de photos "bougées". La poignée sert également de couvercle pour protéger l'appareil.

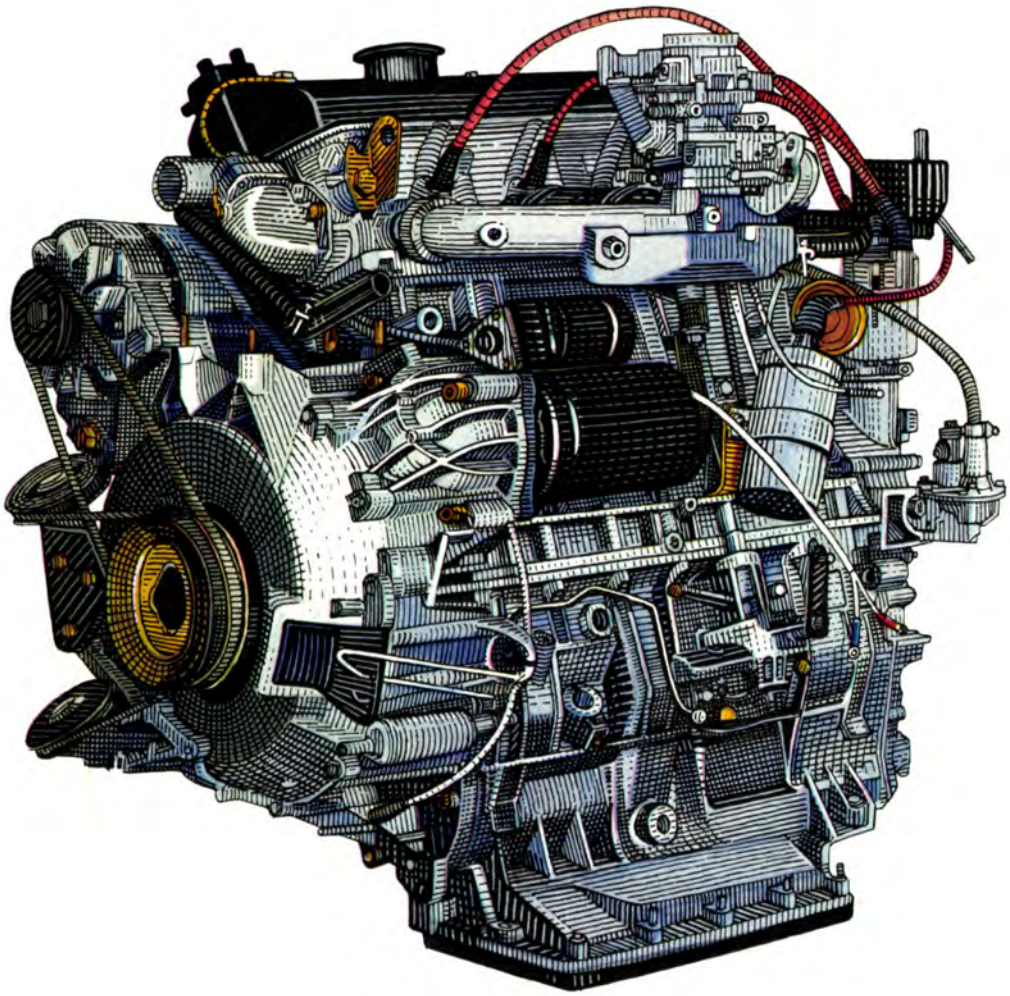
Il y a 6 modèles d'appareils Kodak Ektra de 165 F à 468 F. Tous garantis 3 ans.

APPAREILS KODAK EKTRA.

Vous savez, ceux qui ont une poignée.

Kodak

CENTRE OCCASION CONFIANCE PEUGEOT : LA CONFIANCE S'EXPLIQUE.



ICI LE SAVOIR-FAIRE DU RÉSEAU PEUGEOT.

C'est le fruit de la rigueur et de l'expérience des hommes du réseau PEUGEOT. Les contrôles doivent permettre de situer l'état des principaux éléments mécaniques comme le moteur, l'embrayage, la transmission, etc.

Si une défectuosité est décelée, la pièce sera changée. S'il s'agit d'un simple réglage, il sera effectué. Ainsi, sur le moteur, on vérifie l'allumage, la carburation, les compressions, etc. L'étanchéité du circuit de refroidissement est aussi contrôlée : réglage de l'entrefer pour les voitures à ventilateur débrayable. Rien n'est oublié par exemple la vérification du serrage et la mise à la masse de la batterie, du nettoyage des bornes et des cosses. Un moteur doit partir aux premières sollicitations.

CENTRE OCCASION CONFIANCE

HAVAS CONSEIL

ROBBY RENSENBRINK A COEUR OUVERT

« La Hollande a dominé le football européen (avec la R.F.A., bien sûr) ces dix dernières années. Et ce, aussi bien au niveau des clubs qu'au niveau de la sélection nationale. »

(Suite de la page 7.)

n'était pas bonne ?

Rensenbrink : Certainement, puisque nous avons échoué. Sincèrement, je crois que nous n'aurions pas dû essayer de prendre le meilleur physiquement sur nos adversaires. Au contraire, nos arguments techniques étant supérieurs aux leurs, nous aurions plutôt dû jouer plus finement. Mais la tension est telle lors d'une finale de cette importance, que l'on ne sait plus exactement où est le bien et le mal. Quant au public, il a, lui aussi, joué un rôle important : non pas parce que nous avions peur, mais parce qu'il a bien « gonflé » les joueurs argentins.

Onze : Depuis le retour de Buenos Aires, les Pays-Bas se sont inclinés face à l'Allemagne fédérale et à l'Italie. Bien que ces deux rencontres se soient déroulées à l'extérieur, ne crains-tu pas que la période en or des Hollandais soit terminée ?

Rensenbrink : Ces deux matches ont incontestablement montré que nous étions en perte de vitesse, même si,

Une seconde finale de Coupe du Monde

objectivement, des excuses peuvent être trouvées pour la rencontre à Milan. En effet, il ne faut pas oublier qu'il y avait beaucoup d'absents et que les Oranges reprenaient tout juste la compétition, après deux mois d'intempéries. Malgré tout, il est à remarquer que la Hollande a dominé le football européen (avec la R.F.A., bien sûr) ces dix dernières années. Et ce, aussi bien au niveau des clubs (quatre finales de Coupe des Champions pour Ajax, dont trois victorieuses, et une pour Feyenoord) qu'au niveau de la sélection nationale (deux finales de Coupe du Monde et une place de troisième au Championnat des Nations 1976). Alors, il est bien naturel que nous connaissions actuellement une baisse de régime. Mais je peux t'assurer que nous serons présents en 1980 en Italie et qu'alors il faudra nous battre ! Ensuite, je pense qu'une page se tournera et qu'une nouvelle équipe de Hollande sera à rebâtir.

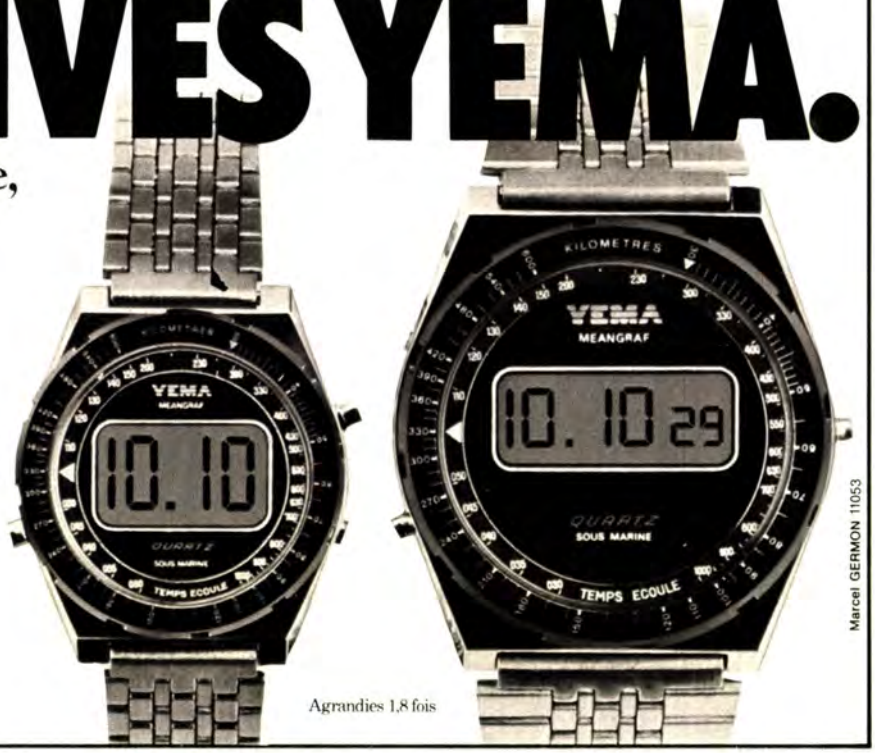
Onze : Déjà, à l'heure actuelle, la suc-

(Suite page 120.)

LES NOUVELLES SPORTIVES YEMA.

Meangraf II: étanche, précise, calcule les moyennes. La montre à toute épreuve des jeunes sportifs.

MEANGRAF II:
PVP indicatif: Homme: 370 F Dame: 399 F
Quartz numérique • Étanche 40 m.
Lunette tournante baguée • Éclairage.



YEMA
INTERNATIONAL
Marque Française vendue par votre Horloger-Bijoutier

Agrandies 1,8 fois

Marcel GERMON 11053

CENTRE OCCASION CONFIANCE PEUGEOT : LA CONFIANCE S'EXPLIQUE.

ICI L'EXIGENCE DU RÉSEAU PEUGEOT.

Toute défectuosité décelée au cours du diagnostic sur le pont ou au cours de l'essai sur route est notée sur une fiche qui suit le véhicule. Selon les cas, il y aura remise en état de la pièce ou remplacement pur et simple. C'est le cas des bougies, des filtres à air, des durites par exemple. Pour le moteur ou la boîte de vitesses, si la remise en état n'est pas susceptible d'apporter les résultats escomptés par les techniciens du réseau PEUGEOT, il est procédé à un échange standard, quelle que soit la marque du véhicule.

Ainsi, la garantie appliquée à l'organe changé est celle du constructeur de cet organe.

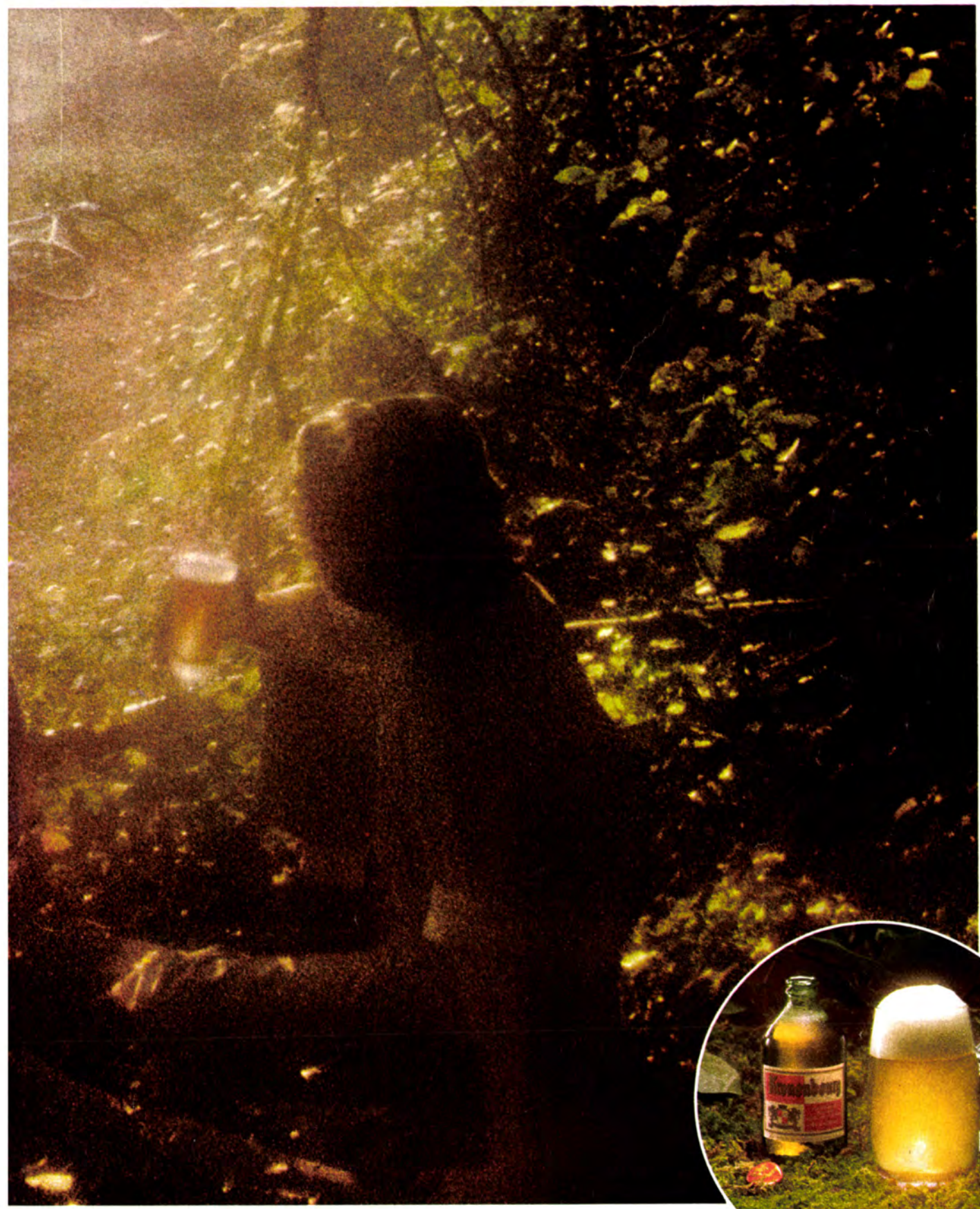
POUR LES VÉHICULES PEUGEOT, LA GARANTIE ACCORDÉE EST D'UN AN, PIECES ET MAIN-D'ŒUVRE, SUR LE OU LES ORGANES REMPLACÉS.

CENTRE OCCASION CONFIANCE

KRONENBOURG. TANT QU'IL

Young & Rubicam 79-4

Y AURA DE BONS MOMENTS.



Kronenbourg

Depuis trois siècles en Alsace.

Si vos enfants s'intéressent au sport, quel merveilleux cadeau à leur offrir : tout un fichier sur tous les sports : sports athlétiques, sports de balle, de ballon, de boules, sports de combat, sports de glace, de neige, sports motorisés, sports équestres, sports nautiques, sports aquatiques, sports aériens...

Le fichier "Champions" fait, en plus, le tour de chacun des sports : son histoire, ses vedettes, ses champions, ses compétitions, ses records, ses trophées, ses médailles, sa technique, ses méthodes d'entraînement, son équipement, ses espoirs, son avenir.

Et puis, avouez qu'un tel cadeau est d'autant plus agréable à offrir quand on aime soi-même le sport... car vous savez bien que vous aurez l'occasion de consulter ce fichier que vos enfants vous prêteront, gentiment.

Aussi, nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions". Si vous le désirez, vous recevrez chaque mois environ, à l'examen gratuit, de nouvelles fiches "Champions" aux conditions avantageuses réservées à nos amis, soit actuellement 11,20 F (+1,90 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Vous pourrez faire cesser les envois à tout moment en nous avisant par simple lettre.

24 fiches CHAMPIONS

le coffret de rangement et tous les accessoires **11F20** *(+ frais d'envoi)*

le tout pour seulement

et en plus **GRATUIT** **24 autres fiches** si vous répondez tout de suite

Toute l'histoire et l'actualité des sports. Au recto de chaque fiche : une belle photo ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T. V.).

N'envoyez pas d'argent
Examinez le tout gratuitement chez vous

G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boîte Postale 8, 7500 Tournai

Editions Rencontre S.A. - Capital social : 3 507 000 F - Siège social : 33, chemin d'Entrebois, 1018 Lausanne R.C. Lausanne 1314

Cette médaille en cadeau
si vous renvoyez ce bon dans les 5 jours

Bon d'examen gratuit

à envoyer à G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex
Offre garantie jusqu'au 15.6.79

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières séries de 24 fiches "Champions", soit 48 fiches, le coffret de rangement, les intercalaires, la brochure, ainsi que la médaille. Je me réserve le droit de vous retourner l'ensemble dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je conserverai : 24 fiches, le coffret de rangement et les accessoires, au prix spécial de 11,20 F (+2,90 F de frais d'envoi) pour le tout, le deuxième jeu de 24 fiches et la médaille m'étant offerts en cadeau de bienvenue.

Par la suite, je recevrai de nouveaux jeux de fiches "Champions", à raison d'un envoi par mois environ, à l'examen gratuit. Pour les jeux que je conserverai, je bénéficierai du prix avantageux réservé à vos amis, soit actuellement 11,20 F (+1,90 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai à tout moment faire cesser les envois en vous avisant par simple lettre.

M
Mme
Mlle
nom Prenom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

SIGNATURE OBLIGATOIRE
Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

5-1015/933/1178

Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques.
Les envois pourront comprendre plus d'une série de fiches. Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique.

LE COUP D'ENVOI

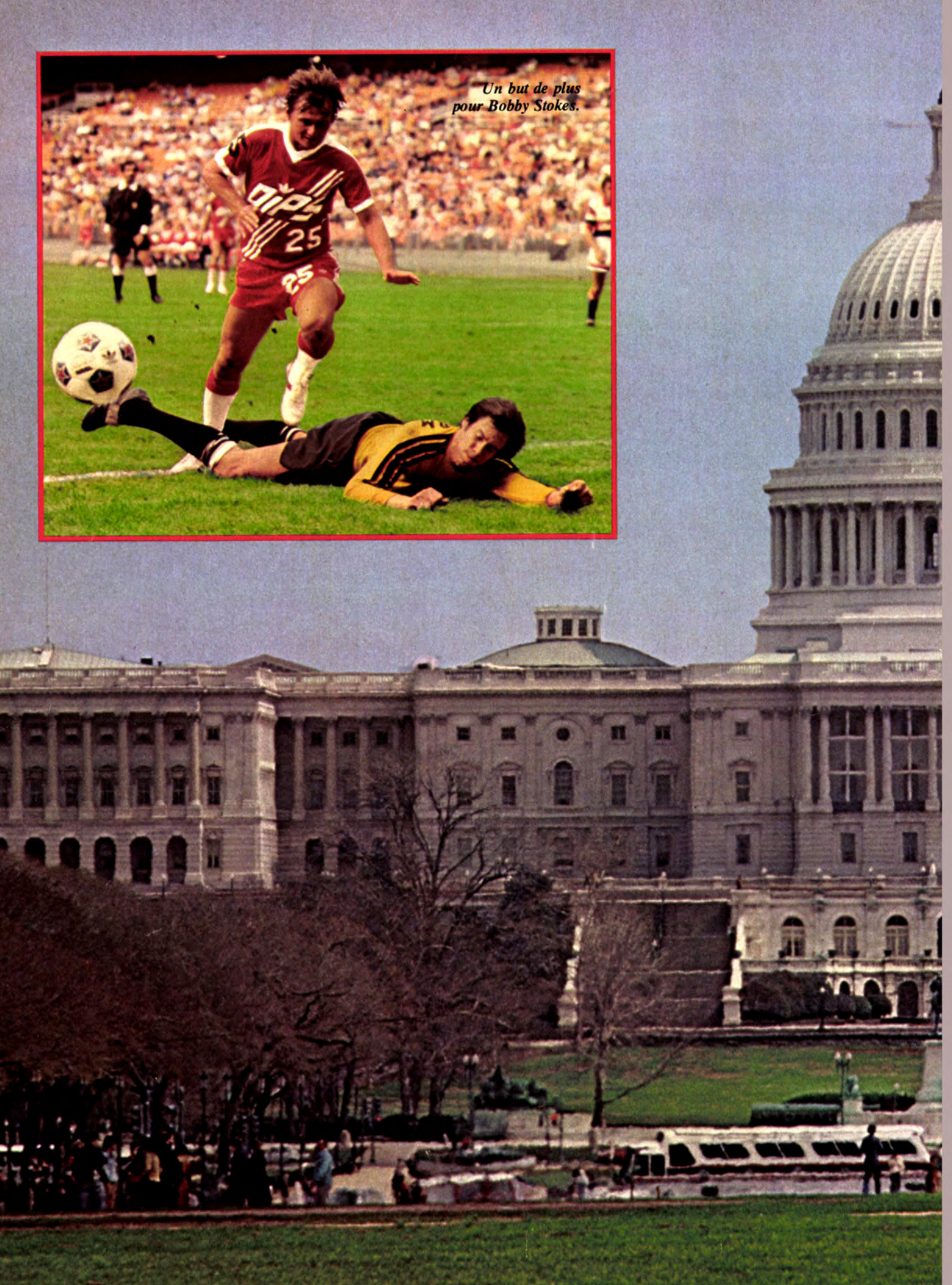
Bowyer : il a qualifié Nottingham pour la finale.

Deux clubs allemands (Mönchengladbach et Düsseldorf), un club anglais (Nottingham), un club suédois (Malmö), un club espagnol (Barcelone) et un club yougoslave (Etoile Rouge de Belgrade) : voici les six élus qui vont entamer, en ce mois de mai, la dernière ligne droite qui mène à la victoire en Coupes européennes.

Ce sera d'abord la Coupe U.E.F.A. qui débutera le 9 mai, pour le match aller, et le 23 mai, pour le match retour. A priori, la balance penche en faveur de Mönchengladbach qui sera opposé aux Yougoslaves de l'Etoile Rouge de Belgrade. D'une part parce que les Allemands auront l'avantage de jouer le second match chez eux et d'autre part parce qu'Allan Simonsen, le petit prodige danois, aura à cœur de quitter la tête haute ses amis d'outre-Rhin. Alors, pour les jeunes Yougoslaves, une seule solution : prendre l'avantage au match aller devant leurs cent mille supporters pour mieux résister ensuite.

Le 16 mai, à Bâle, en Coupe des Coupes, les Espagnols du F.C. Barcelone affronteront en un seul round les Allemands de Düsseldorf. Après le « départ » de leur entraîneur français Lucien Muller, les joueurs de Barcelone, peut-être sous l'effet du choc psychologique, ont réussi à éliminer les Belges de Beveren. Krankl devra faire parler la poudre, ce soir-là, s'il veut décrocher son premier trophée international. Les Allemands, eux, compteront sur leur buteur Klaus Allofs, l'un des meilleurs marqueurs de la Bundesliga.

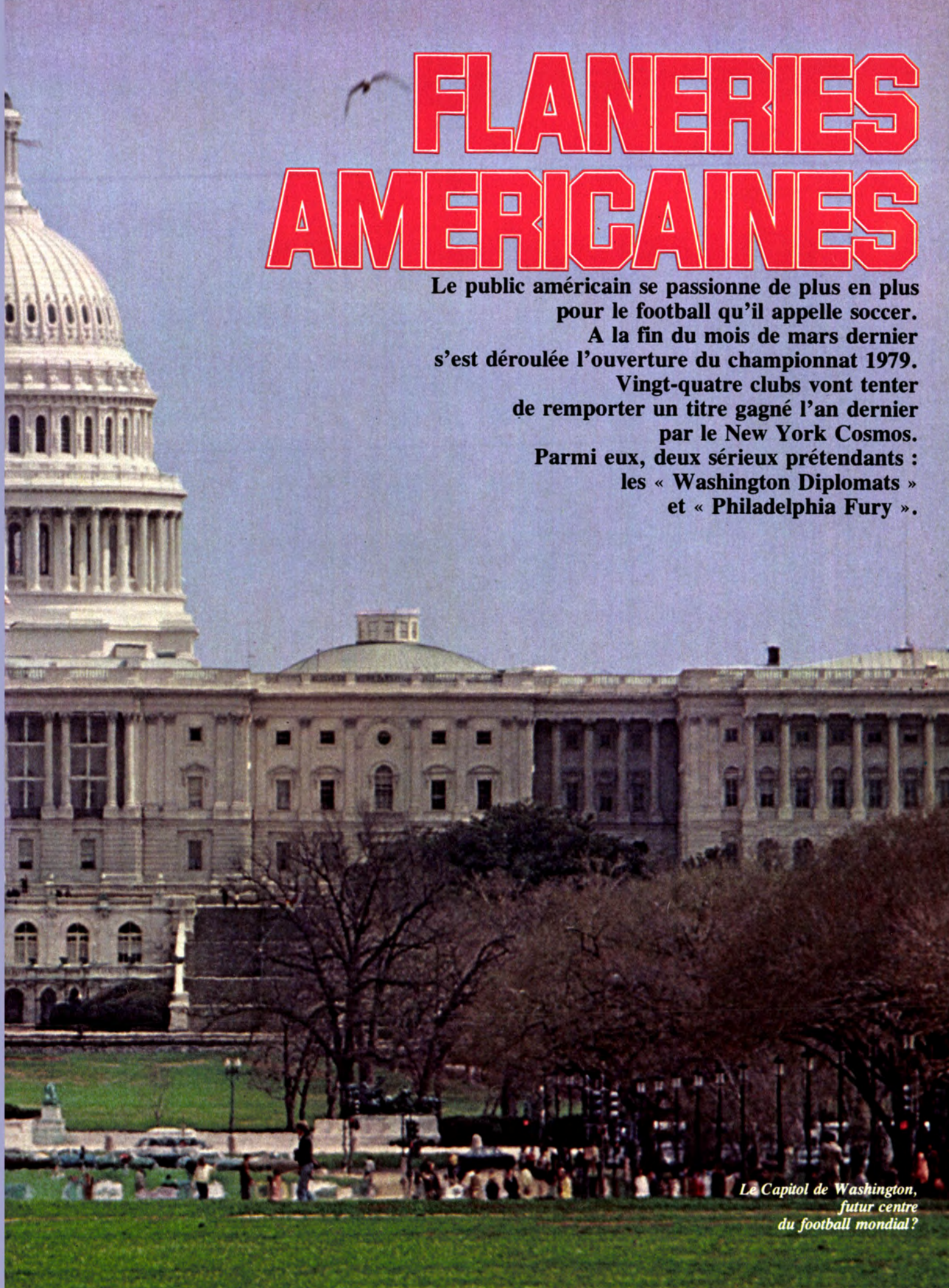
Enfin, le 30 mai, au Stade Olympique de Munich, les champions anglais de Nottingham Forest seront favoris devant les surprenants Suédois de Malmö qui éliminèrent Monaco au premier tour. Nottingham Forest a réalisé le plus dur en réussissant, en Allemagne, à marquer le but qu'il fallait pour éliminer Cologne. De plus, les Anglais pourront certainement compter sur le retour de leur stratège Gemmill et surtout sur l'entrée en compétition européenne de leur joueur super-star, Trevor Francis, arraché cette saison pour une fortune à Birmingham. Face aux successeurs de Liverpool, les Suédois, semi-professionnels, tenteront d'obtenir un résultat à l'arraché en s'appuyant sur leurs internationaux Erlandsson, Andersson, Tapper ou Cervin. Bien sûr, tous les paris seront surtout sur Nottingham qui aura quand même un point commun avec Malmö : l'entraîneur des Suédois s'appelle Houghton et il est de nationalité... anglaise...*J.-P. Frimbois.*



Un but de plus pour Bobby Stokes.

FLANERIES AMERICAINES

Le public américain se passionne de plus en plus pour le football qu'il appelle soccer. A la fin du mois de mars dernier s'est déroulée l'ouverture du championnat 1979. Vingt-quatre clubs vont tenter de remporter un titre gagné l'an dernier par le New York Cosmos. Parmi eux, deux sérieux prétendants : les « Washington Diplomats » et « Philadelphia Fury ».



Le Capitol de Washington, futur centre du football mondial ?

Washington de toutes les couleurs.

Le football en musique...

... Aussi bien pour les filles...

La présentation des joueurs.

'SOCCER' SUR WASHINGTON

Un supporter d'un autre temps.

... que pour les garçons.

Les Washington Diplomats 1979.

Décidément tout va très vite aux Etats-Unis. Prenez par exemple l'histoire des Washington Diplomats : elle est symptomatique — au même titre, d'ailleurs que celle du New York Cosmos — de l'implantation rapide du football professionnel (le soccer) au pays des gratte-ciel et de Disneyland. C'est en 1974 qu'est créé le club. De cette époque, seul le milieu défensif Gary Darrell, originaire des Bermudes, subsiste et il compte maintenant plus de cent rencontres de championnat disputées sous le maillot des « Dips », comme on appelle l'équipe dans la capitale fédérale. En 1974, donc, les Dips évoluent dans un stade de onze mille places qui n'est autre que le terrain d'un lycée de la ville. Mais, en 1977, le club se déplace au stade Robert Kennedy qui, lui, peut contenir cinq fois plus. Pourvu d'une pelouse véritable, ce centre sportif abrite désormais les Washington Diplomats et toute l'organisation technique et administrative du club. Ce changement de lieu permet d'atteindre alors une affluence moyenne de treize mille spectateurs.

Encouragés par ces résultats prometteurs, et malgré une saison sportive désastreuse, les dirigeants font appel à un entraîneur expérimenté, Gordon Bradley, l'ex-responsable technique du Cosmos de 1971 à 1977. Aussitôt, celui-ci recrute des joueurs méconnus (petit budget oblige) qui s'avèrent pourtant bourrés de qualités, puisque les Dips terminent second de leur groupe derrière les futurs champions, les New-Yorkais. En poule finale (les play-offs), Washington n'était battu par Portland qu'après prolongation. Le 5 octobre 1978, le rideau se levait sur de nouveaux acteurs. Les propriétaires changeaient de nom et une grande société new-yorkaise prenait en main les affaires du club. En effet, la Madison Square Garden Corporation qui gère l'immense palais des sports dans Manhattan se mettait soudain à s'intéresser au soccer et, dépitée de ne pouvoir s'implanter dans sa ville même, s'était repliée sur Washington. Ironie du sort, la société nommait, à la tête du conseil d'administration des Dips, ce bon vieux David « Sonny » Werblin, inspirateur du grand complexe de Meadowlands, là où joue précisément le Cosmos.

Aussitôt dans la place, les nouveaux propriétaires annoncent : « Il ne s'agit pas d'un caprice, nous voulons former ici, à Washington, l'une des meilleures équipes du monde. » Dans un premier temps, des contacts étaient pris avec Kevin Keegan pour venir jouer à la fin de la saison allemande. Hambourg ayant refusé (Kevin donnant tout de même sa promesse de venir à Washington... un jour futur), les Dips se retournaient vers l'Argentin de River Plate, Passarella, capitaine de l'équipe championne du monde. Mais, une nouvelle fois, les contacts étaient rompus et Bradley devait mettre les bouchées doubles pour achever son recrutement. Il se rendait à New York où il faisait signer le défenseur international canadien Bob Iarusci dont la particularité est d'avoir joué avec les trois derniers champions de la N.A.S.L. (Ligue Nord-Américaine de Football) : Toronto en 1976, Cosmos en 1977 et 1978. Puis, l'entraîneur revenait de Rochester avec l'arrière central Don Droege qui aurait pu également se tourner vers le base-ball professionnel, ainsi que Joe Horvath, seize fois internationnel hongrois et milieu de terrain. Avec l'acquisition des amateurs hollandais René Breevoort et Danny Molendyk et du petit ailier Alan Green, le recrutement était momentanément terminé pour débuter la saison, Bradley faisant largement confiance aux éléments de l'année 1978. Depuis le poste de gardien de but, où la concurrence est très sévère entre Bill Irwin, l'Irlandais qui a joué à Cardiff, Eric Martin, l'Ecossais, gravement blessé l'an dernier, et l'Américain Bob Stetler, un ancien champion de lutte, jusqu'au poste d'ailier gauche tenu par le Canadien d'origine yougoslave Mike Bakic, les éléments de valeur ne manquent pas. Il faudrait encore parler de John Askew, un attaquant américain qui est allé jouer pendant quelques mois en Ecosse pour se parfaire ; ou bien de Mike Dillon, le libero anglais (ex-Tottenham) qui a joué trois ans au Cosmos, ou de O'Hara, l'arrière gauche écossais (ex-Celtic) le chanteur de l'équipe, ou de Steele, lui aussi Ecossais (vainqueur de la Cup d'Angleterre avec Southampton) ou de Viteskic, le Yougoslave de Sarajevo, ou enfin, de l'enfant terrible, l'avant-centre anglais de Newcastle, Paul Cannell, suspendu dix jours l'an dernier pour avoir baissé sa culotte au cours d'un match. Une tour de Babel du football que Gordon Bradley espère emmener en poule finale, en essayant de mettre à genoux l'ennemi public numéro 1, le Cosmos.

Alain Leiblang

Le Sud-Africain Sono (Atlanta).

Le Yougoslave Viteskic en action.

Le petit Green, balle au pied.

Cubillas sous le maillot de Fort Lauderdale.

LES FURIES DE PHILADELPHIE

Contrairement aux Washington Diplomats, Philadelphia Fury présente cette saison une équipe où les noms fameux de l'an dernier ont disparu. En effet, peu après avoir remporté le titre de champion de la N.A.S.L. en 1973 (sous le nom des « Atoms »), Philadelphie disparaissait de la compétition pour réapparaître en 1978 sous l'appellation de Fury. A la tête du club se portaient une quinzaine d'hommes d'affaires, tous issus du milieu du show-business. Que ce soit le président Frank Barsalona (directeur d'une agence artistique), Peter Rudge (organisateur des tournées des Rolling Stones aux U.S.A.) ou Chris Wright et Terry Ellis (fondateurs d'une compagnie de disques qui comprend Ten Years After et Jethro Tull) ou encore Peter Frampton et Paul Simon, le club connaît la musique. En 1978 donc, les « Furies » achetaient les Britanniques Alan Ball, Johnny Giles et Peter Osgood. Malheureusement pour eux, ils ne remportaient que douze victoires, terminaient derniers de leur groupe et voyaient leur saison se finir prématurément.

Pour cette nouvelle année, la politique des vedettes était abandonnée et quelques nouveaux joueurs apparaissaient autour de l'entraîneur yougoslave Valok, ancien responsable de l'équipe nationale A (65-67) et olympique (67-75). En premier lieu, il faut signaler l'arrivée de l'ex-Tampa Bay, David Robb. Natif d'Ecosse, ayant marqué plus de cent buts avec Aberdeen, David a aussitôt fait oublier les vedettes d'antan en inscrivant les trois buts de la victoire de Philadelphia face aux Rochester Lancers. Il faisait ainsi trois fois mieux que Peter Osgood qui n'avait marqué qu'à une occasion en vingt matches disputés en 1978. Agé de trente et un ans, Robb est le parfait prototype du footballeur écossais. Et dès sa venue aux Etats-Unis il l'a montré. En juin 1977, il débutait alors pour Tampa Bay et, une demi-heure avant la fin de ce premier match, il se fracturait la mâchoire. Robb continuait néanmoins courageusement. Aujourd'hui, il se plaît à rappeler : « Nous autres Ecossais, sommes comme cela. » Le public de Philadelphie — encore trop peu nombreux pour cet immense stade à la pelouse synthétique où évoluent, en alternance avec les footballeurs, les joueurs de base-ball des « Phillies » — n'en de-

(Suite page 117.)

L'inévitable orchestre !

David Robb nouvelle star de Philadelphie.

Les décisions de l'arbitre sur écran géant.

Brooks Cryder : un arrière athlétique.

FINALE COUPE DE L'U.E.F.A

ETOILE ROUGE BELGRADE

Debout Jovanovic, Stojanovic, Miletovic, Muslin, Jurisic, Jovinovic, Savic, Borovnica, Milosavljekic. Au premier rang : Blagojevic, Milova

Avec sa pléiade de seconds, de troisièmes, parfois de quatrièmes et même de cinquièmes, la Coupe de l'U.E.F.A. réunit toujours quelques grands noms du football européen : ceux qui ont manqué le titre d'un cheveu, comme Benfica ou Mönchengladbach, battus seulement à la différence de buts, les valeurs montantes comme Honved, West Bromwich ou... Strasbourg, et les équipes qui tiennent toujours peu ou prou le haut du pavé de leurs championnats respectifs : Torino, Carl Zeiss Iéna, Rapid de Vienne, Standard de Liège, Ajax d'Amsterdam et bien d'autres.

Cette année a pourtant marqué l'absence de quelques clubs qui avaient pris l'habitude de se distinguer dans l'une des trois Coupes d'Europe (Bayern Munich, Saint-Etienne, Manchester United, Feyenoord, Celtic, Atletico Madrid), on a donc retrouvé, alignés sur la case départ, soixante-quatre clubs avides de s'illustrer et puisant dans l'absence de ces épouvantails des raisons d'y parvenir.

On citait parmi les favoris Mönchengladbach, Etoile Rouge, le Valence de Kempes et de Bonhof, Stuttgart, Milan A.C., voire Arsenal ou West Bromwich, Benfica ou le Dukla de Prague. Dès le 27 septembre, date du match retour du premier tour, une première charrette transportait Bilbao, Panathinaïkos, Rapid de Vienne, deux clubs italiens (Torino et Vicenza) sur trois. Par malheur pour le football français, Nantes faisait partie du lot après avoir perdu le premier match sur son terrain 2-0, face aux Portugais de Benfica.

Des Portugais qui n'allaient pas savourer longtemps leur qualification puisqu'ils s'effaçaient dès le tour suivant, devant les Allemands de Mönchengladbach, il est vrai. Autres éliminés de marque : Standard de Liège face à Manchester City, Gijon et Hajduk Split.

Les huitièmes de finale se disputaient les 22 novembre et 6 décembre, et l'hiver rigoureux qui commença de s'abattre sur l'Europe dès ce moment-là, rendit nombre de terrains difficilement praticables. Ce fut notamment le cas à Duisbourg où nos derniers représentants durent subir une véritable leçon de la part d'Allemands qui surent mieux s'adapter à la pelouse gelée. Les Allemands se comportaient remarquablement dans une compétition dont on dit à tort qu'ils la méprisent : sur quatre participants, un seul ne parvenait pas à franchir cette étape. Il s'agit pourtant de Stuttgart, qui lutte actuellement pour un titre

Aller: mercredi 9 mai
Retour: mercredi: 23 mai

MÖNCHENGLADBACH

Debout : Heynckes, Koppel, Delhaye, Thychosen, Ringels, Bruns, Junker, Bödeker. Au milieu : Drygalsky, Stock, Hannes, Gores, Dudek, Nielsen, Amrath, Lausen, Sude, Lattek (entraîneur). Premier rang : Danner, Kulik, Kneib, Lienen, Klinklammer, Wohlers, Kleff, Schaffer, Schafer, Vogts, Simonsen.

convoité par Hambourg et Kaiserslautern (trois non-participants aux Coupes d'Europe, comme quoi il est difficile de lutter sur plusieurs fronts à la fois). Son vainqueur, le redoutable Dukla de Prague, réussissait à infliger un 4-0 sans bavure au match retour après avoir essuyé un cinglant 4-1 quinze jours plus tôt : magnifique retournement de situation, très rare au niveau des demi-finales d'une Coupe européenne.

Autre grand disparu des huitièmes de finale, le F.C. Valence, dont les Anglais de West Bromwich parvinrent à perforer par deux fois la défense grâce à trois « perles noires » qui commencent à faire parler d'elles : Cyrille Regis, Laurie Cunningham et Brendan Batson.

Sur les huit qualifiés pour les quarts de finale, on retrouve trois clubs de la Bundesliga : Duisbourg, Mönchengladbach et Hertha Berlin qui franchissent l'obstacle et se qualifient de justesse pour les demi-finales aux dépens de Honved, Manchester City et Dukla Prague.

Mais quelle présence ! On ne peut en dire autant des Anglais qui, malgré trois concurrents, ne parviennent pas à se qualifier pour les demi-finales: deux d'entre eux, Arsenal et West Bromwich se sont cassés les dents sur une Etoile Rouge de Belgrade avide de retrouver son lustre passé.

Tellement avide qu'elle s'est qualifiée aux dépens des Berlinois grâce à ce fameux but marqué sur terrain adverse qui vaut bien son pesant d'or, quand on sait ce que rapporte de participer à une finale de Coupe européenne !

Des Allemands en finale, on était tout de même sûr d'en trouver avec la double confrontation Mönchengladbach - Duisbourg qui tourna comme prévu à l'avantage des partenaires de Simonsen : 2-2 au match aller, 4-1 au match retour. Score net et sans bavure qui marqua la rentrée de Berti Vogts en compétition après une absence de presque neuf mois consécutive à une double fracture de la jambe et de la cheville. Gageons qu'avant d'offrir à ses supporters un jubilé de roi (Mönchengladbach + Keegan + Krankl contre la R.F.A. le 15 mai prochain), Berti Vogts aura à cœur de remporter une deuxième fois cette Coupe de l'U.E.F.A. qu'il avait déjà gagnée en 1975. Mais ne vendons pas la peau de l'Etoile Rouge de Belgrade avant de l'avoir vue ! En espérant que ce choc d'outsiders nous fera oublier l'absence des clubs français à ce niveau.

F.-R. S.

LA JEUNESSE D'ETOILE ROUGE

L'Etoile Rouge de Belgrade en finale de la Coupe de l'U.E.F.A. : c'est une surprise car on ne s'attendait pas à trouver les Yougoslaves à pareille fête. L'Etoile Rouge, sous l'autorité de Stankovic, illustre ce nouveau football yougoslave qui veut retrouver son rang dans la hiérarchie mondiale.

L'Etoile Rouge de Belgrade en finale de la Coupe de l'U.E.F.A. : il faut avouer que même pour le supporter yougoslave le plus acharné, ce parcours royal constitue quand même une sacrée surprise. Non pas que l'Etoile Rouge ait subi une très sensible baisse de popularité et de... crédibilité aux yeux du public yougoslave, mais ce club au passé chargé de gloire demeure le « chouchou » du pays, un peu ce qui se passe autour des « Verts » de Saint-Etienne en France.

Par cette spectaculaire qualification européenne, les joueurs de l'Etoile Rouge permettent de vérifier une nouvelle fois, l'adage du football selon lequel « les grandes équipes ne meurent jamais ».

Pour la petite histoire, il faut se souvenir que ce club a connu quelques joueurs célèbres. Tchaikowski, Zebec, Sekularac et, plus près de nous, Dzajic et Karasi ont porté les couleurs de l'Etoile Rouge. Sans grand succès d'ailleurs, puisque c'est la première fois que ces Yougoslaves parviennent à une finale.

C'est, en effet, une équipe de « Marie-Louise » qui disputera le 9 mai à Belgrade et le 23 mai à Mönchengladbach la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. qui est reconnue comme étant sans doute la plus « meurtrière » des coupes européennes, ne serait-ce que parce que soixante-quatre clubs — au lieu de trente-deux en coupe des Champions et en Coupe des Coupes — s'alignent au départ de la compétition. Une équipe dont la moyenne d'âge tourne autour de vingt-quatre ans, et dont l'expérience internationale ne constituait pas a priori le point fort. Et c'est là qu'intervient la science, ou le « génie », c'est selon ses amis ou ses détracteurs, de l'entraîneur Bronko Stankovic, un vieux de la vieille du corps technique du football yougoslave, déjà fort réputé : Stankovic a en effet tenté un coup de poker pour le moins audacieux quand il a pris en main l'équipe de l'Etoile Rouge. Entre parenthèses, il s'agissait pour lui d'un retour aux sources puisqu'il fut en son temps un des joueurs vedettes et un des piliers de la formation de la capitale yougoslave.

Stankovic fit donc appel à une majorité de jeunes joueurs formés au club et évoluant le plus souvent dans des équipes réserves pour prendre le relais des gloires vieillissantes. Une décision qui fit beaucoup jaser à l'époque.

« Le football yougoslave, plaida Stankovic, est dans une situation telle qu'il ne peut plus se permettre de vivre au-dessus de ses moyens. Il faut revenir à des conceptions plus saines et se décider enfin à structurer notre sport afin que nous puissions revenir à un standing international plus conforme à la richesse et aux qualités naturelles du football yougoslave. »

Cette « situation » qu'évoque Stankovic est également apparue clairement aux yeux des responsables fédéraux qui ont décidé de rappeler à la tête des sélections nationales celui qui incarne le mieux le football yougoslave dans le monde et dont les compétences sont unanimement reconnues : Miljan Miljanic (qui fut entraîneur du Real Madrid). Miljanic s'est attaché — dans la même ligne d'action que Stankovic — à redonner son rang à la Yougoslavie dans la hiérarchie mondiale. Et, pour arriver à ses fins, il a engagé une action radicale pour « protéger et préserver » (selon ses propres termes) l'élite des joueurs du pays. Ce qui signifie qu'à l'avenir on n'assistera plus à cette hémorragie d'internationaux qui alimentaient les différents championnats étrangers. Une formule qui, certes, enrichissait les intéressés — de-

Blagojevic : un faux ailier droit qui travaille au milieu du terrain.

venus les principaux mercenaires en crampons européens — mais elle a également considérablement affaibli le football yougoslave. Ce n'est rien de dire que l'absence de la sélection yougoslave au « Mundial 78 » en Argentine a été ressentie comme une gifle du côté de Belgrade et de Zagreb. Stankovic a donc le premier mis en application ses idées nouvelles. Sur le plan de la composition de son effectif tout d'abord, en donnant la préférence aux jeunes, encadrés toutefois par quelques cadres plus expérimentés. Mais il n'y a pas que cela : sur le plan technique, Stankovic a décidé de mettre l'accent sur le physique qui avait été plutôt délaissé ces dernières années sous prétexte de l'habileté technique naturelle du footballeur yougoslave. C'est ce qui vaut un style de jeu beaucoup plus engagé, plus rageur. Le « pressing » dans sa plus pure expression. Cela n'est pas toujours du goût du public de Belgrade et, cette saison, en championnat, le grand stade de 100 000 places a rarement fait le plein et les critiques n'ont pas épargné Stankovic et ses « boys », d'autant que les résultats en championnat ne suivaient pas tellement. Dynamo Zagreb (entraîné par l'ex-Niçois Vlatko Markovic) et Hajduk Split faisant la course en tête.

Heureusement la Coupe de l'U.E.F.A. a constitué un exutoire parfait aux ambitions de la jeune classe de l'Etoile Rouge. Et cette finale contre Mönchengladbach a de nouveau drainé la passion du public yougoslave qui a retrouvé son équipe préférée, même si les nostalgiques regrettaient la grande époque des Sekularac, Zrebec, Mitic, etc., dont l'habileté faisait se pâmer les esthètes.

Les deux seules authentiques vedettes de l'Etoile Rouge sont les deux internationaux en titre : l'avant-centre Dusan Savic, meilleur buteur yougoslave, court sur pattes, râblé, solide, travaillant beaucoup en pivot et le gardien de but Alexandre Stojanovic, grand, dégingandé, d'allure nonchalante, mais doté d'une excellente prise de main et ayant beaucoup d'autorité dans sa surface. Il faut également remarquer Coiétin Blagojevic, ex-international, faux ailier droit qui joue plutôt en retrait. En définitive, un ensemble très homogène, difficile à manœuvrer et dont on dira que la qualité primordiale réside dans l'extrême solidarité qui unit les joueurs. Cette bande de jeunes loups croient en eux-mêmes, rêvent de l'Europe et sont bien prêts de voir leurs ambitions se réaliser et renouer ainsi avec un passé glorieux. Ce sont des motivations qui en valent bien d'autres. Mais sera-ce suffisant pour s'opposer à Mönchengladbach les 9 et 23 mai ? La réponse est quand même assez douteuse... *Robert Nataf*

L'arrière latéral Jovanovic : un pur produit du club.

Le gardien Stojanovic : grand, calme et efficace.

M'GLADBACH: LES ADIEUX DE SIMONSEN

Depuis son accession en Division I de la Bundesliga en 1965, le Borussia Mönchengladbach a remporté cinq titres en 1970, 1971, 1975, 1976 et 1977! Que ce soit sous le règne d'Hannes Weisweiller ou sous celui d'Udo Lattek, ce club a toujours dominé le football allemand, faisant même quelques ravages en Europe. Malheureusement, le Borussia s'est, jusqu'à présent, vu priver d'un palmarès européen plus important, trouvant plusieurs fois sur sa route un certain Liverpool. Aujourd'hui, Mönchengladbach a peur de l'avenir...

Le cadeau d'adieu de Simonsen : la Coupe de l'U.E.F.A.?

Le 24 mai prochain, lors de la finale retour de la Coupe de l'U.E.F.A., le Borussia Mönchengladbach livrera peut-être un dernier baroud d'honneur. L'avenir du grand club allemand n'est pas particulièrement rose, et la perspective d'un nouveau titre européen (Mönchengladbach a gagné la Coupe U.E.F.A. en 1975, et a été finaliste de la Coupe des Champions en 1977, entre autres) n'empêchera pas Vogts, Simonsen et autres Kulik de songer à un objectif beaucoup plus sérieux : le maintien en Division 1. Avant le match aller contre Duisbourg en Coupe U.E.F.A., Mönchengladbach venait d'essuyer quatre défaites successives en championnat. Contre la solide équipe de Bochum, nous avions assisté au réveil des hommes d'Udo Lattek. Bien organisés en défense avec Hannes (libero), les deux Schäffer, et Ringels, maîtres du ballon au milieu, virevoltants en attaque avec Del'Haye Kulik et un Simonsen au four et au moulin, le Borussia avait réussi à s'imposer 2-0. Etait-ce le signe d'un grand retour ? Hélas non ! Défaite à Brême, et nouvelle défaite à domicile contre Hertha. Depuis la blessure de l'immense Kleff, la défense du Borussia était plutôt fébrile. Kneib n'a pas la même envergure ni la même classe dans les buts. Et l'absence de Vogts se faisait de plus en plus sentir. Le petit Berti, revenu en forme au bon moment (après un grave accident face à Wuppertal en Coupe) retrouva donc pour le retour contre Duisbourg sa place au poste de libero, Hannes glissant à gauche. Dans le même temps, Bruns et Del'Haye connaissant un sérieux passage à vide, Lattek dut modifier son milieu : Kulik recula d'un cran, pendant que Simonsen passait ailier gauche et Gores avant-centre. Avec cette équipe profondément remaniée, Mönchengladbach se montra impérial, à l'image de Vogts et de Simonsen, époustouflants. Mais dans un Bockelberg Stadion loin d'être rempli, même les coups de tambour des supporters avaient un air de nostalgie... Après les départs successifs de Netzer, Stielike, Wimmer, Wittkamp, Bonhof, le Borussia a perdu sur blessures, Heynckes, Vogts, Klinkhammer. Lattek, à son tour, va partir pour Dortmund et Simonsen boucle ses valises pour le Nou Camp de Barcelone.

« Il y a des jeunes de valeur internationale au Borussia, estime Jupp Heynckes, le successeur probable de Lattek. Des garçons comme Bruns, Ringels, Lausen, Hannes, Amrath ou Gores vont éclater, mais il nous faudra des renforts de qualité. Dans deux ans, Mönchengladbach aura alors retrouvé son standing.» S'il évite la relégation. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, en effet, Mönchengladbach peut gagner la Coupe de l'U.E.F.A., mais risque aussi, s'il n'y prend garde, de descendre en Division 2. Si la lutte pour le titre s'annonce impitoyable entre Stuttgart, Hambourg et Kaiserslautern, la lutte pour la survie est également terrible car, en dehors de Darmstadt, déjà condamné, Schalke, Mönchengladbach, Bielefeld, Duisbourg et Nuremberg se tiennent en trois points. Allan Simonsen, qui tient à offrir à son club la Coupe U.E.F.A. 1979 en guise de cadeau d'adieu, fera tout cependant pour lui éviter le pire en Bundesliga.

Guy Mislin

L'ailier Lienen : rapide et fin technicien.

Bruns : un but fantastique contre Manchester City.

FINALE COUPE DES COUPES

BARCELONE

Debout : Artola, Albaladejo, Neeskens, Zuviria, Olmo, Migueli. Au premier rang : Rexach, Heredia, Krankl, Asensi, Martinez.

En comparant la qualité des plateaux présentés par la Coupe des Champions, celle de l'U.E.F.A. et la Coupe des Vainqueurs de Coupe, on constatait que cette dernière faisait figure d'indigente. Anderlecht, exempt au premier tour (il était tenant du trophée, après un 4-0 mémorable contre l'Austria au Parc), seuls Barcelone et l'Inter de Milan représentaient le Gotha européen. Côté français, c'est la jeune équipe de Nancy qui allait au feu. L'Inter se qualifiait facilement en seizièmes aux dépens de Floriana Malte, et Barcelone sortait sans peine les Soviétiques de Chakter Donietz. Nancy, battu 2-0 au Danemark rétablissait la situation au retour en infligeant un 4-0 sans bavure au Frem Copenhague, et ce, sans Michel Platini... Hélas ! Les huitièmes de finale allaient êtres fatales à Nancy qui, après une défaite « honorable » (1-2) sur le terrain du Servette, concédait le nul (2-2) chez lui. Le grand sommet de cette Coupe des Coupes, une « finale avant la lettre », eut lieu entre Barcelone et Anderlecht. Battus 0-3 au parc Astrid, les Espagnols, survoltés, refaisaient leur retard au Nou Camp (3-0) et s'imposaient aux penalties ! Dès lors, le « Barça » faisait figure de favori, avec l'Inter qui dominait Bodoe Glimt. Mais déjà, un club belge faisait parler de lui : le S.K. Beveren. Sa défense n'avait encore encaissé aucun but et il venait d'éliminer les Yougoslaves de Rijeka.

Ces petits Belges de Beveren se couvraient de gloire en quarts de finale en boutant hors de l'épreuve le grand Inter de Milan. 0-0 à San Siro, alors que la presse italienne s'attendait à un massacre en règle de la part des hommes de Mazzola et, au Freethiel, la « cour de ferme » de Beveren, Bob Stevens marquait le but qui propulsait son club en demi-finale ! Barcelone

Mercredi 16 mai Stade de Bâle

FORTUNA DÜSSELDORF

Au premier rang : Lund, Zimmer, Köhnen, Daniel, Woyke, Zewe, Brei, Seel. Au milieu : Exner (co-entraîneur), Allofs T., Schmitz, Weikl, Allofs K., Günther, Fanz, Betreuer, Heidelberger. En haut : Tippenhauer (entraîneur), Zimmermann, Baltes, Dusend, Merheim, Szymanek, Bommer, Henselmann (masseur.)

poursuivait sa route, non sans mal : 1-2 à Ipswich, et victoire 1-0 sur une tête de Krankl. Les Allemands de Düsseldorf, eux, vainqueurs de Craïova, à l'arraché, en seizièmes, avaient éliminé Aberdeen en huitièmes, et subissaient un 0-0 peu glorieux sur leur stade face au Servette, au match aller. Déjouant tous les pronostics, Zewe et les frères Allofs allaient imposer leur jeu à Zurich et, grâce à un match nul 1-1, Düsseldorf accédait aussi aux demi-finales, où il affronta les Tchèques de Banik Ostrava. Test, ô combien sérieux...

Düsseldorf s'imposa 3-1 au match aller grâce à trois buts des frères Allofs, deux pour Klaus, un pour Thomas, contre un but de Nemec. Au match retour, les Allemands sauvaient les meubles (défaite 1-2) à Ostrava et avaient ainsi le droit de disputer la finale de la Coupe des Coupes, un an après avoir été finalistes malheureux de la Coupe d'Allemagne face à Cologne.

En finale, le Fortuna Düsseldorf rencontrera le F.C. Barcelone. Les Espagnols n'étaient pas très fiers au soir de la demi-finale aller au Nou Camp contre Beveren. Jean-Marie Pfaff qui n'avait jusqu'ici concédé aucun but ne s'inclina que sur un penalty de Rexach. Et c'est sur un autre penalty (signé Krankl) que Barcelone a pu éliminer le S.K. Beveren, que l'on retrouvera dans la Coupe des Champions la saison prochaine, puisque, à quatre jours de la fin du Championnat, le club était assuré du titre.

Barcelone-Düsseldorf aura lieu le 16 mai à Bâle, et les Espagnols qui ont raté leur championnat cette saison, trouvent là l'occasion d'être encore présents sur la scène européenne en septembre prochain, à condition toutefois que les Allemands ne leur compliquent pas trop la tâche... *G.M.*

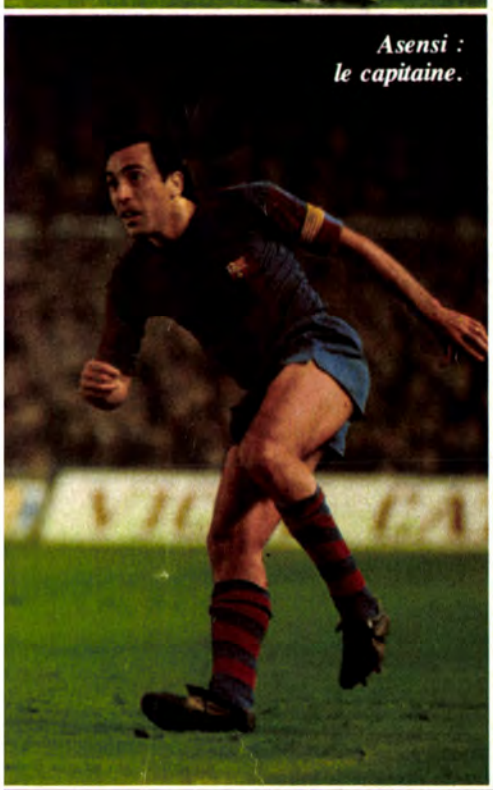
LE PUNCH DE BARCELONE

Trois fois tenants de la Coupe U.E.F.A., les joueurs de Barcelone veulent conquérir la Coupe des Coupes. Pour oublier les déceptions en championnat, et pour prouver que le pari sur le punch de Krankl, après le départ de Cruijff, a été réussi.

Ainsi il aura fallu deux penalties aux Catalans du F.C. Barcelone pour se qualifier en finale de la Coupe des Coupes, principal objectif du club en cette saison 78-79. Bien entendu, Asensi et ses camarades auraient bien voulu accrocher à leurs palmarès un titre de Champion d'Espagne ou une victoire en Coupe, mais le sort, ou plutôt la valeur de leurs adversaires, les en a empêchés. Il n'en reste pas moins vrai que le 16 mai, à Bâle, le « Barça » mettra toutes ses forces en jeu pendant quatre-vingt-dix minutes pour offrir à toute la Catalogne une nouvelle Coupe européenne. Car, plus que jamais, le F.C. Barcelone est le symbole vivant de toute une région, de tout un peuple qui entend faire parler de lui jusque dans le domaine du sport.
La tâche pour le club aux couleurs « azulgrana » sera, face à Düsseldorf, particulièrement difficile. Certes, les Allemands peuvent avancer les mêmes craintes (à ce niveau de la compétition il n'y a pas de matches gagnés d'avance) mais Barcelone est et sera toujours une équipe fragile. Plusieurs éléments risquent de jouer en défaveur des hommes entraînés à présent par Rifé (lui-même ancien joueur du club) depuis le limogeage de Lucien Muller survenu après la cinglante élimination de la Coupe face à Valence. D'abord ce problème d'entraîneur. Si Barcelone a jusqu'à présent bénéficié du fameux « choc psychologique » dû à un changement de la direction technique, certaines carences dans le système de jeu pourraient bien apparaître çà et là. Le passage de la défense individuelle à la tactique du hors-jeu piège procurerait alors quelques mauvaises surprises. A moins que les défenseurs aient bien assimilé le mouvement, et dans ce cas, tous les espoirs sont permis aux Catalans.

D'autre part, « Barça » a montré deux visages au cours des demi-finales. Incapable, sur son terrain, de conclure les occasions qui se présentaient à elle, l'équipe d'Asensi a commis des erreurs techniques qui auraient pu profiter aux Belges. En revanche, à Beveren, et malgré la pression du public et des attaquants adverses, les Ibériques ont conservé leur sang-froid et se sont alors qualifiés sans problème.
Le troisième et grand danger pour Barcelone sera la valeur inégale de ses joueurs. Bien que la moitié de l'équipe représente à elle seule une force déterminante, le « Barça » de ces dernières années, tout en voulant jouer les premiers rôles sur la scène européenne, n'a pas la tenue d'ensemble du « Barça » que l'on a pu connaître il y a dix ou vingt ans. Des lacunes existent et, sans être dramatiques, risquent d'empêcher le club d'accéder à l'échelon suprême. Ce n'est un secret pour personne que les gardiens Artola et Mora, les arrières latéraux qu'ils aient pour noms Albaladéjo, Costas, Ramos ou De La Cruz, les demis Martinez et Sanchez n'ont pas la pointure internationale. De même Carlos Rexach qui accuse aujourd'hui trente-deux ans et qui n'est plus que l'ombre de lui-même.
Pour ces trois grandes raisons, soixante-quinze mille socios et plusieurs milliers d'autres anonymes par le nombre craignent la rencontre de Bâle comme la peste. Les Catalans ne

Krankl : l'homme-but de Barcelone.

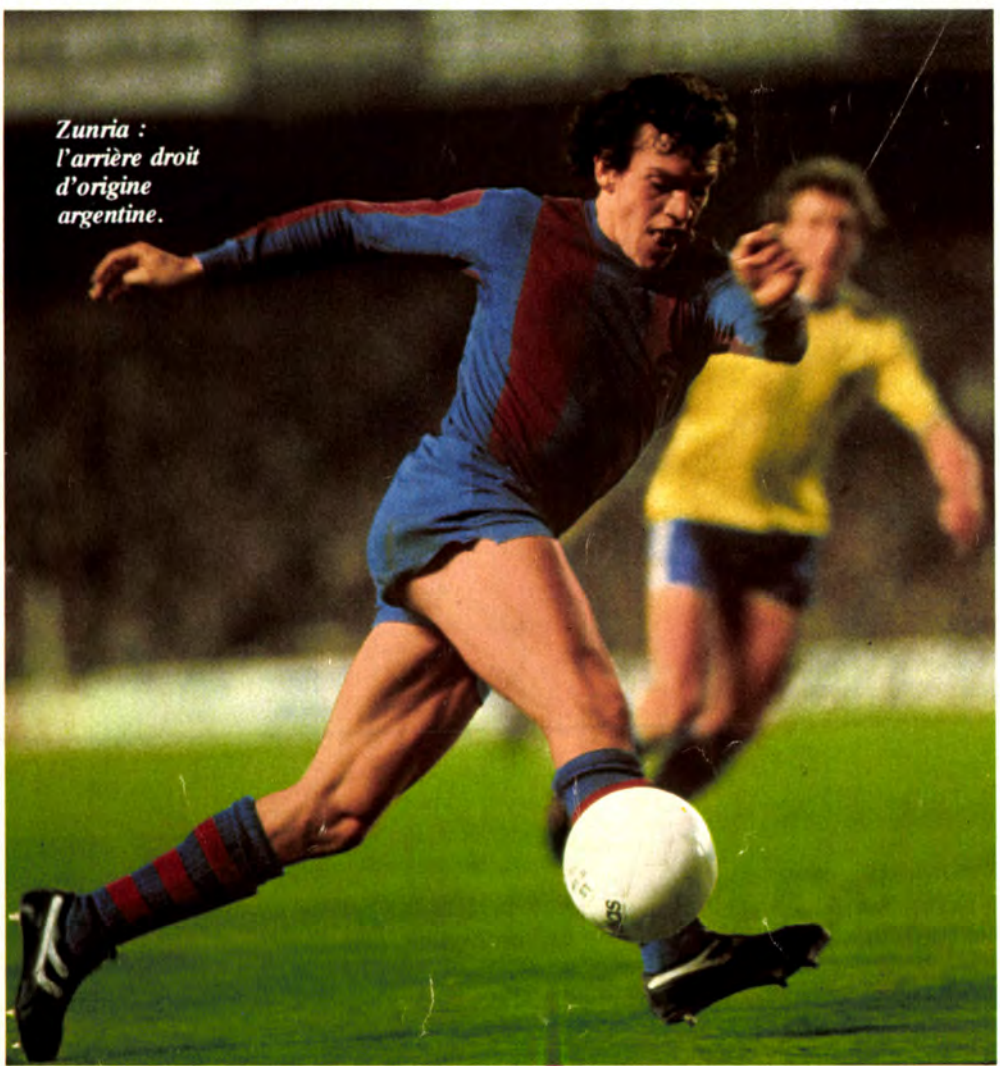


Asensi : le capitaine.

sont pas pessimistes de nature, loin de là, mais ils connaissent si bien leur équipe. Et ces socios ne sont-ils pas très difficiles?

Mais attention : il ne s'agit pas ici de faire le procès de Barcelone. Car les « Azulgrana » ont également de sérieux arguments en leur faveur à faire prévaloir. Hans Krankl n'est pas le meilleur buteur européen de l'année dernière (et peut-être même de cette saison s'il continue sur sa lancée) sans avoir à son registre de solides qualités. Le tandem d'arrières centraux Olmo et Migueli n'est-il pas celui que sélectionne habituellement Kubala, l'entraîneur national? Neeskens qui veut partir en beauté ne va-t-il pas vouloir éclater, comme pour donner plus de regrets aux dirigeants du club de n'avoir pas accepté ses revendications? Qu'ajouter de plus au nom d'Asensi qui reste un modèle de régularité dans le domaine de la créativité? Et ce Heredia, ailier droit argentin, encore trop méconnu et dont le remplacement l'an prochain par le Danois Simonsen pourrait lui faire pousser des ailes à Bâle. Agé de vingt-sept ans, natif de Cordoba, il joue à Barcelone depuis sept ans. Plutôt fantasque, très athlétique (sa tendance à prendre du poids lui joue des tours) Heredia est un grand maître du dribble. En forme, il est capable de donner le tournis aux meilleurs arrières. En cas de méforme, il est souhaitable de le remplacer très vite. Tour à tour adulé et sifflé par le public barcelonais, Heredia accrocherait volontiers une coupe européenne à son tableau de chasse.

C'est avec ce genre de joueur que Barcelone s'est forgé une réputation de grande équipe. Le club catalan est le rêve des meilleurs. Son palmarès est rempli de trophées. Mais, le 16 mai, il ne faudra pas être superstitieux. En 1961, à cent kilomètres de Bâle et toujours en Suisse (à Berne), « Barça » était battu par Benfica en finale de la Coupe des Champions bien que le club azulgrana ait mérité cent fois la victoire. Toute la Catalogne espère que, dix-huit ans après, la Suisse n'est plus une terre maudite. Alors, en cas de victoire, l'équipe repartirait de zéro pour la saison 79-80. Un entraîneur sera nommé, Simonsen arrivera sur l'aile droite : il ne manquera que les résultats. *Alain Leiblang.*



Zunria : l'arrière droit d'origine argentine.

SERIEUX COMME DÜSSELDORF

Avec Fortuna Düsseldorf en finale de Coupe des Vainqueurs de Coupe, c'est une fois de plus le football allemand au sommet de l'Europe, avec ses qualités caractéristiques. Contre Barcelone, il s'agira de les employer à fond pour gagner. Mais quand on dispute une finale européenne, on fait déjà partie des meilleurs.

Gerd Zimmermann : deuxième buteur au poste d'arrière !

Avec Fortuna Düsseldorf en finale, c'est une étrange éventualité qui s'annonce : celle de voir la Coupe des Vainqueurs de Coupe, en cas de victoire sur Barcelone, aller au club n'ayant pas gagné la Coupe ! L'an dernier en effet, le F.C. Cologne remporta le championnat et la Coupe de R.F.A. 2 à 0 aux dépens de Fortuna. C'est dire si les partenaires du nouveau libero de charme allemand Gerd Zewe, habituel capitaine du Fortuna, fouleront avec un plaisir accru la pelouse du stade de Bâle le 16 mai prochain.

Pour en arriver là, les joueurs entraînés par le jeune Dieter Tippennauer (trente-cinq ans seulement) ont franchi successivement des obstacles qui s'appelaient Universita Craïova (Roumanie), Aberdeen (Ecosse), Servette de Genève (Suisse) et enfin Ba-

Rudi Bommer : un milieu de terrain très actif.

Klaus Allofs : la grande star du Fortuna.

nik Ostrava (Tchécoslovaquie) : pas de foudres de guerre, mais du sérieux tout de même, surtout pour ce qui concerne les deux derniers nommés.

Sérieux : c'est le mot qui convient sans doute le mieux à cette formation caractéristique du football allemand dans tout ce qu'on lui connaît de meilleur. Condition physique irréprochable, technique individuelle sans faille, disposition tactique sur le terrain visant à un maximum d'efficacité.

Pour avoir vu Fortuna Düsseldorf, d'une part à domicile contre un Servette de Genève faisant des infidélités de circonstance à sa réputation d'équipe offensive, d'autre part à l'extérieur lors du match retour à Ostrava contre le Banik, on peut vous garantir un ensemble solide, qui s'embarrasse peu de fioriture, pratiquant un football appliqué où l'imagination n'a guère le pouvoir, même si de temps à autres quelques éclairs, quelques initiatives individuelles bien menées, quelques actions collectives promptes et directes vous rappellent que le football est un sport où il faut inventer et matérialiser sur-le-champ sa création.

De cet ensemble émergent des personnalités peu connues mais qu'une éventuelle victoire face à Barcelone propulserait au-devant de la scène du football européen.

Dans les buts, Jörg Daniel, tête à la Brunon Ganz (l'acteur numéro un du cinéma allemand) et ventre en léger arrondi, a fait échouer à Ostrava presque toutes les tentatives pourtant nombreuses du Banik. Sepp Maier et ses facéties de clown n'a pas l'air de lui avoir servi de modèle. Il est vrai que devant lui Gerd Zewe assume les fonctions de libero avec l'aisance et l'efficacité du tout récent international qu'il est devenu malgré ses vingt-neuf ans. Une carrière qui ne fait peut-être que commencer puisque Jupp Derwall reste toujours à la recherche du successeur de Beckenbauer et que Zewe partage avec son illustre maître le souci d'une efficacité défensive et d'une relance précise, voire même originale.

Autre international récemment promu : Klaus Allofs. Milieu de terrain offensif, buteur patenté de l'équipe, il n'est pas sans rappeler le meilleur Hansi Muller. Malgré son numéro 10, il est d'une particulière efficacité puisqu'on le retrouve en tête des buteurs de la Bundesliga, devançant les Fischer, Dieter Müller et autres Toppmöller.

Curieusement, le second buteur de l'équipe est un défenseur : Gerd Zimmermann. Des Zimmermann, on en trouve beaucoup dans le championnat allemand, mais des comme lui, assez peu ! Frisé, brun, moustaches courtes et épaisses, plutôt l'air d'un fort des Halles que d'un prince charmant, Gerd Zimmermann a déjà marqué sa bonne dizaine de buts saisonnière. Doté d'une frappe de mule, on le voit assez fréquemment tenter sa chance... des quarante mètres ! Et sur coup franc, croyez-moi, il vaut mieux ne pas oublier de se protéger.

Le reste de l'effectif se situe dans l'honnête moyenne du football d'outre-Rhin : Brei et Baltes, les arrières latéraux, Fanz à la tête de boxeur et Köhnen qui ressemble à Léo Ferré, Thomas Allofs, frère de Klaus, Bommer, infatigable, Seel, ancien international, Lund, international danois et autres Dusend complètent en qualité et en efficacité un effectif qui ferait le bonheur de nombreux clubs.

Un effectif qui permet à Fortuna Düsseldorf de se classer en milieu de tableau de championnat, dans la première moitié, toujours à l'affût d'un éventuel faux pas de ses devanciers qui le propulserait à une place qualificative pour la coupe de l'U.E.F.A. : l'an prochain, on y dénombrera pas moins de quatre clubs allemands !

Il manque pourtant à Düsseldorf cette étincelle de génie et d'improvisation qui fait l'admiration des foules aussi friandes parfois d'exploits que de victoires.

Une victoire sur Barcelone constituerait cependant un exploit formidable pour le club allemand fondé en 1895 et qui n'a jusqu'à ce jour glané aucune grande compétition européenne. Ce serait en même temps le rachat d'une saison en demi-teinte qui valut surtout par le suspense attaché aux étapes qualificatives. Mais avouez que la Coupe des Coupes, trônant sans sa petite sœur, la Coupe d'Allemagne fédérale, dans l'armoire aux trophées de Fortuna Düsseldorf, serait un spectacle peu banal !

François-René Simon.

FINALE COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

MALMÖ

Debout : Ljungberg, Roy Andersson, Roland Andersson, Hansson, Cervin, Erlandsson.
Premier rang : M. Andersson, Möller, Tapper, Jönsson, Kinnvall.

Les participants de l'édition 1978-1979 de la Coupe d'Europe des Clubs Champions étant au nombre de trente-trois, il fut décidé que deux équipes auraient à jouer un tour préliminaire au mois d'août. Des urnes sortirent les noms des deux clubs : Monaco et Steaua Bucarest. Une large victoire par trois buts à zéro au match aller permit aux Monégasques de prendre un avantage décisif avant le match retour qu'ils perdirent par deux buts à zéro.

Au tour suivant, ils étaient donnés favoris contre les Suédois de Malmö, mais ils ne savaient pas encore que leur était opposé l'un des deux futurs finalistes. Un match nul en Suède fit rêver quinze jours avant la défaite surprenante au stade Louis-II. D'autres victimes de choix ne passèrent pas ce premier tour. Ce furent notamment Bruges, le finaliste de la saison précédante qui fut sorti par Wisla Cracovie. Porto succomba devant A.E.K. Athènes, la Juventus de Turin fut éliminée par les Glasgow Rangers et les tenants du titre, les Rouges de Liverpool, furent terrassés par d'autres Rouges anglais, ceux de Nottingham Forest. Pour une hécatombe, ce fut une hécatombe ! Au second tour, la liste des éliminés ne manqua pas non plus de prestige puisque le Real Madrid, P.S.V. Eindhoven et Dynamo de Kiev ne passèrent pas ce stade de l'épreuve. Les Soviétiques de Blokhine n'ayant pu marquer le moindre but au match aller subirent la loi de Malmö en Suède. Le Real Madrid semblait avoir prise sur les Suisses de Grasshopper Zurich par trois buts à un, mais ils allaient encaisser deux buts à Zurich sans en rendre un seul. P.S.V. Eindhoven paraissait aussi avoir fait le plus difficile en réalisant le match nul en Ecosse face aux Glasgow Rangers mais ceux-ci allaient remporter en Hollande une surprenante victoire par trois buts à deux qui leur ouvrit la route des quarts de finale.

A ces trois clubs cités, s'ajoutaient Wisla Cracovie (Pologne), Dynamo Dresde (R.D.A.), F.C. Cologne (R.F.A.), Austria Vienne (Autriche) et Nottingham Forest (Angleterre). Après un bon début de match, Grasshopper Zurich fut balayé quatre buts à un à Nottingham. Un match nul au retour et les Anglais se qualifièrent. La lutte fut chaude entre Cologne et

Mercredi 30 mai Stade de Munich

NOTTINGHAM FOREST

Assis : White, Needham, Mc Govern, O'Neill, Robertson. Au milieu : Gordon (entraîneur), Clark, Lloyd, Woods, Shilton, Barrett, Clough (manager). Debout : Bowyer, Anderson, Woodcock, Burns.

Glasgow Rangers. Les Allemands partirent en Ecosse avec un but marqué par Dieter Müller, avantage qu'ils purent protéger à Glasgow. Austria Vienne vint à bout de Dynamo Dresde. Malmö élimina Wisla Cracovie.

Au tirage au sort pour les demi-finales, tout le monde redoutait que Cologne ait à affronter Nottingham Forest, ce qui constituerait un peu une finale avant la lettre. Or, ce fut ce qui arriva. Malmö et Austria de Vienne auraient à en découdre pour obtenir la qualification pour Munich.

Ce fut à Nottingham Forest d'accueillir d'abord Cologne qui démarra sur les chapeaux de roue en ouvrant la marque par Van Gool et l'inévitable Dieter Müller. Cologne parvint à remonter cet écart puis à prendre l'avantage avant que le Japonais de Cologne, Okudera, qui venait d'entrer en jeu, ne propulse la balle au fond des filets de Shilton. Le moral nullement atteint, l'entraîneur Brian Clough déclara à qui voulait l'entendre que Nottingham gagnerait à Cologne. Ce qui fut fait sur une tête de Bowyer, en seconde mi-temps, alors que les Allemands avaient perdu, pour cause de blessure, le seul joueur capable de faire la différence ce soir-là : Dieter Müller. Ils ne purent jamais, malgré tous leurs efforts, revenir au score et marquer le petit but qui les aurait qualifiés.

Les Suédois de Malmö qui n'en finissaient pas d'étonner l'Europe avaient d'abord réalisé le match nul au stade du Prater contre l'Austria de Prohaska. De ce fait, ils étaient donnés favoris pour le match retour arbitré par le Français M. Wurtz. Le score était toujours vierge à la mi-temps mais Hansson, de la tête, allait empêcher les Autrichiens d'être finalistes d'une Coupe européenne pour la seconde année consécutive.

C'est donc une finale inédite qui se jouera le 30 mai au Stade Olympique de Munich. D'un côté, un club anglais qui était encore en Division II il y a deux ans et de l'autre, un club suédois qui a opté pour le statut du semi-professionnalisme. Les Anglais sont donnés très largement favoris, mais les Suédois savent que tout peut arriver sur un match. A la bande à Tapper de créer la surprise. *J.P.F.*

Des supporters étonnés mais réjouis.

LE MORAL DE MALMÖ

Pour la première fois de son histoire un club suédois, Malmö F.F., participe à une finale européenne. Et pour que le rêve continue, il faudra vaincre Nottingham.

POUR parvenir en finale de la Coupe d'Europe, la recette suédoise semble avoir fait merveille cette saison. Vous commencez par prendre un entraîneur anglais, en l'occurrence Bob Houghton. Agé de trente-deux ans, ayant joué à Fulham, le responsable technique de Malmö a su faire comprendre à ses joueurs que ceux-ci n'avaient rien à craindre et qu'ils pouvaient vaincre les meilleurs. Apparemment les équipiers de Tapper ont bien appris la leçon puisqu'ils ont éliminé successivement Monaco (0-0 et 1-0), le Dynamo Kiev (0-0 et 2-0), Wisla Cracovie (1-2 et 4-1) et l'Austria de Vienne (0-0 et 1-0).

Le second ingrédient pour cette recette est, bien entendu, l'effectif proprement dit. Un savant mélange, d'ailleurs, de joueurs âgés et de jeunes espoirs de l'équipe nationale. Celle-ci puise à 50 % au moins dans l'effectif du club et c'est ainsi que Malmö compte dans ses rangs une dizaine d'internationaux, depuis le gardien Möller à l'ailier Cervin.

Qui sont donc ces garçons qui ont étonné l'Europe et causé une énorme surprise en se qualifiant pour la finale la tête haute? Dans les buts, l'immense gardien Jan Möller (1,94 m pour 93 kg) peut se vanter de n'avoir encaissé que deux buts au cours de la campagne européenne. A vingt-cinq ans, Möller est le digne remplaçant de Hellström en équipe nationale avec laquelle il a pourtant joué à cinq occasions. En défense, Houghton doit désormais déplorer l'absence du libero vétéran Kristensson, trente-sept ans. Le populaire facteur a, en effet, décidé — après les quarts de finale, l'hiver dernier — d'arrêter le football de haute compétition. C'est désormais Anders Ljungberg (trente et un ans) qui le remplace sans commettre de faute. Au poste de stoppeur, Roy Andersson semble parfois très lourd, mais attention, ce n'est qu'une apparence. Intraitable sur l'homme, les avants centres qui l'ont trouvé sur leur chemin n'ont jamais été à la fête. Demandez donc à l'Autrichien Daxbacher ce qu'il en pense.

Quant aux défenseurs latéraux, ils devraient avoir pour nom, lors du match de Munich, Roland Andersson, à droite et Ingemar Erlandsson, à gauche. Le premier est âgé de vingt-neuf ans et le second ne compte que vingt et un printemps. Très vifs l'un et l'autre ils sont surtout rapides et bons de la tête.

Le milieu de terrain, composé le plus souvent de quatre joueurs devrait accueillir de nouveau Bo Larsson, la plaque tournante de l'équipe. Il aura trente-sept ans au moment de la finale mais il reste l'organisateur numéro un, même si Staffan Tapper (capitaine à l'occasion du match retour contre Austria) a, lui aussi, une excellente technique. Les deux joueurs sont très bien entourés par deux jeunes qui compensent leur infériorité balle au pied par une activité inlassable. Il s'agit de Magnus Andersson, un étudiant de vingt ans et plutôt demi défensif ainsi que Tommy Hansson (vingt-deux ans) qui sait allier les qualités athlétiques avec celles de buteur. C'est d'ailleurs lui qui a marqué le but victorieux de Malmö face aux Autrichiens, permettant ainsi aux Suédois de disputer une finale historique.

Enfin, en attaque, Tore Cervin, très virevoltant et qui avait donné bien du mal aux Monégasques, sera le danger principal pour les Anglais. A vingt-neuf ans, Cervin se révèle être un bon avant et l'on peut se demander pourquoi il n'a jamais cherché à s'expatrier. Il aura montré en une saison qu'il avait une grande classe. A ses côtés, nous devrions voir le tout jeune Jan-Olov Kinnvall qui aura dix-neuf ans ces jours prochains. Celui-là devrait devenir un futur titulaire de l'équipe nationale. En quelques mois il est passé de la quatrième division à la finale européenne ; presque la même trajectoire que son homologue anglais Birtles. Le jeune Kinnvall qui n'a décidément peur de rien a également promis de marquer face aux Anglais. Il faut rappeler qu'il avait qualifié Malmö en marquant à chaque fois un but contre les Monégasques et les Soviétiques de Kiev. Une menace que Shilton ne devrait pas prendre à la légère. Voilà le gardien anglais prévenu.

Bob Houghton, confiant en ses atouts, conserve son sourire permanent intact : il y croit dur comme fer. Après tout, les Anglais, il connaît bien ! Et les Suédois ont déjà vaincu de sérieux clients. Alors pourquoi pas Nottingham ?

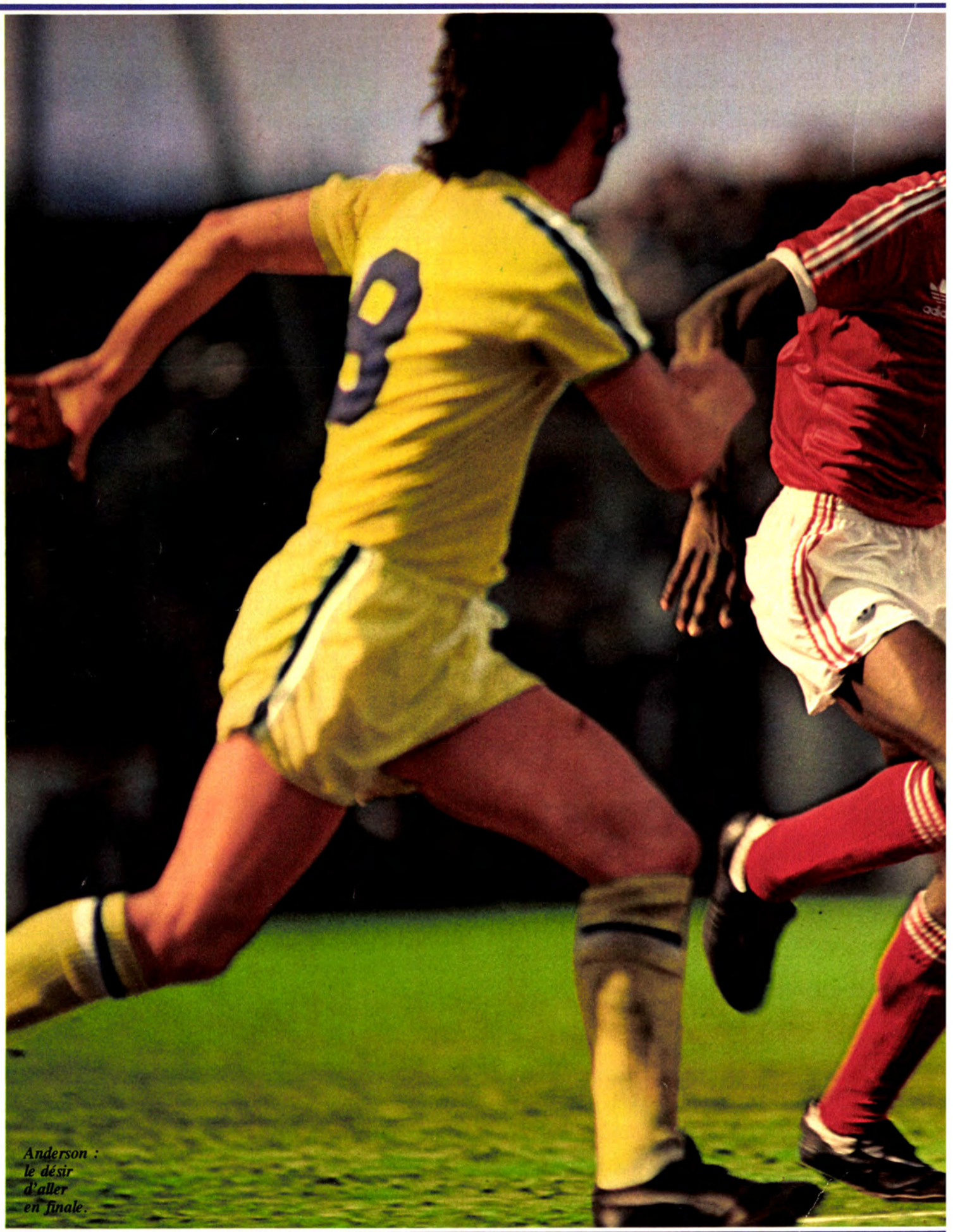
A.L.

Un centre de Magnus Andersson.

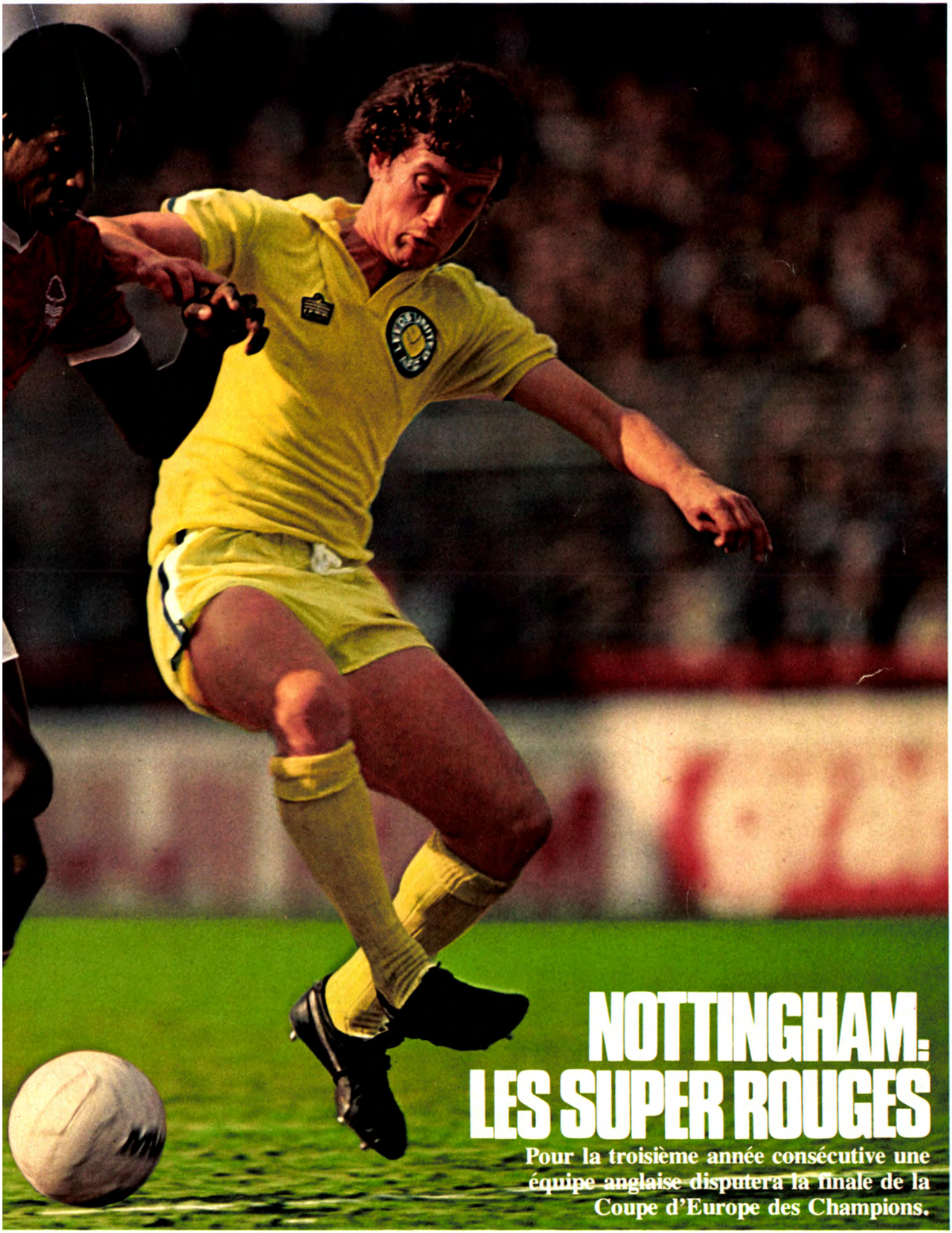
Staffan Tapper le technicien.

L'entraîneur Bob Houghton croit à la victoire.

Cervin
le danger
pour les Anglais.



Anderson : le désir d'aller en finale.



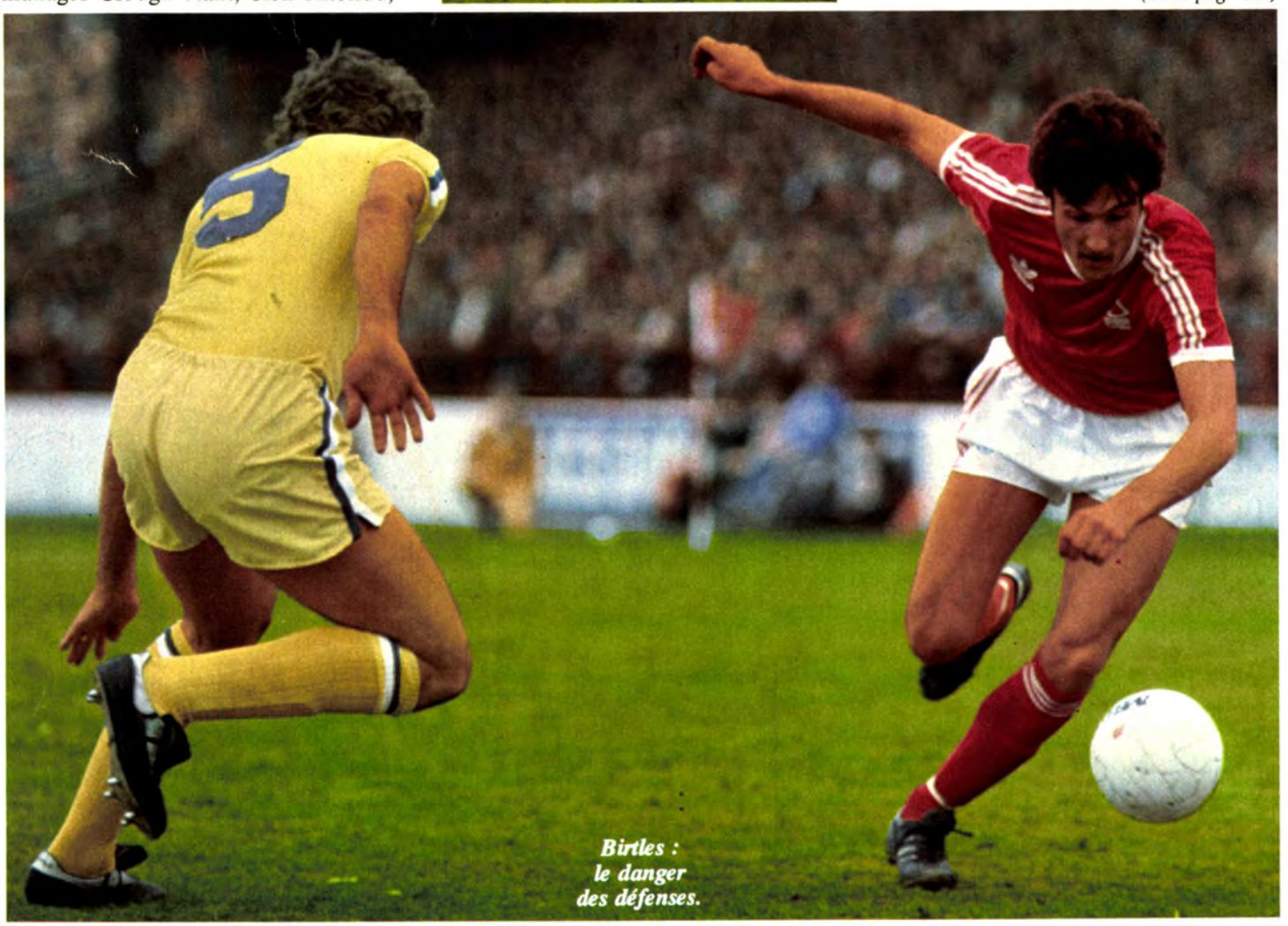
NOTTINGHAM: LES SUPER ROUGES

Pour la troisième année consécutive une équipe anglaise disputera la finale de la Coupe d'Europe des Champions.

L'AN dernier, Liverpool, vainqueur de la Coupe d'Europe, avait crevé les écrans de télévision en démontrant une écrasante supériorité vis-à-vis de ses adversaires successifs. Cette saison, c'est Nottingham Forest, son vainqueur au premier tour, qui s'est fait remarquer par des millions de téléspectateurs. Comme les Rouges d'Anfield Road, Forest possède une intelligence de jeu due en grande partie à la personnalité de Brian Clough, son entraîneur. Celui-ci avait déclaré, à l'issue du match aller contre Cologne, que son équipe se qualifierait malgré le désavantage de jouer sur terrain adverse. Sur les bords du Rhin, les Anglais ont d'abord laissé passer l'orage allemand avant de s'organiser et de s'imposer irrésistiblement en seconde mi-temps. Et c'est le plus normalement du monde, que Ian Bowyer inscrivait de la tête le but victorieux, qualifiant ainsi les Rouges de Nottingham pour une finale européenne totalement inespérée deux années plus tôt.
En effet, ce n'est qu'en 1977 que Forest a retrouvé la première division après un purgatoire de cinq ans. Le manager Clough étant, bien entendu, pour beaucoup dans l'affaire. Et, cette saison, Nottingham se lançait dans la Coupe des Champions jusqu'alors inédite dans les archives du club. Seules deux Coupes des Villes de Foire avaient été disputées sans grand succès. Mais le plus impressionnant dans la carrière des Super Rouges, comme il faut désormais appeler les joueurs de Nottingham, est la rapidité avec laquelle ils sont arrivés au sommet international. Passer en deux ans de la seconde division à la finale de la Coupe des Champions, c'est vraiment unique dans les annales du football européen.
Bien entendu, Nottingham sera favori pour le match de Munich. De nombreux éléments plaident en sa faveur. Tout d'abord, ses supporters auront le plaisir de revoir l'Ecossais chauve, Archie Gemmill. Blessé pour le match de Cologne, le demi international a manqué à son équipe en première mi-temps. Le temps que ses coéquipiers s'habituent à son absence. Mais Gemmill reste indispensable lorsqu'il s'agit d'organiser le jeu.
L'autre attraction du 30 mai sera inédite celle-là. Il s'agit de Trevor Fran-

(Suite page 68.)

Woodcock : demi offensif.



Birtles : le danger des défenses.

Francis : une grande première en Coupe d'Europe.

(Suite de la page 66.)

cis. Acheté à prix d'or (dix millions de francs) au mois de janvier dernier par Nottingham, Francis n'était pas qualifié jusqu'à présent pour disputer la Coupe d'Europe. Il fallait que le club atteigne la finale pour qu'il puisse être aligné. C'est maintenant chose faite. L'ex-attaquant de Birmingham se montrera enfin au public continental sous son nouveau maillot. Né à Plymouth au mois d'avril 1954, Trevor n'a connu qu'un seul club. Mais sa notoriété s'est très vite répandue dans tout le pays. Il débutait à seize ans en équipe fanion qui se trouvait alors en Division II.

A l'occasion de son premier match complet (septembre 1970) il marquait un but. Et, après quinze rencontres, sa moyenne était d'un but par partie. Cela commençait bien et Birmingham remontait l'année suivante en première division. Dans le même temps, Francis jouait avec les Juniors anglais et remportait le tournoi U.E.F.A. 1972. Le succès lui tendait les bras. Mais les crampons des défenseurs adverses l'amenèrent bientôt à connaître les salles d'infirmeries et les chevilles plâtrées. Jusqu'en 1975 où il retrouvait alors la forme et s'imposait comme un grand organisateur doublé d'un bon buteur. L'année suivante, il était sélectionné en équipe nationale avant de connaître une nouvelle blessure à l'automne dernier, ce qui n'empêchait nullement Clough de s'intéresser à lui.

Avec ces deux excellents footballeurs que sont Gemmill et Francis, les Anglais ne devraient pas trop craindre Malmö, malgré le courage et l'enthousiasme des Suédois, car les deux phénomènes ne sont pas seuls et leurs camarades sont très près de les valoir. Les Allemands de Cologne peuvent en témoigner. Du gardien Shilton, toujours sûr malgré les trois buts encaissés en demi-finale, au faux ailier gauche Robertson, sans cesse en mouvement pour récupérer les ballons, en passant par le jeune Gary Birtles, le poison des défenses, tous les joueurs de Nottingham se donnent sur un terrain comme les Britanniques savent si bien le faire. On peut même se demander si les difficultés de Nottingham — et en particulier celles de Clough — ne vont pas apparaître avant la finale de la Coupe. Car tout le monde se pose la question : quelle sera la composition de l'équipe ? Le choix à faire n'est pas facile si l'on consulte la liste des prétendants. Mais faisons confiance à ce malin de Clough pour trouver la solution. Le plus difficile n'a-t-il pas été fait ?

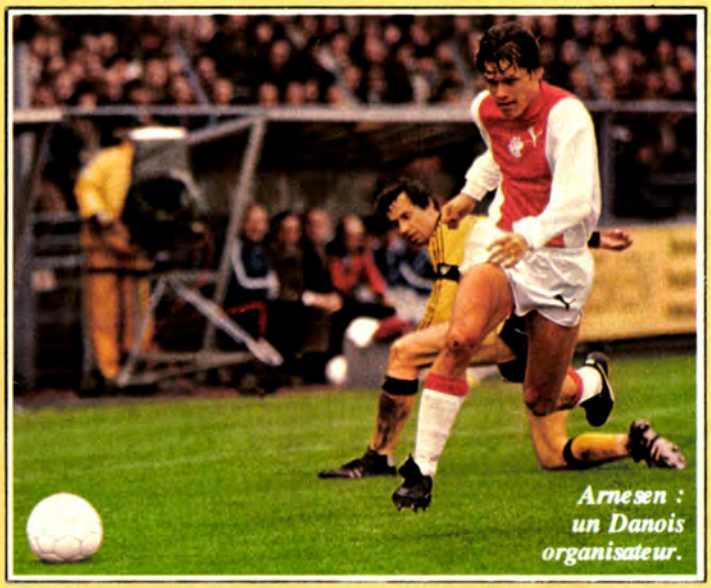
Alain Leiblang.

Robertson : des centres, toujours des centres.

AJAX : LE GRAND RETOUR

Stuy - Suurbier, Hulshof, Blankenburg, Krol - Neeskens, Muhren, Haan - Rep, Cruijff Keizer : qui ne se souvient de cette extraordinaire équipe de l'Ajax Amsterdam qui domina trois saisons durant le monde du football ?

Aujourd'hui, il ne reste plus que deux vieux soldats de cette fantastique épopée en blanc et rouge : Piet Schrijvers, qui était alors la doublure de Stuy, et Rudy Krol. Tous deux sont, paraît-il, sur le point de partir. Krol jouerait la saison prochaine en Belgique ou en France, et Schrijvers irait remplacer Treytel à Feyenoord. Le grand Jongbloed (Roda J.C.) serait alors le portier de l'Ajax ! En début de saison, on ne donnait pas cher des chances de l'Ajax 1979. Sa dernière vedette, Ruud Geels était lui aussi parti rejoindre Haan à Anderlecht, et l'on se demandait si Ray Clarke (Sparta) allait le faire oublier au poste d'avant-centre. Roda J.C. et P.S.V. dominèrent longtemps le championnat, l'Ajax disparut en huitièmes de l'U.E.F.A. devant Honved et le Bayern lui infligea une sévère humiliation lors du jubilé de Cruijff... Et pourtant, malgré les critiques, Cor Brom, le successeur du Yougoslave Ivic mijotait sa revanche. Qualification pour les demi-finales de la Coupe de Hollande, victoires en série en championnat et, lors de la vingt-troisième journée (6-0 devant Maastricht), l'Ajax ne comptait plus qu'un point de retard sur Roda, le leader ! 4-1 sur Haarlem, 2-1 chez Go Ahead, et voilà l'Ajax en tête du classement ! Roda s'est écroulé, le P.S.V. a décroché et le rival le plus dangereux, Feyenoord, est second à trois points. Et l'avenir s'annonce assez rose pour le grand club, car la plupart de ses éléments sont jeunes : le meneur danois Frank Arnesen (il ne suivra pas son compatriote Lerby à P.S.V. comme prévu) n'a que vingt-trois ans, l'international Schoenaker vingt-sept ans, l'Indonésien Tahamata et le « Chinois » Tscheu La Ling, vingt-trois ans également. Ils forment avec Ray Clarke, vingt-cinq ans, et Meutstege, vingt-sept ans, l'ossature d'un Ajax redevenu ambitieux, comme aux plus beaux jours. Au classement des meilleurs buteurs hollandais, l'Ajax a placé trois joueurs dans les sept premiers : Clarke (17 buts), Arnesen (11) et La Ling (10). Attention Europe, un grand Ajax revient !



Arnesen : un Danois organisateur.

Tsheu La Ling : bientôt titulaire en équipe nationale.

Objectif : retrouver la Coupe d'Europe des Champions

BRESIL: LA GRANDE LESSIVE!

Le Brésil fait peau neuve. Le Brésil ne veut plus vivre sur un passé glorieux mais entend se tourner résolument vers l'avenir. Le football des Pelé, Gerson, Tostao, Carlos Alberto c'était quelque chose, mais le Mexique 1970 c'est déjà loin et, depuis cette apothéose, on a un peu marché à côté de ses crampons au Brésil. Huit ans de « misère », avec un W.M. 1974 « raté », (une quatrième place), et un Mundial 1978 en demi-teinte, malgré une troisième place et une totale invincibilité pendant le tournoi. « Victoire morale » estimèrent les grands pontes de la C.B.D., qui furent à deux doigts cependant de renvoyer Coutinho dans ses foyers en pleine Coupe du Monde.

Depuis le Mundial, tout le monde a mis de l'eau dans son vin et Claudio Coutinho (dont le bilan depuis le 22 février 1977 est flatteur : 35 matches, 22 victoires, 12 nuls, 1 défaite contre la France) a été reconduit dans son poste de responsable de la sélection verte et or. Mais on lui a adjoint comme bras droit José Texeira, homme de confiance de la Commission technique.

Il fallait avoir le courage de tourner la page et Coutinho l'a eu. Lorsqu'il a communiqué la liste des trente-neuf joueurs susceptibles de porter cette année le maillot national, on a eu la demi-surprise de constater que Rivelino et Dirceu avaient disparu. En fait, c'est tout le milieu de terrain « argentin » qui a fait les frais de la purge, puisque Toninho Cerezzo, Batista et Chicao ne font plus partie de cette présélection ! Autant dire que le milieu brésilien, cru 1979, sera tout à fait inédit ! On l'espère de qualité, et il devrait l'être car des garçons comme Zenon, Adilio, Guina, Falcao ou Paulo Cesar Carpeggiani ont prouvé qu'ils étaient impatients d'évoluer au plus haut niveau. S'il paraît probable que le joueur de Flamengo, Adilio, portera le numéro 8 (il est en concurrence avec Guina, de Vasco de Gama), on pense que le numéro 10 (celui de Rivelino) sera porté par Zenon de Guarani. Zenon a vingt-trois ans et c'est le « Platini brésilien ». Un joueur pétri de qualités, et doté d'une frappe de balle excellente des deux pieds. Outre Zenon, Guarani aura quatre autres représentants dans cette présélection puisque le défenseur Mauro, le milieu Capitao, et les attaquants Renato et Careca ont été appelés. Careca, dix-huit ans, est déjà un buteur redoutable.

Adilio : frêle et insaisissable.

Carpeggiani : un retour très attendu.

Falcao : le meilleur Brésilien.

Cerezzo, Rivelino, Batista, Dirceu laissent leur place

La charnière centrale Oscar-Amaral est toujours là, de même que Nelinho, Edinho, Toninho, Polozzi et Zé Maria qui n'avait pu disputer le Mundial, mais Junior (Flamengo), Odirlei (Ponte Preta) et Mauro (Guarani) sont des rivaux sérieux en défense. Leao et Carlos Gallo restent les indiscutables portiers de la sélection verte et or.

Place aux jeunes en attaque également : si l'on retrouve Zico (qui marque but sur but avec Flamengo), Roberto, le bourreau des Italiens, et Reinaldo, la concurrence risque cependant d'être vive : Careca, Serginho, Joaozinho et Socrates de Corinthians ont les dents longues.

Il semble que le football brésilien ait enfin achevé sa traversée du désert. Coutinho a du bon matériel et il a de quoi mettre sur pied un « onze » digne de ses illustres prédécesseurs, sans être taxé de favoritisme envers les « cariocas ». Dans l'immédiat, le programme du Brésil est le suivant : un match en mai contre le Paraguay, ainsi que la Coupe America en août et deux rencontres, contre l'Espagne ou la Roumanie en juin et contre le Portugal en juillet.

ARGENTINE 79: DU SANG NEUF

Le programme qui attend cette année l'équipe d'Argentine est assez copieux : tournée en Europe en mai et juin avec une formidable revanche Hollande-Argentine, le 22 mai à Berne, pour les soixante-quinze ans de la F.I.F.A., un Italie-Argentine à Rome le 26 mai, un match prévu contre l'Eire le 29 mai, et l'Ecosse le 2 juin à Glasgow, puis retour au pays pour préparer et disputer la Coupe America (championnat des nations sud-américaines) avec matches aller et retour contre le Brésil et la Bolivie, les deux adversaires des Champions du Monde dans le Groupe 2. Enfin, nouvelle tournée en Europe pour un R.F.A.-Argentine à Berlin et deux matches contre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie !

Autant dire que Cesar-Luis Menotti n'a pas l'intention de dormir sur les lauriers tout frais du dernier Mundial et qu'il entend déjà préparer ses troupes au Mundial 1982. En prévision de la grande tournée en Europe, Menotti a mis sur pied une nouvelle équipe bleu ciel et blanc : vingt-neuf joueurs ont été présélectionnés, et dans cette liste, on constate que Menotti n'a conservé que dix des joueurs du dernier Mundial, puisque Kempes, Ardiles, Villa, Bertoni ou encore Tarantini sont exclus du groupe ! Comme Coutinho au Brésil, Menotti tourne la page et apporte du sang neuf dans son équipe. Il faut préparer l'avenir et l'avenir ce sont les jeunes, ceux qui notamment disputeront le Tournoi Mondial Juniors du Japon : Maradona (Argentinos Juniors) le plus doué de la nouvelle vague argentine, Barbas (Racing), Simon (Rosario), ou encore Perotti de Boca Juniors, que l'on verra au Tournoi de Toulon, un attaquant capable de jouer à tous les postes de la ligne d'avants. Il est d'ailleurs le seul sélectionné de Boca Juniors...

L'Independiente et Talleres de Cordoba se taillent la part du lion avec cinq représentants chacun, parmi lesquels Enzo Trossero et Norberto Outes. River Plate est bien loti également avec la « vieille garde » du Mundial : Fillol, Passarella, Luque et Ortiz. Parmi les anciens, on retrouve aussi Olguin, Valencia, Gallego et le petit Houseman.

« Il me fallait, explique Menotti, faire un amalgame entre les joueurs en devenir et les joueurs d'expérience. C'est selon moi, la meilleure façon de préparer le Mundial 1982. Des garçons comme Maradona, Jorge Garcia ou Perotti ont désormais leur place dans la sélection, mais je ne pouvais pas me passer d'un seul coup des autres, uniquement parce qu'ils ont trente ans aujourd'hui ! » Il faut cependant noter que Menotti a écarté systématiquement les « étrangers ». Que fera-t-il si Tarantini revient, comme c'est probable, à River Plate, et si Bertoni signe à Talleres ?

« S'ils ont gardé toutes leurs qualités, ils seront automatiquement réintégrés dans la sélection », précise Menotti.

Evidemment, certains se sont étonnés de ne pas trouver dans cette présélection de vingt-neuf joueurs, des hommes comme Luis Galvan, Killer, Larrosa ou encore Pagagnini.

« Parce que j'estime qu'actuellement, il y a des jeunes qui les valent largement. »

Il est encore trop tôt pour définir le « onze » idéal de l'Argentine 1979, mais on peut avancer sans trop se tromper que Menotti a l'intention de constituer au milieu du terrain un tandem « explosif » avec Valencia et Diego Maradona !

Une chose est certaine : Cesar Menotti n'a pas l'intention de se laisser influencer par les critiques qui, déjà, affluent de toutes parts. La tournée en Europe lui donnera l'occasion de prouver que ses théories sont les meilleures.

Treize nouveaux joueurs dans l'optique du Mundial 82

Ortiz : une place à gagner à l'aile gauche.

Perotti : le seul joueur de Boca.

LE SUPER RECORD DE PEROUSE

Quatre ans seulement après son accession en 1re division, Pérouse trouble toutes les données du Calcio, se mêlant à la lutte avec les gros bras, Milan A.C., Juventus, Torino, Inter, avec une équipe d'inconnus qui n'a peur de rien ni de personne.
A l'heure où nous écrivons ces lignes, le Calcio 78-79 est presque terminé, et Pérouse est deuxième à deux points seulement du Milan A.C. Aucun des quatre clubs vedettes n'a réussi à faire plier Pérouse cette saison, puisque la grande révélation du Calcio a pulvérisé un record d'invincibilité : vingt-six matches sans défaite, le jour de la victoire sur Naples (2-0) ! Au cours des matches retour, on note un 0-0 avec Torino, un 0-0 avec la Juve, un 2-2 avec l'Inter et un nouveau match nul, 1-1, avec le Milan A.C., le dimanche des Rameaux, Casarsa ayant magnifiquement répliqué à un but de Chiodi.
Ce jour-là, il faisait beau et chaud sur le cours Vanucci, la plus belle avenue de Pérouse, une ville de cent mille habitants, connue surtout par son université pour les étrangers. Un institut d'Etat qui permet aux étudiants du monde entier de venir parfaire leur italien.
Les terrasses des cafés étaient bondées de ces jeunes Anglais, Allemands, Suédois, Américains qui, sur le coup de 15 heures, envahirent les tribunes du stade Renato Curri, en même temps que les tifosi venus des quatre coins de la région, bardés de rouge et déployant d'immenses banderoles frappées de la tête de mort.
Dans toutes les langues du monde, on a crié : « Allez Pérouse ! » L'arrivée de l'entraîneur Ilario Castagner, une exgloire du club ombrien (il jouait avant-centre) a transformé cette équipe que l'Europe découvrira la saison prochaine. Agé de trente-neuf ans, Castagner a des méthodes étonnantes. Pour chaque match, il dicte à ses hommes une tactique, différente en fonction de l'adversaire, bien sûr, mais surtout il demande à ses joueurs de respecter cette tactique au millimètre.
Les Italiens l'ont surnommé « Archimede Pitagorico » ! Il a su faire de ses joueurs d'incontestables vedettes. Les plus fortes personnalités du club sont Pierluigi Frosio (31 ans), libero et capitaine. Elégant, racé, précis, il possède un excellent jeu de tête. C'est l'un des rescapés de l'équipe qui évoluait en série B, il y a quatre ans, avec Franco Vannini (32 ans), un des meilleurs milieux de terrain du Calcio et fervent admirateur du... Real Madrid ! Gravement blessé, il y a deux mois, Vannini n'a toujours pas repris sa place.
Mais les deux joueurs d'avenir de Pérouse sont incontestablement Walter Speggiorin, un buteur-né, âgé de vingt-sept ans (c'est le nouveau Riva, disent les Italiens), un ailier de grande classe, et Salvatore Bagni (23 ans), un ailier lui aussi, passé de la 4e à la 1re division en une saison ! Aussi déconcertant sur le terrain, tant son dribble est meurtrier, que dans sa vie privée. Un peu « chien fou », fort en gueule, Bagni s'est fâché avec son public, a défrayé la chronique avec des histoires de cœur, a annoncé son départ pour Torino, avant d'implorer son pardon en public, aux pieds de M. D'Attoma, son président, et de l'entraîneur Castagner. Mais quelle classe ! Enzo Bearzot pense en faire le remplaçant, soit de Causio, soit de Claudio Sala dans la Squadra Azzurra. « Speggio Gol » (Speggiorin) et « Spadino » (Bagni) ont donné le tournis à plus d'un défenseur cette saison ! Trois autres joueurs ont également crevé l'écran : Paolo Dal Fiume, un milieu de terrain de vingt-quatre ans, fin technicien, et Paolo Dall'Oro (23 ans), stoppeur très lucide, et Gianfranco Casarsa, un avant-centre, redoutable tireur de penalties.
L'objectif de Pérouse est double : souffler le titre au Milan A.C. dans les deux dernières journées et demeurer invaincu d'un bout à l'autre du championnat.

Pérouse 1978-1979 : peut-être pas champion d'Italie, mais un sacré record !

Sa lutte parmi les grands trouble le Calcio

Bagni, l'enfant terrible de Pérouse.

Dal Fiume : de la classe à revendre.

Simonsen à Barcelone: c'est fait!

Allan Simonsen, le petit meneur de jeu danois du Borussia Mönchengladbach jouera bien à Barcelone la saison prochaine. C'est le club allemand lui-même qui a confirmé la nouvelle et Simonsen a signé son contrat le liant pour trois ans au F.C. Barcelone le 17 avril dernier. Le « Barça » a versé la somme de 60 millions de pesetas (3 890 000 F) pour acquérir la perle du Borussia. Simonsen percevra 770 000 F par an. Depuis le mois de novembre dernier, l'état-major

du « Barça » avait laissé entendre que Simonsen serait au Nou Camp à la fin de la saison. A l'époque, cette nouvelle, largement répandue dans la presse espagnole, avait provoqué la colère de Johan Neeskens. Le Hollandais est maintenant certain de quitter Barcelone en juin prochain et le Nou Camp attend avec impatience la nouvelle merveille : Simonsen. Le projet de l'état-major catalan se réalise donc : donner à Hans Krankl un des meilleurs pourvoyeurs de balles en Europe. Quant à Mönchengladbach, il fait là une bonne affaire, mais le départ d'Allan Simonsen va laisser un vide au Bökelbergstadion.

1980: LE RENDEZ-VOUS DE L'ITALIE

Le calendrier de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations est désormais connu. Une innovation : huit équipes disputeront le tournoi final. Le premier tour aura lieu les 11 et 12 juin 1980, le deuxième tour : les 14 et 15, le troisième tour les 18 et 19, le match pour la troisième place se déroulera le 21 et la finale se jouera à Rome le 22 juin. Les quatre stades retenus sont ceux de Milan, Naples, Turin et Rome.

ALBANIE: RETOUR A LA COMPETITION

Pour la première fois depuis quatre ans, la Fédération Albanaise a convoqué trente-cinq joueurs, afin de préparer les matches de qualification pour la Coupe du Monde 1982. L'Albanie a donc bien l'intention de faire un grand retour à la compétition internationale. Les Albanais avaient déjà engagé le club de Shkoder en Coupe d'Europe des Clubs Champions cette saison (ce qui avait obligé Monaco à disputer un tour préliminaire contre le Steaua Bucarest). Shkoder avait été éliminé dès les seizièmes par... l'Austria de Vienne, après avoir gagné 2-0 à l'aller, mais encaissé un sévère 4-1 au retour. En 1976, l'équipe nationale d'Albanie avait battu deux fois l'Algérie sur le score identique de 3-0.

Coupe de France: le dernier sprint

Triomphe des clubs de Division II en huitièmes de finale de la Coupe de France puisque quatre d'entre eux seront présents en quarts. La plus grosse surprise est venue des amateurs de Gueugnon, qui ont éliminé les Verts de Saint-Etienne! Une victoire 3-0 à l'aller et au retour les Verts n'ont pu marquer que deux buts à Geoffroy-Guichard... Autre surprise : Angoulême qui « sort » Nancy, le tenant, en gagnant 3-0, malgré Platini. Les autres qualifiés : Avignon (qui a éliminé Reims), Auxerre (vainqueur à Montpellier). La Division I sera représentée par Strasbourg, Nantes, Marseille et Lille. Le tirage au sort des quarts de finale (9 et 12 mai prochains) a désigné Nantes face à Marseille, Geugnon-Strasbourg, Lille-Auxerre et Avignon-Angoulême.

Arsenal-United: une finale de Cup explosive

Le 12 mai, ce sera une nouvelle fois la grande fête du football à Wembley pour ce qui sera le sommet de la saison anglaise : la finale de la Cup. Une finale qui s'annonce explosive, entre deux des meilleurs clubs, Arsenal et Manchester United. Arsenal s'est qualifié en éliminant en demi-finale Wolverhampton par 2 à 0, alors que Manchester United créait la surprise en « sortant » le grand Liverpool (2-2, puis 1-0, but de Jimmy Greenhof)! Si Arsenal est presque assuré de jouer en Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine, United qui se débat en milieu de classement cherchera à décrocher à Wembley un billet européen. La finale de la Cup étant considérée comme un grand événement du football, le match sera retransmis cette année en mondovision. A ce jour, la France est le seul pays d'Europe à ne pas avoir accepté la retransmission.

PAS DE TELE POUR LE TROPHEE BERNABEU

Le Comité exécutif de l'U.E.F.A. a finalement accepté l'organisation du tournoi Santiago-Bernabeu, créé en souvenir du président du Real mort l'an dernier. Le Real, le Bayern, l'Ajax et le Milan A.C. s'affronteront en matches aller et retour, d'avril à décembre 79, en dehors des dates de Coupe d'Europe... Et sans retransmissions télévisées.

LES ARCHIVES DE ONZE

Le championnat d'Europe des Nations, c'est fini pour l'équipe de France, à moins d'un miracle suédois en Tchécoslovaquie. Les Tricolores ont encore raté le coche d'un rien, en dépit d'une excellente prestation à Bratislava.

TCHECOSLOVAQUIE FRANCE

Nehoda et Specht se sont livré un duel sans merci.

TCHECOSLOVAQUIE FRANCE: 2-0

Panenka : un penalty tout en finesse.

Bratislava, stade du Slovan, mercredi 4 avril 1979. Temps orageux, vent tourbillonnant, pluie fine en fin de match. 48 138 spectateurs.
Arbitre : M. Aldinger (R.F.A.).
Tchécoslovaquie : Netolicka - Barmos, Vojacek, Ondrus, Gögh - Stambacher, Kosak, Panenka, Gajdusek - Masny, Nehoda.
France : Dropsy - Domenech, Specht, Lopez, Bossis - Larios, Petit, Platini - Emon, Berdoll, Amisse.
Buts : Panenka (68e sur penalty), Stambacher (73e).
Remplacement : Nehoda par Vizek (57e).

Stambacher : auteur d'un second but fantastique de 35 mètres.

Bratislava, mercredi 4 avril, 19 heures. Platini dans les vestiaires : « L'équipe de France vient de montrer qu'elle restait l'une des meilleures d'Europe. » Dans un coin du stade du Slovan, en lettres lumineuses : « C.S.S.R. (Tchécoslovaquie) 2 - Francuzsko 0. » Alors, sempiternelle contradiction entre les résultats et la manière ? Incapacité congénitale des Français à se surpasser dans les grandes occasions ? La vérité, en football, n'appartient ni aux prosternés du tableau d'affichage ni aux partisans exclusifs de l'art pour l'art. Parce que le football, sport collectif, ne dépend ni de la volonté d'un seul ni même de son talent, parce que le football reste un jeu dont la sanction ne reflète pas toujours le déroulement, parce qu'enfin les buts tchèques furent acquis l'un sur penalty, l'autre avec un maximum de réussite, on ne remettra pas en cause la valeur foncière de cette équipe de France. Car les faits sont là : une première mi-temps surprenante de la part des Tricolores. On s'attendait au tourbillon tchèque, mais en fait de tourbillon, on n'eut droit qu'à un vent glacial qui se leva soudain à l'heure du coup d'envoi, un vent dont s'accommodèrent fort bien les Français au jeu plus posé, plus court et plus lucide que celui des Tchèques.

Et puis cette seconde mi-temps moins heureuse où, après avoir tant bien que mal résisté à une formidable poussée de leurs adversaires, les partenaires de Christian Lopez se créèrent néanmoins quelques occasions de conclure. Mais un penalty fatal et un second but, splendide, de Stambacher ôtèrent en cinq minutes plus d'une heure d'espoir justifié.

Alors, faut-il contester poste par poste les joueurs choisis par Hidalgo ? Pécout, meilleur buteur français en championnat, n'aurait-il pas pesé plus lourd au centre de l'attaque ? Six était-il vraiment blessé et sait-on seulement parler à Didier Six ? Aurait-il fait mieux que Loïc Amisse ? Autant de questions dont les réponses varient avec le sélectionneur moyen que chaque Français porte en lui le soir d'une défaite.

Car les faits sont encore là : la France est éliminée de toute compétition officielle pour deux ans. Le temps peut-être que se forment et se révèlent à Michel Hidalgo ces attaquants de superclasse capables de concrétiser les occasions et les dangers de buts que sait se créer une équipe dont le style et la volonté offensive sont appréciés partout. Car déjà se profile l'horizon 82 et la qualification pour la Coupe du Monde en Espagne.

François-René Simon

Platini et Dropsy : la défense française en alerte.

UN JOUR PLUS TOT A PROSTEJOV

Si les espoirs français se sont envolés à Bratislava, ceux de nos Espoirs se sont maintenus à Prostejov : une défaite par un but d'écart ne compromet pas nos chances.

Dans le petit stade de la petite ville de Prostejov, dix mille spectateurs se sont offert un Tchécoslovaquie-France en hors-d'œuvre : il s'agissait du match des Espoirs comptant pour le championnat d'Europe des Nations de cette catégorie. Comme le lendemain leurs homologues A, les Tricolores se sont inclinés devant des Tchèques beaucoup plus solides physiquement et techniquement.

C'est en première mi-temps que la pression blanche se fit la plus intense. Pourtant, les jeunes défenseurs tricolores, bien regroupés autour de l'excellent Courbis, appelé en dernière minute en remplacement du Niçois Zambelli, et avec l'appui de Jeannol, faisaient front. Mais personne ne trouva à redire lorsque Janecka, parti à la limite du hors jeu, trompa d'un lob astucieux la sortie de l'infortuné Dominique Leclercq.

Les partenaires de Pilorget, promu capitaine, se reprirent en seconde mi-temps mais ne parvinrent jamais à inquiéter réellement le rempart dressé devant le gardien tchèque Stromsik.

L'équipe de France Espoirs. Debout : Leclercq, Bacconnier, Desbouillons, Courbis, Pilorget, Jeannol. Accroupis : Lecornu, Pleimelding, Piette, Zénier, Chaussin.

Malgré l'entrée en jeu du fin et intelligent Genghini et les éclairs de Piette, ni Lecornu, ni Zénier, ni Pleimelding ne furent en position de conclure.

Pourtant cette équipe dirigée par Jacky Braun n'a pas perdu... tout espoir. Si les Tchèques ont gagné 1 à 0 en Suède et occupent actuellement le fauteuil de leader, les Tricolores, après avoir battu également les Suédois à Bourges au mois d'août 78, n'ont pas abdiqué. Tout pourrait finalement se jouer à la différence de buts, le 16 novembre prochain, lors du match retour et à condition, bien sûr, de l'avoir emporté en Suède le 4 septembre (les Luxembourgeois ne présentent pas d'équipe Espoirs).

Au-delà d'une compétition, officielle, certes, mais secondaire, l'équipe des Espoirs doit servir de tremplin, de sas, où les jeunes talents français, qui ne manquent pas, acquièrent leurs premières et indispensables expériences internationales. On connaît Jeannol, Bacconier et autres Genghini. On espère maintenant que cette équipe cherchera, à travers de nouvelles confrontations, à promouvoir les nouveaux noms du football français dont Michel Hidalgo disait si justement à Bratislava qu'ils auraient désormais leur carte à jouer.

F.R.S.

A gauche, une intervention de Jeannol devant Takac. Ci-dessous, Piette.

Roland Courbis : le meilleur Français à Prostejov.

Un Liverpool combatif à l'image de Kennedy

LIVERPOOL TOUJOURS LA!

Eliminé prématurément de la Coupe d'Europe, Liverpool a juré de se racheter aux yeux de ses supporters. Voici le point sur les fameux Rouges du stade de Anfield Road.

Tous ceux qui s'étaient précipités pour émettre des critiques sur le déclin de Liverpool et prédire la fin du règne de l'armée rouge d'Anfield en sont aujourd'hui pour leurs frais. A l'époque, ces mauvais génies avaient en partie raison. Eliminés de la Coupe de la League, à la surprise générale, par Sheffield United, à la fin du mois d'août — bien qu'ils aient dominé largement cette formation de seconde division — les champions d'Europe se sont alors découvert des ennemis dans leur pays même. Au moment précis où les hommes de Bob Paisley annonçaient qu'ils s'embarquaient pour un troisième succès consécutif en Coupe d'Europe.

Ils étaient accompagnés dans cette tâche par Nottingham Forest, au nouveau style de jeu proposé par l'entraîneur Brian Clough, et qui avait damé le pion à Liverpool en rejetant les Rouges à la seconde place du championnat, tout en gagnant la Coupe de la League. C'est ce même Nottingham qui allait mettre Hughes et ses amis à genoux.

Le match aller, disputé au City Ground près de la rivière Trent, et ses deux buts marqués en seconde période, donnait à Liverpool la sensation d'avoir à franchir une montagne pour le retour à Anfield. « Nous avons disputé cette rencontre comme s'il s'agissait du championnat », déclarait Paisley avec regret. Et il ajoutait : « Nous n'avons jamais utilisé l'expérience et la connaissance que nous avons glanés de nos voyages dans toute l'Europe. » Au match retour, le bombardement soutenu par Liverpool ne produisit aucun but... et les champions étaient éliminés. Le rêve du hat-trick en Coupe d'Europe s'évanouissait.

Mais pas Liverpool, en dépit des coups de poignard donnés par les critiques qui entrevoyaient déjà une période de crise à Anfield. Au contraire, les Rouges se harnachaient de leur formidable talent et trouvaient ainsi les ressources pour tenter de remporter leur onzième titre. Et ils ont répondu de la plus belle manière à tous leurs détracteurs. Tour à tour, Bolton (3-0), Norwich (4-1), Derby (5-0) et Chelsea (2-0) étaient balayés, sans oublier Tottenham (même avec Ardiles et Villa) qui encaissait sept buts. Une défaite contre le rival local Everton (la première en sept ans) et c'était reparti face à Arsenal et Bristol. L'équipe de Paisley retrouvait la tête du classement au grand désespoir de tous ses rivaux. Le plat de résistance étant quand même la victoire très nette à Manchester United (3-0) aux alentours de Noël qui annonçait une nouvelle et longue série de rencontres sans défaite. La gourmandise des Rouges allait même également les pousser à se qualifier pour les demi-finales de la Cup au détriment du tenant Ipswich (1-0) qui jouait pourtant chez lui. Ainsi, Liverpool est parvenu, pour la dixième fois en neuf ans, à ce stade d'une grande coupe nationale ou européenne. Un record incroyable. Seule la défaite en demi-finale de la Cup (contre Manchester United à l'issue d'un second match ardemment disputé) l'a empêché de réaliser le troisième doublé du siècle.

Les succès de Liverpool cette année ont plusieurs origines. L'onéreuse acquisition (deux millions et demi de francs) de l'arrière gauche de Newcastle, Alan Kennedy, a introduit une sévère compétition pour les places en défense. Et cette lutte a fait ressortir au poste d'arrière central un élément de grande classe, Alan Hansen, un Ecossais venu de Partick Thistle l'an dernier.

Au milieu du terrain, Graeme Souness s'est imposé comme un élément essentiel pour sa première saison complète (il n'est arrivé à Liverpool qu'au milieu de l'année dernière). Il est le meneur de jeu, bien que son entourage (Kennedy, McDermott et Case) soit très talentueux. Mais, pour moi, les deux joueurs clé qui doivent conduire l'équipe aux honneurs suprêmes sont les deux extrêmes : l'attaquant international écossais Kenny Dalglish et le gardien de but de l'Angleterre, Ray Clemence.

Dalglish poursuit sa réalisation de l'an dernier en Angleterre : trente et un buts alors qu'il venait du Celtic, au prix de trois millions et demi de francs, pour combler la brèche créée par le départ de Kevin Keegan. Son but vainqueur à Ipswich qui amenait Liverpool en demi-finale de la Cup était le dix-septième à son actif depuis le début de la saison. En cent rencontres sous le maillot rouge il avait ainsi scoré une cinquantaine de fois. Excusez du peu ! Cependant, Kenny parle à contrecœur de sa contribution importante aux succès de Liverpool : « C'est l'équipe qui est l'essentiel, pas un seul homme. » Et il continue de sa voix typique qui rappelle aussitôt Glasgow : « Je préfère ne pas avoir mon nom au classement des buteurs, plutôt que marquer trois fois et perdre. » En revanche, son manager n'émet aucune réserve quant à ses qualités. « C'est un grand joueur », dit Paisley, pourtant actuellement si avare de compliments. Grâce à Dalglish, Liverpool réussira peut-être cette année à inscrire cent buts en première division, exploit que Tottenham a réussi il y a seize ans déjà.

L'habileté pour marquer tant de buts contraste avec l'efficacité pour éviter d'en encaisser. La qualité de Clemence et des défenseurs les a amenés à n'encaisser que dix buts au cours des vingt-sept premières rencontres ! Et le grand Ray est pour beaucoup dans cette performance. Peut-être est-il aussi animé par le désir de s'imposer en équipe nationale aux dépens du re-

Clemence et ses arrêts magiques.

Souness le maître à jouer.

doutable Shilton, le gardien de Nottingham Forest. Le duel continue afin de connaître le meilleur des deux. Mais comme me disait récemment un Gallois : « Les Anglais doivent être devenus fous pour se quereller sur ces deux-là. Ils sont tous deux très forts et je souhaite qu'au Pays de Galles nous en ayons un seul comme eux. »

Ainsi, le futur de Liverpool apparaît-il une nouvelle fois comme semé de trophées. Ce qui amène à poser la question : quel est le secret de ces succès durant les quinze dernières années? Istvan Zsolt, un ancien arbitre hongrois, aujourd'hui régisseur du Théâtre national de Budapest, pense avoir trouvé la réponse. Venu récemment à Anfield pour compiler de la documentation devant lui servir à écrire un livre sur le Liverpool F.C., Zsolt est arrivé à une conclusion intéressante et fascinante. « Liverpool m'a prouvé ce que j'ai toujours pensé : le football est un jeu simple. Sur le terrain, les bases de jeu des Rouges sont le contrôle de balle, l'opportunité et la vision. Et, en dehors, les importantes qualités qu'ils ont montrées sont la stabilité et la continuité. »

Un dirigeant des Rouges me déclarait dernièrement : « Nous avons la plus belle ligne de demis, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Avec Bob Paisley nous avons le meilleur manager, avec John Smith le président le plus subtil et avec Peter Robinson, le secrétaire général le plus efficace. Avec de tels hommes, l'avenir de Liverpool est assuré. »

John Keith

Hughes : du cœur et de la détente.

FAUT-IL rappeler le montant fabuleux du transfert de Paolo Rossi, faut-il rappeler les cinq milliards et demi de lires déboursés par le généreux dottore Farina pour faire venir le jeune et méconnu prodige de la Juventus à Vicenza ? Depuis l'été 1976, Paolo Rossi a fait son chemin, conquis la notoriété internationale, marqué des buts, des buts, toujours des buts. Dans le calcio, dans le difficile football italien, on ne jure plus que par lui. Mais peut-on, à vingt-deux ans, passer sans dommage de l'anonymat à la gloire ? Comment le jeune Paolo Rossi allait-il négocier ce virage à angle droit placé tout aussitôt après la ligne de départ de sa fulgurante carrière ? En France, Dominique Rocheteau connut le même phénomène d'idolâtrie et y laissa, momentanément, quelques plumes. Michel Platini, sollicité partout et sans cesse, trouva en quelque sorte sa planche de salut dans une blessure qui lui permit de recharger ses accus physiques et de faire moralement le point.

Paolo Rossi, quant à lui, commence à connaître le revers de la médaille. Grand attaquant, grand chasseur de buts, il subit l'attention croissante et peu délicate des crampons adverses. C'est bien connu, meilleur on est, plus on vous en veut, et quand les moyens légaux et loyaux s'avèrent insuffisants, on a recours à des méthodes plus rudes et prétendument plus efficaces. Méthodes qui se sont répandues dans le monde entier et dont le calcio n'est pas l'unique dépositaire : en début de saison, les défenseurs du Dukla de Prague se chargent d'anéantir Pablito Rossi et le contraignent à suivre le match retour depuis le banc de touche. Merci pour eux. Il est vrai que les arbitres ont le regard trop complaisant pour le jeu dangereux et briment plus volontiers les fautes morales, les incartades de vocabulaire, les attitudes incorrectes, toujours évidentes, que les crocs-en-jambe, les tenus, tacles appuyés, coups de poing dans les côtes et autres relations douces qui font partie des ficelles du métier ! A ce sujet, Paolo Rossi n'hésite pas à prendre position.

« Depuis la Coupe du Monde, mes adversaires se montrent plus déterminés. Moi, je n'ai pas changé, mais eux, oui. Les arbitres ne m'ont pas protégé et voilà : déjà, en août, en match amical contre la Fiorentina, j'ai eu un avant-goût de ce qui m'attendrait désormais. Et j'ai dû rester un mois dans le plâtre après notre premier match contre le Dukla de Prague. Mais c'est seulement maintenant que le Lanerossi Vicenza ne peut plus jouer un rôle important dans le championnat italien qu'on commence à me protéger ! »

Voilà pour le physique. Mais la gloire, la célébrité ont aussi leurs contraintes, psychologiques. En début de saison, on a dit et répété que Paolo avait « la grosse tête », qu'il ne voulait plus parler aux journalistes, qu'il était d'une humeur exécrable. Rien de vrai dans ces exagérations, naturellement. Mais pourtant quelque chose avait changé dans le comportement du sympathique et souriant Paolo Rossi. Sa gentillesse de Toscan donnait des signes de lassitude.

« La célébrité m'a posé des problèmes, surtout après le Mundial. J'ai dû trancher avec certaines habitudes de vie, refuser des invitations, oublier de signer des autographes. Je n'aime pas ça, surtout pour les enfants. Je ne veux pas finir par me promener entre un psychanalyste et un garde du corps. Je dois me protéger. »

Double souci de protection donc pour Paolo Rossi : sur le terrain et en dehors, et ce, dans le seul but d'être à la hauteur de sa réputation. Car ce que le public italien réclame à son idole, c'est d'être toujours le fabuleux Paolo Rossi, en dépit d'une adversité toujours plus rude. Dans ces conditions, le football a cessé d'être pour l'avant-centre de la Squadra Azzurra une partie de plaisir. Son souci, aujourd'hui, c'est de tenir quatre-vingt-dix minutes à cette hauteur où on l'a placé.

« Avant, je m'amusais. Même pendant les matches, je pouvais souffler un peu. Aujourd'hui, c'est fini, la fête est terminée. Il faut que je tienne le coup, que je sois Paolo Rossi. Par moment, j'ai des cauchemars : tous ces titres de journaux, cette foule qui attend de moi des exploits permanents, c'est difficile. C'est peut-être triste à dire, mais j'avoue que le dimanche, je ne m'amuse plus guère au football. »

Déprime passagère ou constat mûrement réfléchi, on ne peut répondre. Mais on souhaite à Paolo de retrouver l'enthousiasme dont il est capable et de mener à terme sa carrière si bien entamée. Une carrière qui passe bien sûr par la Squadra Azzurra dont il est devenu, en Argentine et depuis, l'avant-centre attitré. Il faut entendre Paolo parler de l'équipe d'Italie, car peu de joueurs ont un jugement si éclairé et si perspicace sur leur équipe. Il ne se contente pas des mots rabâchés et mille fois entendus, il ne se contente pas d'un résultat ou de commenter sa propre performance. Ecoutez par exemple ce qu'il dit du récent Italie - Hollande (3-0) disputé en mars dernier à Milan :

« La Squadra Azzurra est née en Argentine. A ce moment-là, Bearzot y croyait. Maintenant, on veut déjà l'enterrer. Contre la Hollande, elle a bien joué : je peux en parler d'autant plus justement que ma propre perfor-

Paolo Rossi et Savoldi : sept milliards de lires à eux deux !

En Italie, on l'appelle maintenant Paolino et même Pablito. Il est devenu la vedette numéro un d'un calcio qui n'en manque pas, après un transfert fabuleux de la Juventus à Vicenza, une montée en première division, un titre de meilleur buteur et une formidable Coupe du Monde en 1978.

LE CAS ROSSI

mance n'a pas été tellement brillante. Mais cette équipe craint surtout le public italien qui trouvera n'importe quel prétexte pour la critiquer. A Milan, la Squadra Azzurra a aussi gagné la bataille contre le public. C'est une équipe pourtant basée sur la Juve, mais où les joueurs sont plus sûrs de tenir leur place que dans la Juve elle-même ! Exemple : Cabrini. Alors, ils jouent d'une façon plus libérée, montrent plus de créativité. A Milan, avec cette ossature turinoise et bien que Milan A.C. soit leader du championnat, nous avons été applaudis, nous avons conquis le public. C'est très bien. Maintenant, il faut laisser Bearzot travailler en paix. Je voudrais aussi donner l'exemple de Grazziani, dont j'ai pris la place de titulaire, mais qui joue véritablement avec moi, toujours prêt à me remplacer. Il a trouvé sa sérénité, il me donne sérénité. Il n'y a pas d'histoire entre nous. Nous autres, joueurs, nous sommes plus honnêtes que le public et que certains journalistes. »

Du côté financier, les choses vont « molto bene », très bien. Paolo Rossi gagne sa centaine de millions de francs par an, environ, salaire, primes et publicité inclus. Car très tôt, il a compris le parti qu'il pouvait monnayer de la fièvre déclenchée autour de sa personne. Mais pour garder l'esprit serein, Paolo Rossi a confié ses affaires à un agent dont on peut ainsi constater l'efficacité.

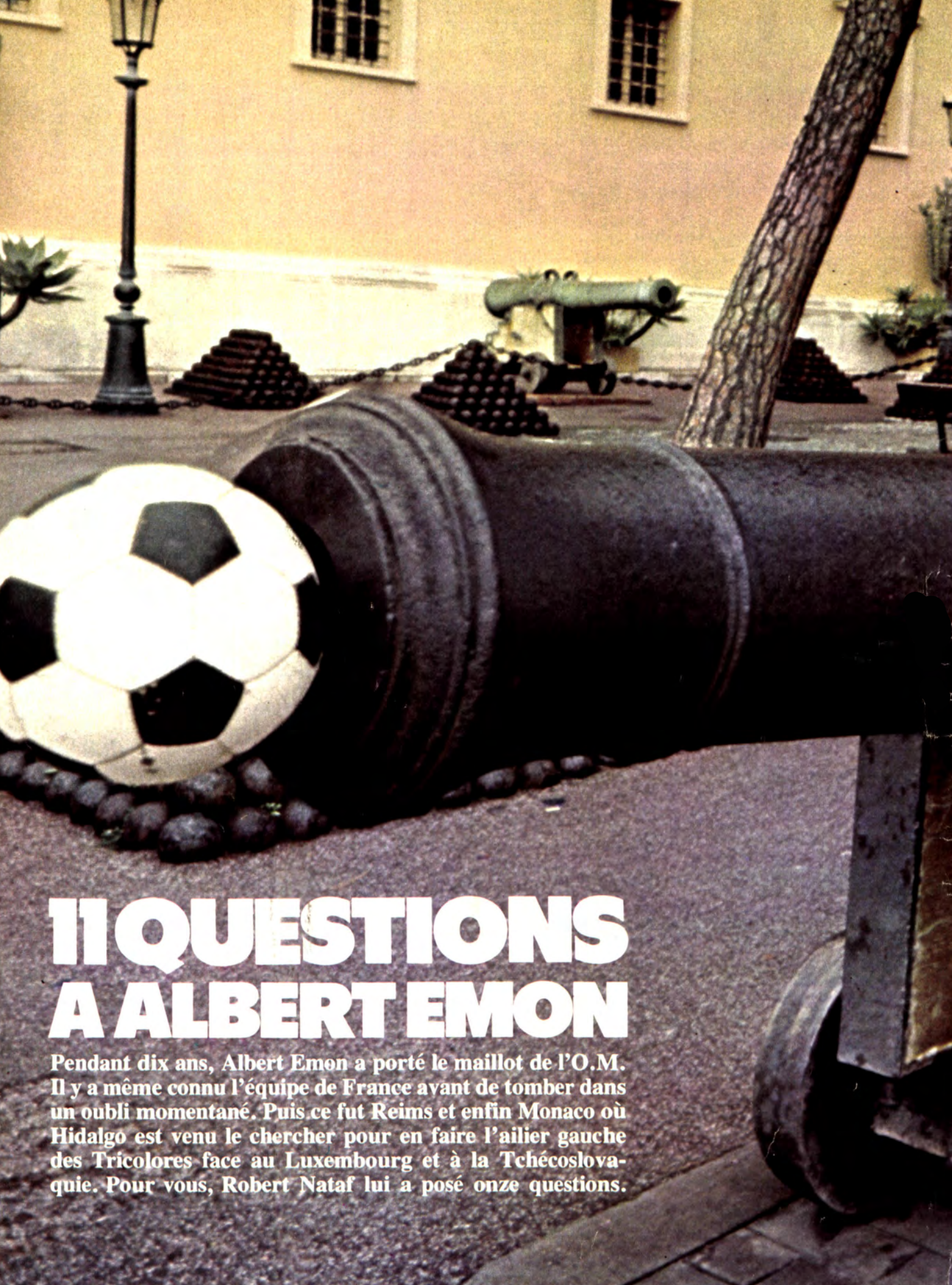
« J'ai déjà supporté le choc de la vente aux enchères qui m'a attribué au Lanerossi pour plus de cinq milliards de lires, maintenant c'est aux autres à gérer ce chiffre ! » Les autres, ce sont peut-être les dirigeants de la Juventus qui ne verraient pas d'un mauvais œil le retour de l'enfant prodigue — et prodige — au bercail. Moyennant finances, bien entendu.

Car le cas Rossi se pose à Vicenza comme celui de Platini à Nancy : restera, restera pas ? Chaque semaine, c'est une information dont la semaine suivante apporte le démenti. On l'annonce à Milan, à Turin, et même à Naples. Un peu de patience ! Il existe un maximum de chances pour que Paolo change de maillot à la fin de la présente saison : sportivement, il se doit à un club plus ambitieux et pour tout dire plus européen que Vicenza. La Juve est sur les rangs, c'est un fait. Avec les Boniperti et Agnelli, P.-D. G. de Fiat, on peut s'attendre à n'importe quel coup d'éclat. Il est vrai qu'ayant pratiquement perdu le titre à quatre journées de la fin, la Juve doit songer dès maintenant à se renouveler. « La Juve ne peut que s'améliorer. Elle dispose d'anciens encore très solides et de jeunes extraordinaires. Je connais bien la Juve, j'y ai laissé d'excellents souvenirs... et trois ménisques ! Mais c'est une équipe à la mesure du club. Ailleurs, on peut trouver une équipe extraordinaire, même quand le club est petit. Ce ne sera jamais le cas à la Juve, qui est et restera un grand club. Quand on écrivait, au lieu de « Nazionale d'Italia », « Nazio-Juve », le club était très satisfait. Mais les joueurs rencontraient sur le terrain des adversaires qui les prenaient pour la « quatrième équipe du monde » et qui, pour cette raison, disputaient le match de leur vie. Maintenant, la leçon servira et l'on retrouvera, j'en suis sûr, une prochaine Juventus farouche et concentrée. J'en parle d'autant plus librement que je ne sais pas où je jouerai la saison 1979-1980 et que, personnellement, je suis un « tifoso » de la Fiorentina, car je suis né à Prato, près de Florence. »

Ainsi va Paolo Rossi. Intelligence et finesse, sourire en coin, tout en clin d'œil. Avec déjà la sagesse du pro qui ne sait où demain l'emmènera. Car Paolo n'a pas oublié le cas Riva, qu'on annonçait chaque été à la Juventus, au Torino, à l'Inter et qui finit sa carrière sous le double charme de la Sardaigne à Cagliari, et de sa compagne. Or Paolo Rossi aime profondément Vicenza et Simonetta, sa compagne. Une compagne qui joue un rôle stabilisateur très important dans la vie mouvementée de Paolo. Avec elle, il peut vivre n'importe où, dans la jungle des grandes villes comme dans le calme de Vicenza. Alors, parions qu'il ira où elle ira !

Gian Paolo Ormezzano.

Paolino en championnat contre Naples.



11 QUESTIONS A ALBERT EMON

Pendant dix ans, Albert Emon a porté le maillot de l'O.M. Il y a même connu l'équipe de France avant de tomber dans un oubli momentané. Puis ce fut Reims et enfin Monaco où Hidalgo est venu le chercher pour en faire l'ailier gauche des Tricolores face au Luxembourg et à la Tchécoslovaquie. Pour vous, Robert Nataf lui a posé onze questions.

Un canon, symbole de but pour Emon.

Onze : La carrière d'un footballeur professionnel est rarement rectiligne. Il y a des hauts et des bas. Dans ton cas, l'alternance a été assez spectaculaire. Est-ce que tu en conçois un sentiment de revanche ?

Emon : De revanche, non. Parce que ce n'est pas vraiment dans mon tempérament. Je ne crois pas être rancunier. Cela ne veut pas dire que j'aie oublié. Seulement je ne tiens pas du tout à gâcher ce sentiment de bonheur qui est le mien actuellement. Disons que je considère avoir tourné une page. Je suis bien dans ma peau à Monaco.

Onze : Pourtant ta carrière a commencé à Marseille. Même si la fin de ton séjour marseillais a été très pénible, est-ce que tu as quand même conservé de bons souvenirs de l'O.M. ?

Emon : Et comment ! Je serais le plus grand ingrat de ne pas le reconnaître. Je suis arrivé à l'O.M. quand j'étais cadet. Je venais de Berre-l'Etang. Je suis resté dix ans. Ça compte ! C'est à l'O.M. que j'ai rencontré l'homme qui a sans doute été le plus important pour moi sur le plan du football : je veux parler de Mario Zatelli. C'est lui qui s'occupait des jeunes : je lui dois beaucoup. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier quand j'ai débuté en pros, en 1973. Bien sûr, l'O.M. n'était pas un modèle de stabilité. J'ai vu défiler quelques entraîneurs : Bonnel, Riera, Jules Zvunka, Arribas, Leduc, Markovic. Mais l'O.M. c'est à part. Et je n'ai pas particulièrement souffert de cette situation... jusqu'à l'arrivée de Skoblar.

Onze : Alors oui justement, Skoblar... que s'est-il passé exactement ? A tes débuts, tu n'avais jamais caché ton admiration pour lui. On disait même qu'il était ton modèle et que tu cherchais à imiter certaines de ses attitudes sur un terrain de football. Comment as-tu pu arriver à prononcer tellement de jugements définitifs à son sujet ?

Emon : Avant toute chose je veux séparer deux hommes : Josip - footballeur et Skoblar-entraîneur. Le footballeur était extraordinaire et, dans ce sens, il méritait d'être le modèle de n'importe quel apprenti footballeur. Moi, j'ai eu la chance de jouer à ses côtés : j'ai pu mesurer quelle classe il avait. Surtout que j'étais totalement en confiance avec lui, car il m'avait pour ainsi dire pris sous son aile. Aussi, quand j'ai su qu'il allait prendre la direction technique de l'O.M., je me suis réjoui, parce que je pensais être au moins un copain pour lui. A ce moment là, je venais d'être opéré d'un claquage à la cuisse gauche. Il me rassura en me disant : « Dans mon esprit, tu es le titulaire de l'aile gauche : rétablis-toi tranquillement sans te presser. » Je me suis rétabli et il ne se passait toujours rien. J'étais toujours remplaçant : troisième division, douzième homme, titulaire quand les autres étaient blessés. Et Skoblar à qui je demandais des explications, tournait sans arrêt autour du pot. Une attitude d'autant plus incroyable qu'à la fin de la saison, il refusa de me laisser partir alors que j'étais demandé par Bordeaux et Monaco. A la reprise du championnat, ce fut encore le même cauchemar. Au cours de toute la saison 77-78, j'ai dû jouer au total six matches avec l'O.M. Mon lot habituel c'était la troisième division.

Onze : Quel était ton état d'esprit à ce moment-là ? La colère, ou le découragement ? L'envie de se battre, ou le renoncement ?

Emon : Tout cela à la fois. Je maudissais Skoblar parce qu'il avait triché avec moi. Il m'avait dégoûté du football. J'envisageais sérieusement d'arrêter le métier. Pis que tout : cette situation a eu des répercussions sur ma vie familiale. J'étais nerveux, irritable, irrascible. Ma femme n'en pouvait plus. Je me sentais minable. Bon à rien. Skoblar m'enfonçait. Moi, j'ai besoin de confiance : plus on me crie dessus, plus je me braque.

Onze : Arrive alors l'épisode « rémois ». Au moment où tu étais au plus profond du trou. Que s'est-il passé ?

Emon : Vu de loin, ce prêt-transfert de fin de saison dans une équipe en perdition, c'était l'enterrement. Dans un premier temps, j'ai eu l'impression qu'on se débarassait de moi. Et puis, j'ai accepté et je suis parti là-bas avec la volonté de me défoncer à 100 % pour me prouver que je n'étais pas fini, même dans les pires conditions. J'ai disputé les six derniers matches de la saison, j'ai marqué cinq buts et je pense avoir contribué, avec toute l'équipe, à sauver, cette année-là, le Stade de Reims de la deuxième division. Tous les joueurs rémois ont été formidables avec moi. Jamais ils ne m'ont laissé seul et considéré comme un étranger. A cette époque-là, c'est vrai, j'ai eu des déclarations assez dures contre Skoblar, parce que je ne lui avais pas pardonné d'avoir essayé de me couler. Je venais en tous cas de montrer que je n'étais pas un joueur fini.

Onze : Après l'intermède rémois, les propositions n'ont pas manqué. Alors pourquoi avoir choisi finalement Monaco ?

Emon : Dans mon esprit, cela a toujours été Monaco. Parce que ce club m'a toujours plu. Parce qu'il y avait Leduc avec lequel j'avais débuté en pro à l'O.M., en 1970. Parce qu'il y avait des copains que je connaissais tels Courbis, Nogues, Vitalis. Et puis Monaco, était le champion de France. Je n'ai même pas voulu savoir ce qu'on m'offrait ailleurs. Monaco direct ! Et aujourd'hui je peux te dire que je ne regrette pas. J'ai l'impression d'être dans un village. Crois moi, j'avais besoin de tranquillité après l'O.M. et tout ce par quoi j'étais passé. J'ai surtout été conquis par l'esprit dans lequel on y envisageait le football : un jeu plutôt court et technique. On me prenait plutôt pour un physique, parce que j'avais beaucoup travaillé dans ce sens. Mais, à la base, j'étais plutôt

Le retour avec les Tricolores.

Un mot d'ordre : technique et efficacité.

technique. Je me suis tout de suite senti bien, même si à cause d'une suspension qui datait de l'O.M. je n'ai pu participer à la Coupe d'Europe et que j'ai, de ce fait, un peu manqué le début de saison.

Onze : A propos de suspension, il y en a une qui a été retentissante, je veux parler de ton « bras d'honneur » au Stade Vélodrome. Tu disais que tu n'étais pas revanchard...

Emon : Je peux jurer que ce n'était pas prémédité. C'était mon retour au Stade Vélodrome sous mon nouveau maillot monégasque. J'étais super concentré. Seulement, dès le début du match, il y a une vingtaine de spectateurs qui m'ont « allumé ». Le genre : « Emon une chanson », etc. J'ai marqué un but, puis un autre. Ça a été plus fort que moi. J'ai couru vers eux et j'ai fait un « bras d'honneur ». J'ai regretté mon geste tout de suite parce que je savais que ce serait mal interprété : j'ai toujours eu le respect du public. Les spectateurs payent leur place et ce sont eux qui nous font vivre.

Emon, Monaco et la joie de jouer.

Onze : Toujours est-il que tu as recommencé à faire parler de toi. On redécouvrait Emon. Et, fatalement, au bout de tous ces bons matches, il y a eu l'équipe de France. As-tu eu l'impression que tu venais de sortir du tunnel ?

Emon : Cette sélection contre le Luxembourg m'a presque pris au dépourvu. Je serais un menteur si je disais que je ne pensais pas à l'équipe de France quand ça a commencé à tourner pour moi. Mais j'étais tellement axé sur Monaco que l'équipe de France me paraissait assez lointaine. Mais je ne l'avais pas oubliée. Je l'avais connue avec Kovacs d'abord, puis au début de la période Hidalgo avant de tomber dans le trou. J'étais passé à côté de la Coupe du Monde... Mais c'est vrai que le fait d'être rappelé contre le Luxembourg était important pour moi. C'était la preuve que je venais enfin de sortir du tunnel et que j'étais redevenu vraiment compétitif.

Onze : Bien sûr on a tout de suite commencé à faire des comparaisons avec Didier Six. Le titulaire du poste d'ailier gauche en sélection. Toi, comment le juges-tu ?

Emon : Il est très fort, c'est incontestable. C'est un ailier gauche type, il ne doit pas y en avoir beaucoup comme lui en Europe. Son seul pied gauche vaut sans doute mon pied droit et mon pied gauche réunis. Pourtant, il est difficile de comparer, parce qu'en fait nous n'avons pas le même rôle. Je ne suis pas vraiment un ailier de débordement, je ne suis même pas un gaucher naturel. D'ailleurs 75 % des buts que je réussis sont du pied droit. J'aime bien me balader sur le front de l'attaque et « rentrer » dans l'axe du but.

Onze : Tu n'as pas fait partie de l'expédition française au « Mundial 78 ». Cela a dû être une frustration pour toi. Et puis tu récupères la sélection au mauvais moment. Pour une élimination en Championnat d'Europe des Nations. Qu'en penses-tu ?

Emon : Même si, à ce moment-là, l'équipe de France était assez éloignée de moi, j'ai quand même suivi intensément la campagne en Argentine. Et, comme tout le monde, j'ai regretté ce qui s'est passé là-bas, car j'avais la conviction que la sélection pouvait aller très loin. On a dit ensuite qu'après l'Argentine, il y avait eu une cassure ! Au contraire, je pense que c'est une continuité. Et c'est faire injure aux joueurs qui ont été appelés ensuite par Michel Hidalgo de dire que la « sélection contre la Tchécoslovaquie était folklorique » ou de dire que c'était une équipe de remplaçants. Pour moi, ce match de Bratislava était aussi important que celui décisif qu'avait joué la France au Parc des Princes contre la Bulgarie avant le Mundial. Personnellement je n'ai pas été vexé par ces jugements assez durs. Je suis un professionnel consciencieux. A Bratislava, tout le monde a fait son maximum, sans complexe. Nous savions tous que nous jouions gros sur ce coup-là. Nous avons échoué. Mais nous sommes sortis la tête haute et tout le monde a reconnu la qualité du match qu'a livré la sélection à Bratislava. Pour mon cas personnel, je ne voudrais pas que ce retour en équipe de France soit un accident dans ma carrière. Je vais faire tout mon possible pour assurer une « continuité en sélection » en sachant qu'il faut toujours se battre pour être choisi et que rien n'est définitif.

Onze : Tu as vingt-six ans, et tu as vu pas mal de choses dans le football. Après tous ces événements comment réagis-tu ? As-tu l'impression d'avoir changé ? Et comment vois-tu l'avenir ?

Emon : Les coups durs que j'ai connus m'ont évidemment mûri. On ne traverse pas tout ça sans en tirer des leçons. Personnellement, j'ai pris du recul et je suis sans doute à même de pouvoir juger les choses et les gens avec plus de lucidité. Disons que maintenant je suis beaucoup plus sérieux qu'auparavant et que je vois beaucoup plus vite le danger. Je sais aussi que dans ce métier, tout peut être remis en question du jour au lendemain et que pour pouvoir passer à travers tous les pièges, il n'y a pas de secret. Travail et sérieux. L'avenir ? Le mien est pour l'instant à Monaco. Il me reste encore deux années de contrat et je tiens à les honorer. Parce que je suis quand même un sentimental et que je mesure trop ce que je dois à Monaco. Bien sûr, comme beaucoup, je rêve d'aller jouer à l'étranger. Le football espagnol me tente beaucoup. Quant aux Etats-Unis, j'y pense. Peut-être pas tout de suite. Mais il ne faudrait pas me pousser beaucoup pour aller voir ce qui se passe dans le « soccer ». C'est la raison pour laquelle j'aurais bien aimé être du voyage le 2 mai à New York avec l'équipe de France. Mais j'ai la conviction que l'occasion se représentera.

Propos recueillis par Robert Nataf.

LES ONZE PHOTOS

Sporting Gijon. Debout : Cundi, Rezza, Rivero, Joaquin, Redondo, Doria. Premier rang : Moran, Ciriaco, Quini, Mesa, Ferrero I.

DU FOOT ESPAGNOL

Sporting Gijon, Real Madrid, Barcelone, Valence, Atletico Madrid, cinq des grands ténors du football de club espagnol, l'un des plus ardemment disputés d'Europe. Dans les stades qui seront ceux du prochain Mundial, en 1982.

Quini, le buteur de Gijon.

Real - Valence :
Santillana
balle au pied.

Real - Valence :
Pirri,
le capitaine
immobilisé.

Juanito,
un ailier droit
magique.

Krankl : le punch de Barcelone.

Solsona, le numéro 10 de Valence.

Rainer Bonhof : des débuts difficiles sur le sol espagnol.

Rien ne sert de discuter, Monsieur Kempes !

Rubio, un des espoirs de l'Atletico.

Le foot espagnol

Chaque dimanche soir, à 20 heures précises, les téléspectateurs espagnols ont rendez-vous sur leur petit écran avec le match de football de la journée qui a été spécialement décalé à cette intention. Une retransmission hebdomadaire qui est maintenant passée dans les mœurs ibériques et qui permet à tous les sportifs du pays d'admirer, à tour de rôle, les dix-huit équipes du championnat espagnol.

Ce qui ne les empêche pas d'ailleurs de fréquenter avec assiduité les stades, d'autant plus que la politique de « socios » permet toujours de jouer devant des assistances confortables, même si les équipes sont en fin de classement. Car c'est le football de club qui constitue d'abord toute la richesse du football espagnol. Le plus prestigieux d'entre eux, bien sûr, demeure le Real Madrid. Son président, Luis De Carlos, qui a eu le redoutable honneur de succéder à Santiago Bernabeu, n'a pas fait procéder au début de la saison, fait exceptionnel, à des transferts prestigieux. Le club s'est appuyé sur son effectif de la saison précédente qui avait réussi, l'an dernier, à empocher le titre. Il y eut, bien sûr, l'incident de parcours que constitua l'élimination en Coupe d'Europe par les Suisses de Grasshopper Zurich, mais aujourd'hui ceci est oublié et Miguel Angel, Pirri, Santillana, San José, Stielike et Juanito sont d'ores et déjà assurés de participer, l'an prochain, à une nouvelle compétition européenne, au minimum celle de l'U.E.F.A. L'inter-saison verra sûrement des changements d'effectifs au sein de la for-

Ruben Cano, un avant-centre de combat.

mation madrilène puisque le Danois Jensen est annoncé partant certain et son remplaçant, murmure-t-on, pourrait être le blond Allemand du Bayern Munich, Rummenigge.

Le concurrent le plus direct du Real a été cette année l'inattendu champion des matches aller : le Sporting de Gijon, dirigé par Vicente Miera que nous vous avons présenté dans le dernier numéro de « Onze ». Ce club, avec Cundi, Moran et Quini a pris des galons internationaux, il est devenu un épouvantail que tous les grands d'Espagne redoutent d'affronter sur son terrain mascotte d'El Molinon.

Opérant sous les mêmes couleurs rouges et blanches que le Sporting de Gijon, l'Atletico de Madrid demeure toujours dans la foulée des deux clubs précédents. Cette saison, de nombreuses blessures ont souvent empêché la seconde formation madrilène de présenter son équipe type. Il n'en demeure pas moins que les troupes d'Alberto visent une place en U.E.F.A. La dernière fois que nous avons été les voir jouer, c'était au mois de mars contre Santander. Une pluie diluvienne de printemps s'était abattue une heure avant la rencontre et comme Santander occupe les dernières places du classement, nous pensions que la rencontre allait se dérouler devant une faible assistance. Mais avec la fin de la pluie, quinze minutes avant le coup d'envoi, ce fut aussitôt l'arrivée en masse des spectateurs qui étaient plus de quarante mille à l'entrée des deux équipes. Une victoire sans problème des Madrilènes qui nous permit de découvrir ce très bon ailier gauche qu'est Rubio, vingt-deux ans, formé au club.

Pour Barcelone et Valence, 1978-1979 n'aura pas tenu ses promesses surtout pour Valence, bien sûr. Le déclin de Kempes en début de saison après les fatigues du Mundial, l'intégration difficile, au départ, de Rainer Bonhof, une équipe jeune et un peu

(Suite page 113.)

Rionze un peu !

THIVILLIER-DARRAS

Offre spéciale de lancement.

5 rasoirs 2F50.

En vente dans les tabacs, drogueries, grands magasins, etc...

BiC®

SEA, UN BALLON POUR LA COUPE DU MONDE.

Jean-Marc Mourier

Brillant & Associés

Plus les conditions de jeu sont difficiles, plus les qualités du ballon prennent de l'importance. C'est pourquoi S.E.A. a mis au point et testé une nouvelle gamme de ballons "basse pression" aux performances remarquables : • Plein cuir, ils donnent un excellent toucher de balle. • Indéformables, ils restent parfaitement ronds. • Pratiquement imperméables, ils permettent de jouer par tous les temps. • Basse pression, ils ne se dégonflent pas.

Tout cela fait que les réactions des ballons S.E.A. sont identiques quel que soit le modèle choisi... Chaque joueur est certain d'exploiter à fond toutes ses possibilités à l'entraînement comme en compétition.

BALLON DE CUIR sea

LA MAITRISE TECHNIQUE

S.E.A. – Ets SOTRAC. B.P. 240 – 63007 CLERMONT-FERRAND.

LADA. LES DURES DOUCES A VIVRE.

Dures à la tâche, les berlines Lada: tôles jusqu'à 15/10e de millimètre, traitement anti-corrosion, moteur carré à arbre à cames en tête. Douces à vivre, les berlines Lada: sièges-couchettes, moquette, lave-glace électrique, allume-cigare, phare de recul, prix très doux: à partir de **19.900 F*.** Réseau solide de plus de 250 concessionnaires et agents.

LADA

Etablissements Jacques Poch – Importateur exclusif pour la France – 10, Bd des Martyrs de Châteaubriant 95103 Argenteuil Cedex – Tél. 982.09.21

* Lada 1200 S. Prix tout compris au 1.2.79.

CHER ONZE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 000 POSTES P 5806

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos suggestions à : « Cher Onze », 18, rue Th.-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

J'aimerais connaître le meilleur buteur du championnat d'Angleterre ainsi que le nombre de buts qu'il a inscrits.

Emmanuel Gaillard, Mesnil-Saint-Denis.

Après la trente-cinquième journée (mais les intempéries ont fait que les clubs anglais n'avaient disputé pour la plupart que trente-deux matches) c'est l'étonnant Worthington de Bolton qui était en tête de la course des buteurs avec dix-huit réalisations contre treize à Stapleton (Arsenal) et Dalglish (Liverpool). Ce qu'il y a d'étonnant avec Worthington, c'est que son club n'occupe qu'une médiocre dix-huitième place.

J'ai plusieurs questions à vous poser. Tout d'abord, où auront lieu les finales de la Coupe des Champions et de la Coupe des Coupes et est-ce que Trevor Francis joue actuellement à Nottingham Forest. Pourquoi ne l'a-t-on pas vu contre les Grasshoppers de Zurich ?

Patrick Jean, Bretteville-sur-Odon.

La finale de la Coupe des Champions aura lieu le mercredi 30 mai au Stade Olympique de Munich. La finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe aura lieu le 16 mai à Bâle. Quant à Trevor Francis, cher Patrick, il joue avec Nottingham Forest en championnat. En principe, le plus gros transfert des joueurs anglais devrait participer à dix-sept des dix-neuf rencontres qui lui restent. Mais cela ne l'a pas empêché d'aller à Bogota pour y jouer un match sous les couleurs de Detroit Express. C'est d'ailleurs ce voyage qui fait tiquer son entraîneur Bryan Clough. Quant à la Coupe d'Europe, Trevor Francis n'est qualifié que pour la finale à la condition, bien sûr, que Nottingham passe le difficile obstacle de Cologne.

Je voudrais savoir s'il existe réellement une différence entre l'équipe de France amateurs et l'équipe de France olympique.

Jacques Quiquandon, Gueugnon.

En principe, cher Jacques, ces deux équipes sont strictement identiques. Il existe pourtant une petite différence. Quand il n'y a pas de compétitions, l'équipe de France amateurs utilise uniquement des joueurs promotionnels, licenciés à des clubs de seconde ou de troisième division. En compétition olympique en revanche, où l'on choisit la meilleure équipe possible, on peut utiliser des stagiaires qui appartiennent à des clubs de première division. C'est ainsi qu'à Montréal, en 1976, Michel Platini faisait partie de l'équipe de France olympique alors qu'il n'avait pas fait partie de l'équipe de France amateurs. Pour ce qui est de la qualification, aux Jeux de Moscou, l'an prochain, les Tricolores sont, pour l'instant, sur une voie de garage : il leur faut attendre qu'un tournoi qui met aux pri-

(Suite page 124.)

Zénit: le chef-d'oeuvre qui ne mettra pas votre budget en péril!

Vous avez depuis longtemps envie d'un appareil reflex. Un véritable appareil qui permet tous les styles de photo. Un seul frein à votre désir : le prix. Avec le Zenit TTL vous allez pouvoir réaliser votre rêve. Chez Zenit on n'a pas pris le problème comme tout le monde. On a renoncé à tous les gadgets qui rendent les appareils dignes de ce nom inaccessibles. Le Zenit TTL est un chef-d'œuvre de simplicité, mais cette simplicité est voulue. Dans le Zenit on est revenu à l'essentiel : l'objectif. Un bon appareil c'est d'abord un bon objectif. Les objectifs Zenit ont été reconnus par les bancs d'essais de la presse spécialisée parmi les meilleurs du monde. Pour en être convaincu, regardez le résultat. Le Zenit TTL est destiné aux amoureux de la photo qui veulent conserver la maîtrise complète de leurs travaux. Comme tous les grands reflex, le Zenit TTL possède une cellule qui mesure la lumière à travers l'objectif. Sa mise au point est rapide grâce à ses microprismes.

Avec un Zenit, le monde de la photo s'ouvre à vous. Sur votre boîtier, vous pouvez monter tous les objectifs Zenit du grand angle au télé 1000 mm et aussi plus de 400 objectifs de toutes marques : paysage, reportage, portrait, macro-photo, photo au microscope, photo astronomique... rien n'arrête le Zenit : le Zenit fait partie d'un système.

Efficacité et simplicité semblent être des vertus qui reviennent à la mode. La preuve, le Zenit est l'un des reflex les plus vendus en France. Il existe 3 appareils Zenit : le nouveau T.T.L., le Zenit EM Helios et le Zenit E Helios. Ils se trouvent chez votre spécialiste photo. Venez lui rendre visite!

Zenit E Helios 44

Zenit EM Helios 44 M

CARACTERISTIQUES DU ZENIT TTL

- 24 x 36 reflex à objectifs interchangeables.
- Cellule TTL couplée de 16 à 500 ASA avec repères dans le viseur.
- Obturateur à rideau de 1/30" sec. à 1/500" sec. + pose B et retardateur.
- Mise au point par microprismes et champ dépoli annulaire.
- Synchro flash au 1/30" sec.
- Objectif Helios 44 M 2/58 à 6 lentilles.
- Monture vissante ø 42.
- Présélection automatique des diaphragmes.

GMC

Zénit

de grandes photos, tout simplement!

GARANTI 2 ANS
COMIX
FRANCE

Importateur exclusif : Comix
18, rue de Toul
75580 Paris Cedex 12.

Jouez en grandes pompes.

Tennis Super Aérium Patrice Dominguez.

PALLADIUM

de la compétition aux loisirs.

Phoenix S.A. 38230 Pont-de-Chéruy - France

Germap & P.

Le foot espagnol

(Suite de la page 103.)
inexpérimentée n'ont pas permis aux « millionnaires » de Valence de tourner à plein régime. Après l'élimination en Coupe d'Europe par les Anglais de West Bromwich, il était évident qu'il fallait faire couler un peu de sang pour calmer la colère du peuple valenciennois. On accusa d'abord Rainer Bonhof de tous les maux de la terre avant de décider que c'était finalement la faute de l'entraîneur français Marcel Domingo dont le contrat fut interrompu au début du printemps, mais avec le versement de telles indemnités (un million cinq cent mille francs) qu'il pourra bien patienter quelques semaines avant qu'un nouveau club lui refasse des propositions. Mieux même, au lendemain de son départ, on parlait des contacts qu'il aurait déjà établis pour la saison prochaine avec Salamanque. Des départs coûteux d'entraîneurs au milieu de la saison, c'est ça aussi le football espagnol.

En engageant l'Autrichien Krankl, pour succéder à Johan Cruijff, le F.C. Barcelone aura réalisé une bonne opération puisque l'ancien canonnier du Rapid de Vienne sera très rapidement devenu le meilleur buteur du championnat. Mais en perdant le Hollandais, le fond de jeu du F.C. Barcelone ne s'est pas amélioré et des points précieux ont été perdus en championnat. Comme d'autre part Neeskens a annoncé son départ au mois de juin prochain, les dirigeants de Barcelone ont déjà pris une option sur l'avenir en faisant signer un contrat à l'étoile danoise de Mönchengladbach, le Danois Simonsen. Cette opération a été rendue possible grâce à l'étonnante richesse du club catalan qui ne joue jamais devant moins de... quatre-vingt mille « socios ». Et comme cette saison les recettes de la Coupe d'Europe ont été fructueuses, voici au moins un club assuré de ne pas connaître la moindre crise financière la saison prochaine.

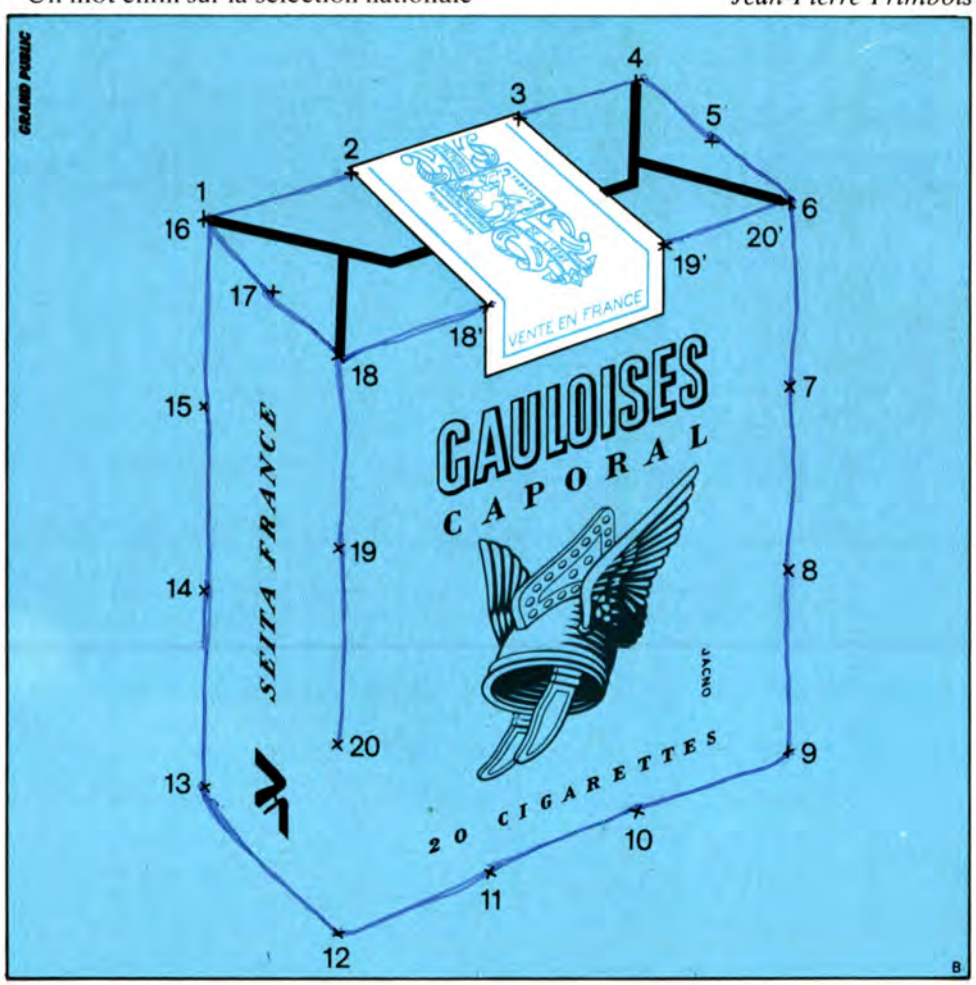
A l'inverse de cette politique, deux autres clubs ont aussi fait parler d'eux cette saison : Las Palmas et Real Sociedad. Las Palmas, c'est un peu le Bastia espagnol. En effet, il faut prendre l'avion pour se rendre aux Iles Canaries pour y rencontrer l'équipe de Miguel Munoz. Comme à Furiani, jouer sur le terrain de l'Estadio Insular est, paraît-il, une véritable épreuve dont tirent parti avec brio des joueurs comme l'arrière international Felipe, le défenseur central Roque, les milieux de terrain Felix et Gerardo, sans oublier les trois Argentins du club : le gardien Carnevalli, et les attaquants Morete et Brindisi. Las Palmas au football de feu a juré de gagner sa place en Coupe d'Europe.

Enfin, pour terminer notre tour d'horizon 1978-1979, voici le Real Sociedad, le club de San Sebastian, le second fleuron du football basque et qui a dépassé cette année son ami et rival, l'Athletic Bilbao. C'est avec des hommes comme le gardien Luis Arconada, le milieu de terrain Alonso, et l'ailier gauche Roberto Lopez Ufarte que le Real Sociedad a gagné sa réputation d'outsider sous la poigne de fer de son entraîneur Ormaechea.

Un mot enfin sur la sélection nationale que dirige Kubula et qui semble particulièrement bien en situation de décrocher sa place pour l'Italie dans le groupe 3 du championnat d'Europe des Nations, après avoir battu les Yougoslaves à l'extérieur et réalisé le match nul à Bucarest contre la Roumanie.

L'entraîneur national sait maintenant que le calendrier de cette compétition est entièrement favorable à son équipe puisque, au mois d'octobre prochain, ce sont les Espagnols qui recevront les Yougoslaves. Il ne leur restera plus alors qu'un déplacement sans histoire à Chypre pour, peut-être, terminer sans défaite les éliminatoires. L'Italie leur servira alors, avec deux ans d'avance, de répétition pour le Mundial de 1982, déjà le sujet de toutes les conversations en Espagne, en attendant la désignation des six groupes géographiques qui auront l'honneur d'accueillir les vingt-quatre participants. Une formule voulue ainsi, dit-on, pour que la politique régionaliste de l'Espagne puisse trouver un écho dans un maximum de villes. Ainsi, aucune province espagnole n'aura l'impression d'avoir été rejetée de ce que tout le monde attend là-bas comme une fête. Mais aussi comme une rentrée de... devises.

Jean-Pierre Frimbois

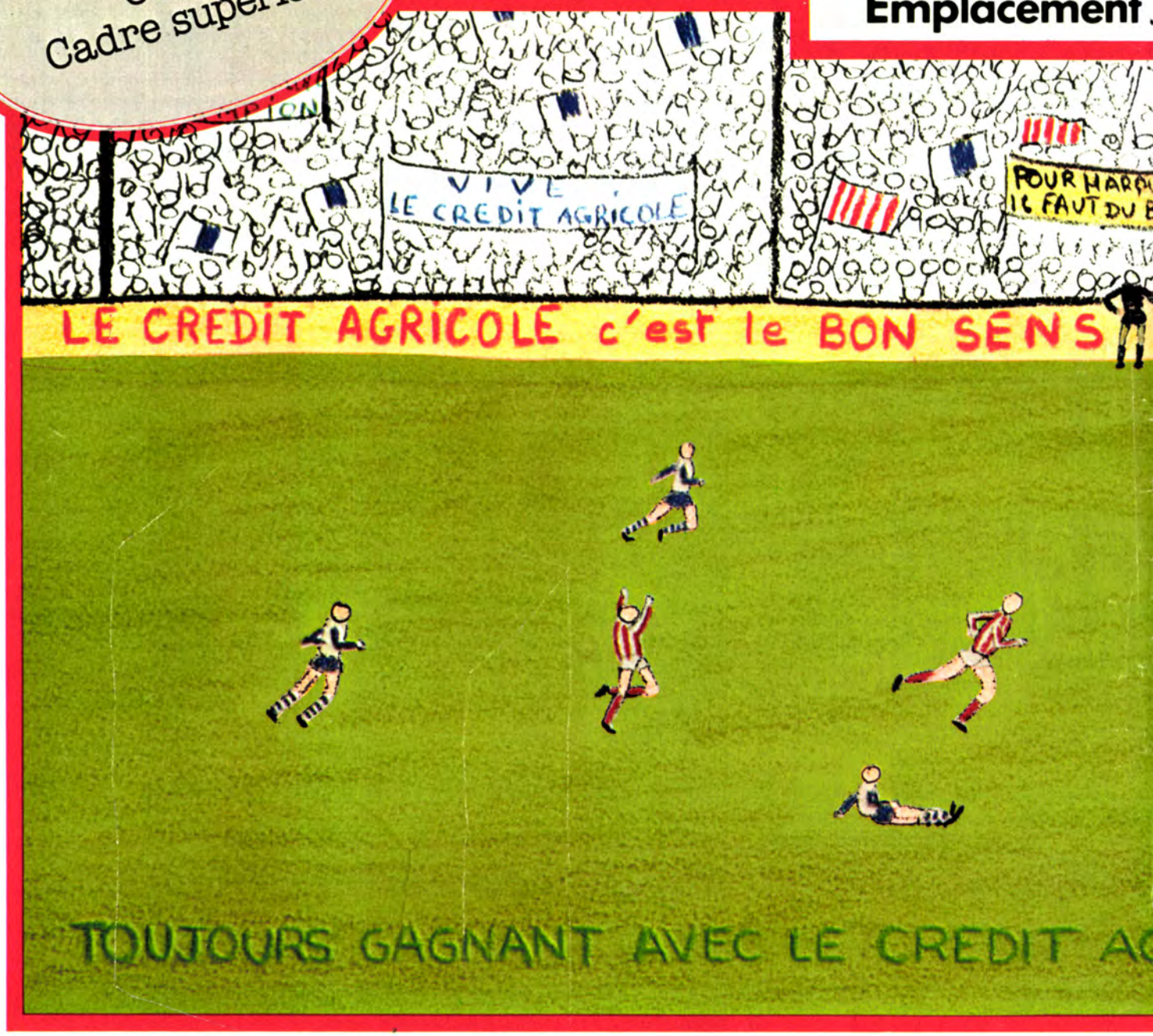


LADA NIVA
Exposition et centre d'essai
région parisienne
C.F.D.A. 117, route Nationale 10
78310 Coignières
Tél. : 051-24-81

LES CLIENTS DU
FONT SA

Pierre du PLESSIS
60 ans
Cadre supérieur

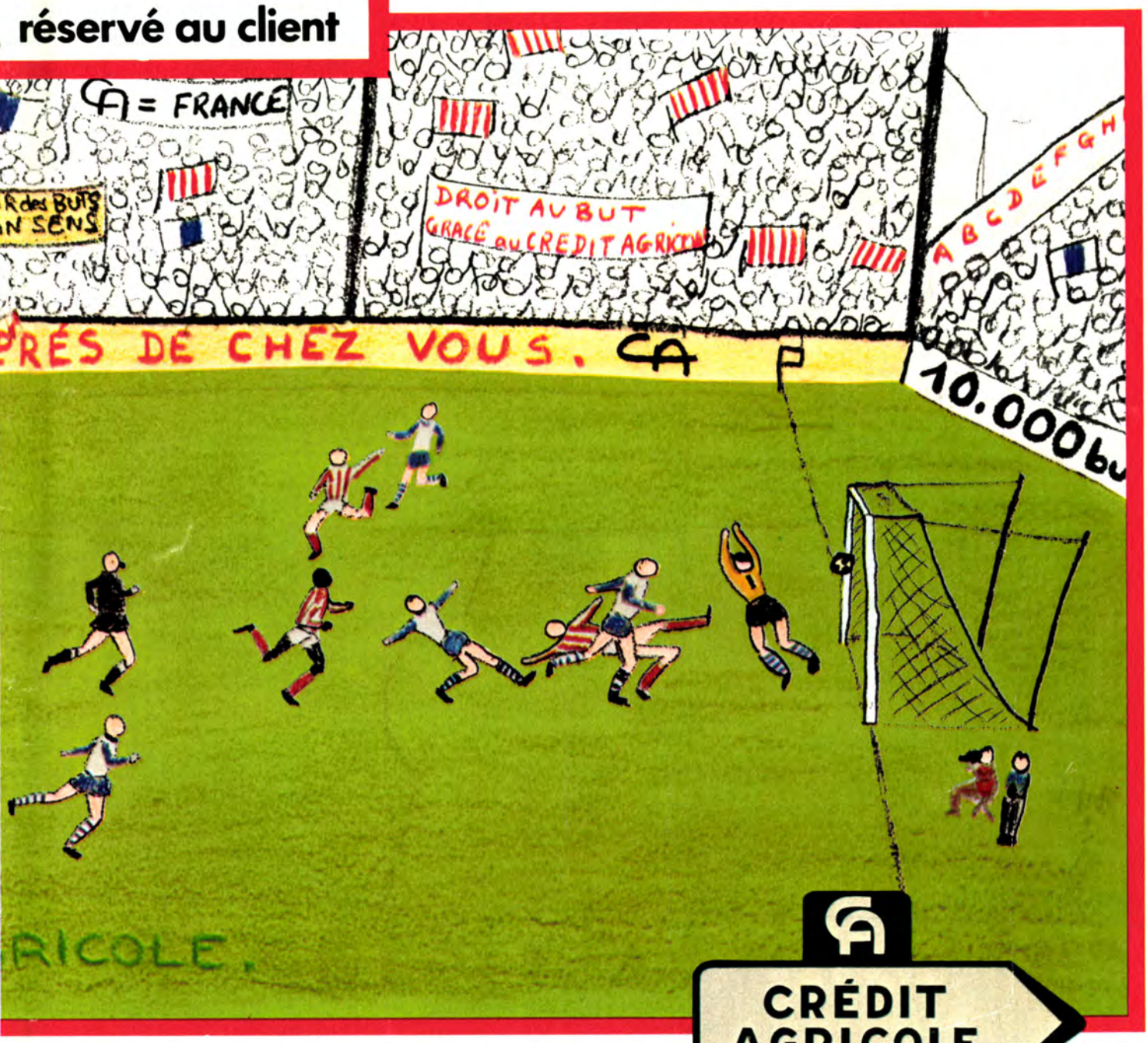
Emplacement



Quelles que soient les qualités du Crédit Agricole, les gens qui ne le connaissent pas, suspecteront toujours sa publicité d'enjoliver un peu les choses. Nous n'y pouvons rien, c'est une attitude générale que nous sommes impuissants à modifier. Pourtant les clients du Crédit Agricole, eux, savent très bien pourquoi ils nous ont choisi et pourquoi ils sont satisfaits. Nous leur avons donc demandé de vous le dire, avec toute leur imagination et toute leur conviction.
Nous savons, puisqu'ils sont nos clients, que nous parlons le même langage, celui du bon sens, et nous sommes sûrs que

CREDIT AGRICOLE PUBLICITE.

réservé au client



HAVAS CONSEIL

l'image qu'ils donneront de nous sera fidèle. Qu'ils vous aient ou non convaincus n'est peut-être pas le plus important. Il est par contre assez rassurant de constater que les Français, clients du Crédit Agricole, savent encore parler un langage humain, c'est-à-dire universel.

Le bon sens près de chez vous.

Voici Gillette Contour, le 1er rasoir à tête pivotante.

Une nouvelle fois Gillette révolutionne la technique du rasage avec Gillette Contour, le 1er rasoir à tête pivotante.

Un rasoir qui suit automatiquement les contours de votre visage pour mieux vous raser.

Son angle de coupe permet aux 2 lames de rester en contact quasi permanent avec votre peau.

Sa cartouche, compacte et fine, favorise l'accès aux endroits les plus difficiles, sous le nez et sous le menton.

Les espaces ménagés entre les 2 lames facilitent le nettoyage.

Enfin Gillette Contour allie ces innovations techniques à la qualité traditionnelle des lames Gillette.

Gillette Contour.
De loin le meilleur rasage de près.

Gillette Contour

Gillette Contour, le 1er rasoir qui fait travailler sa tête.

FLANERIES AMERICAINES

(Suite de la page 44.)

mande pas plus à l'Ecossais aux cheveux rouges.

Outre Robb, l'équipe peut compter sur le libero anglais Dempsey (ex-Chelsea et Fulham) qui possède un excellent placement et une relance impeccable, les Yougoslaves Nikolic (stoppeur), Martinovic (arrière gauche), Djordjevic et Lukic (tous les deux demis), ainsi que les deux titulaires américains de l'équipe, le gardien Van Eron et l'arrière droit Cryder. Agés respectivement de vingt-trois et vingt-quatre ans, ces deux garçons devraient bientôt effectuer leurs débuts dans l'équipe nationale A. Van Eron, natif de New York, est arrivé en février en provenance de Houston Hurricane. Très athlétique, il a été classé l'an dernier comme le second gardien de nationalité américaine au nombre de buts encaissés. Quant à Brooks Cryder, excellent également au tennis et en natation, il en est à sa deuxième saison au sein des Furies après avoir joué dans l'équipe amateur de Texile sous la direction de Walt Chyzowych, l'actuel entraîneur de l'équipe nationale. Arrière au style de jeu moderne, on le retrouve sans cesse aux avant-postes sans qu'il néglige pour autant son rôle de défenseur. En ce qui concerne les citoyens américains, il faut remarquer qu'ils représentent plus de la moitié de l'effectif (onze joueurs sur dix-neuf professionnels).

Placés dans un groupe très difficile avec les ambitieux New England Tea Men (dans l'attente d'être renforcés par quelques Portugais de valeur), les Tampa Bay Rowdies (finalistes l'an dernier) et Fort Lauderdale Strikers (Cubillas et Gerd Müller en tête), le club de Philadelphie aura toutes les peines du monde à se qualifier. Certes, les dirigeants y croient, mais ils espèrent surtout que cette saison sera supérieure à la précédente, aussi bien en ce qui concerne les résultats que les affluences. Dans ce cas, ils pourraient songer à l'année suivante en annonçant quelques transferts retentissants. La route, néanmoins, sera longue et difficile. Mais dans ce soccer du Nouveau Monde tout ne peut-il pas se produire ? Les spectateurs du Veteran Stadium en sont persuadés et les joueurs prêts à leur donner raison.

Alain Leiblang

POUR VOUS ABONNER A

onze

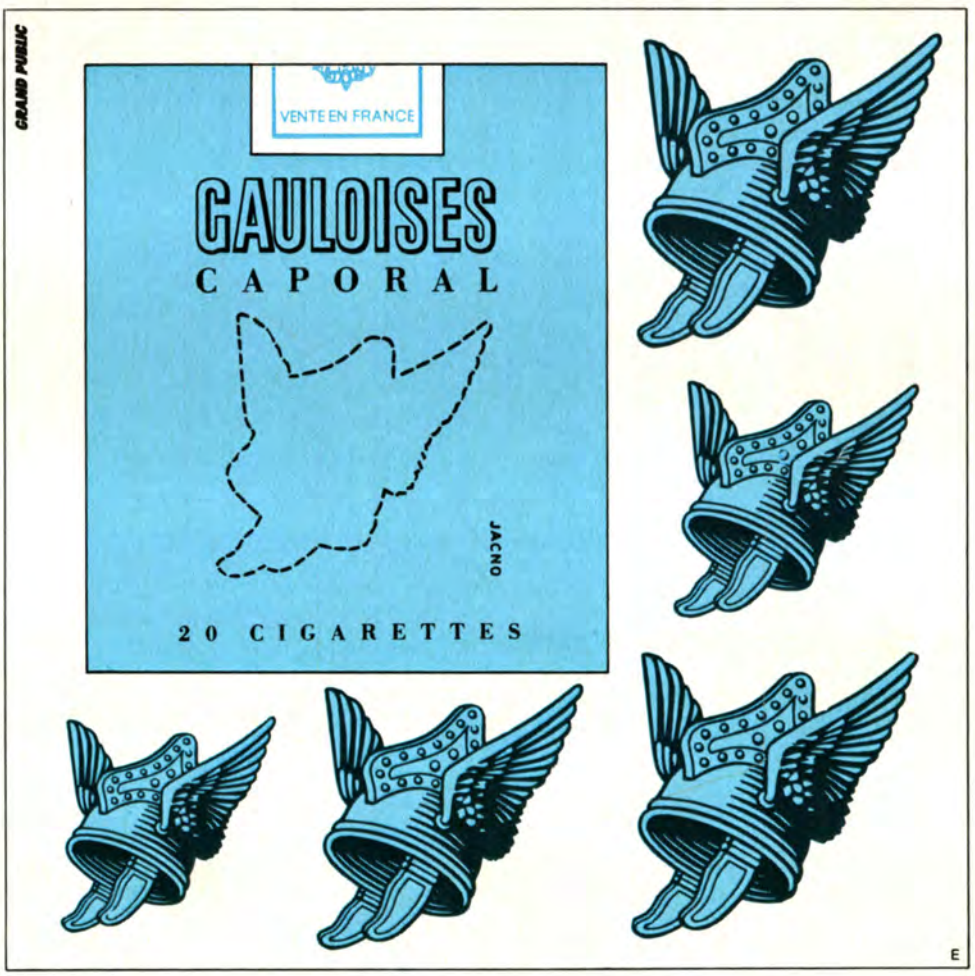
SI VOUS N'HABITEZ PAS EN FRANCE

TARIFS (1 AN = 12 NUMÉROS)
Courrier ordinaire (voie de surface)

Afrique francophone	FCFA 3 800
Allemagne	DM 40
Belgique Luxembourg	FB 600
Canada	$ can 18
Espagne	Ptas 1 200
Grande-Bretagne	£9
Italie	Lire 15 000
Maroc	Dh 76
Nederland	Fl 40
Portugal	Esc 600
Suisse	FS 44
Tunisie	Dtu 7 900
U.S.A.	$ US 18

Autres pays : FF 79 ou correspondance en monnaie locale.

Courrier avion : veuillez consulter nos services.
Nos abonnements sont payables à la commande.
En Italie : s'adresser à ONZE-MESSAGERIE INTERNAZZIONALI, 4, via M. Gonzaga - 20123 Milano.
— Au Canada : par chèque bancaire ou mandat postal à l'ordre de PERIODICA. CP. 220 Montréal P.Q. Canada H3P 3C4.
Autres pays : par mandat international, mandat-lettre ou chèque bancaire compensable à Paris à l'ordre de ONZE.
Pour toute réclamation ou changement d'adresse, prière de joindre votre étiquette envoi et un coupon international.



15 F d'économie: abonnez-vous!

Chaque mois, les reporters de Onze vous font vivre les grands moments du football international, sur tous les stades du monde, à Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, partout où évoluent les grandes équipes et les grands joueurs.

Le football du monde entier

Faites plus ample connaissance avec les stars du ballon rond, avec Kempes à Valence, Krankl à Barcelone, Rensenbrink à Anderlecht, Cabrini à la Juventus, Hellström à Kaiserslautern, tous ceux qui fascinent les foules sportives de la planète. Entrez dans la coulisse : les Verts vont-ils revenir en Coupe d'Europe ? Faut-il prendre au sérieux le « soccer » américain ? Platini va-t-il rester dans l'hexagone après sa blessure ?

Pour vos archives personnelles

C'est fou ce qu'il y a à lire dans chaque numéro de Onze. Vous pouvez aussi collectionner les écussons des grands clubs...

Aussi, pour recevoir Onze chez vous, chaque mois, toute l'année, pour 69 F au lieu de 84 F (prix normal au numéro), abonnez-vous dès aujourd'hui : il vous suffit de compléter et de poster le bulletin ci-dessous, avec votre règlement, pour réaliser une économie de 15 F.

DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE BULLETIN VITE !

onze

A découper et à retourner à Onze, 12, Avaulée - 92240 Malakoff

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 69 F (valable uniquement en France), au lieu de 84 F soit 15 F d'économie, somme que je vous règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T **E** **C** **Q** **AOE** Ne rien inscrire dans ces cases.

"FOOTBALL TOTAL"

HOLLANDE (Adidas)

ARGENTINE (Coq Sportif)

Polyamide acétate intérieur gratté
Manches courtes - Ecusson brodé

E MAILLOT
00 F jusqu'au 0/1
05 F au-dessus
EQUIPEMENT
70 F jusqu'au 0/1
80 F au-dessus

LE MAILLOT
105 F jusqu'au 0/1
110 F au-dessus
L'EQUIPEMENT
180 F jusqu'au 0/1
190 F au-dessus

ARIS NANCY ST-ETIENNE MONACO
(COQ SPORTIF QUALITÉ COTON)

EXCLUSIVITES

FRANCE **BASTIA**

MAILLOT ADIDAS
Manches courtes

Qualité ULTRON

LE MAILLOT
90 F jusqu'au 12/14 ans
100 F au-dessus

L'EQUIPEMENT
175 F jusqu'au 12/14 ans
190 F au-dessus

COMME AUX ETATS-UNIS LE VÉRITABLE JOGGING WFC confortable et pratique idéal pour le sport, les loisirs, le bricolage. Coton molletonné GRIS CHINÉ.

TAILLES (en cm)		TAILLES (en cm)	
114.126.138	**150 F**	150.156	**170 F**
162.168.174	**185 F**	180.186.192	**190 F**

LYON (PONY) NANTES (ADIDAS) STRASBOURG (ADIDAS) MARSEILLE (ADIDAS)

LE MAILLOT
75 F jusqu'au 10/12 ans
90 F au-dessus

et l'équipement complet
150 F jusqu'au 10/12 ans
170 F au-dessus

Pour toute commande de + de 150 F vous recevrez un bon de réduction de 10 F valable pour votre prochaine commande.

LE BALLON ADIDAS
Kingstar 4 Fifa
au prix de **130 F**

LE SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées
Couleurs disponibles
rouge, noir, vert.
Prix **75 F**

QUALITÉ ULTRON LE MAILLOT
80 F jusqu'à 12/14 ans
100 F au-dessus

et l'équipement complet
175 F jusqu'au 12/14 ans
190 F au-dessus

04

BON DE COMMANDE à retourner à

FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

OUI, envoyez-moi par retour:

Quantité	(1)	EQUIPE	Taille (2)	PRIX
			(3)	
		Survêtement "Jogging"		
			Couleur	
		SAC ADIDAS		
		BALLON ADIDAS		

FRAIS D'ENVOI: .....

TOTAL GENERAL: .....

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire. ☐ Par chèque postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,00 F.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE -150 F		COMMANDE +150 F	
DESTINATION	Simple	Recom.	Simple	Recom.
FRANCE	5,00	8,50	7,20	10,70
T.O.M.-D.O.M.	8,90	12,40	15,80	19,30
ETRANGER	5,50	12,00	9,20	15,70

1) Si vous désirez un maillot, mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet, mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille: 6/8 ans; 10/12 ans; 12/14 ans; puis 0/1, 2/3, 4/5.
3) Survêtement JOGGING: voir tailles plus haut.

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

.....

Code postal: ..... Ville: .....

AGE:

Signature des parents pour les - 18 ans.

à adresser à: FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 Messigny

FOOT CENTER

ROBBY RENSENBRINK A CŒUR OUVERT

« Ni moi ni personne ne peut remplacer Cruijff aujourd'hui : d'abord je n'en ai pas les moyens, d'autre part Johan jouait avant-centre dans un système de jeu basé autour de lui. »

(Suite de la page 30.)

cession de Cruijff est difficile à assurer. Certains ont même dit ou écrit que tu pourrais être le nouveau maître à jouer des Oranges. Que penses-tu de cette opinion ?

Rensenbrink : Que ni moi ni personne ne peut remplacer Johan aujourd'hui. D'abord, parce que je n'en ai pas les moyens, et, d'autre part, parce que Cruijff jouait avant-centre dans un système de jeu basé autour de lui. A présent, l'équipe joue avec un véritable avant-centre (Geels, Kist ou Nanninga) et le milieu de terrain est suffisamment bon physiquement et techniquement pour organiser le jeu.

Onze : N'est-ce pas aussi parce que tu as une personnalité complètement différente ?

Rensenbrink : Bien entendu. Pour ma part, je pense être beaucoup plus discret que ne l'était Johan. Je ne dis pas que la popularité n'est pas agréable, mais j'aime beaucoup le calme. C'est d'ailleurs certainement ce qu'a voulu trouver Cruijff en arrêtant définitivement le football à un moment où il était en pleine possession de ses moyens et qu'il pouvait encore gagner beaucoup d'argent.

Onze : Et toi, conserves-tu la même passion du football ou aspires-tu au repos ?

Rensenbrink : Après tant d'années de compétition et de succès, je ressens un peu de lassitude, même si mon envie de gagner, sur le terrain, reste égale. Lorsque je rentre chez moi, je ne pense qu'à une chose : oublier le football. Mon fils de neuf ans, qui joue à Anderlecht aussi, me demande souvent de taper dans le ballon avec lui. Je refuse en général. J'ai peut-être aussi la chance de vivre avec une femme qui n'aime pas le football. Aussi, tous les deux, nous ne parlons jamais de sport. Cela me permet de me décontracter moralement, ce qui est nécessaire pour quelqu'un qui fait de la compétition.

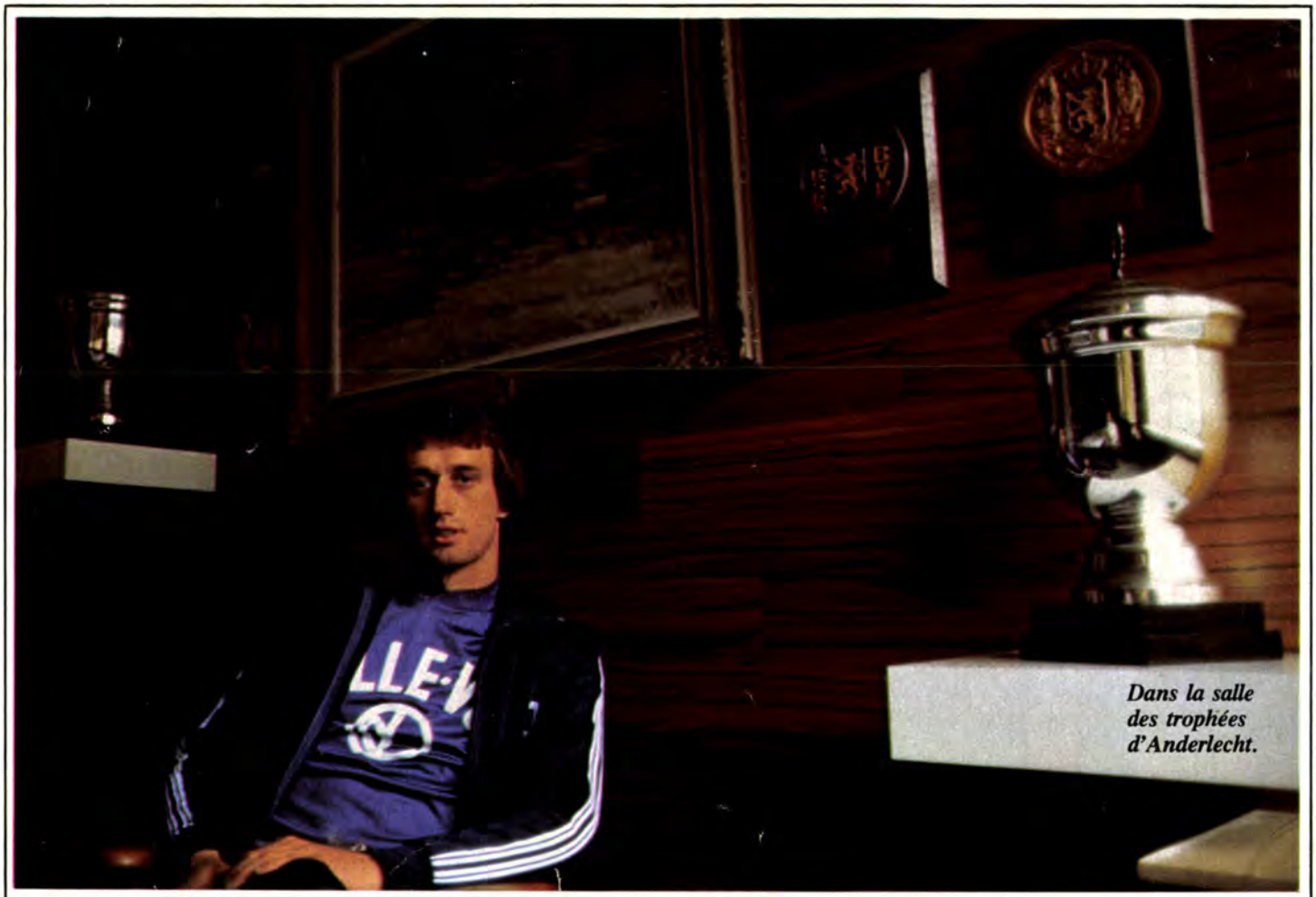
Onze : Tu ne songes quand même pas à t'arrêter ?

Rensenbrink : A la fin de cette saison, il me restera deux ans à accomplir avec Anderlecht. J'aurai alors trente-quatre ans. Je partirai aux Etats-Unis ou j'arrêterai définitivement. J'ai déjà signé un contrat avec Pony, la marque d'équipements sportifs, pour devenir le responsable des relations publiques en Hollande. C'est un rôle qui me plaît et qui me permettra de conserver un contact avec le football tout en m'écartant de la compétition proprement dite.

Onze : En attendant de commencer une nouvelle vie professionnelle, tu restes à la disposition de l'équipe de Hollande, au contraire de Haan qui refuse désormais toute sélection ?

Rensenbrink : Aarie a connu quelques problèmes avec Zwartkruis, le sélectionneur, notamment en ce qui concerne la tactique de jeu. Pour ma part, je n'ai pas cette préoccupation et je réponds présent à chaque convocation. Jusqu'au jour où je devrai céder

(Suite page 133.)



Dans la salle des trophées d'Anderlecht.

2 tours du monde n'ont pu en venir à bout !

Aux longs discours, nous préférons la preuve des longs parcours.
Nous aurions pu vous expliquer pourquoi, avec une carcasse radiale et une ceinture en acier non déformable, le Dunlop SP 4 est un pneu long kilométrage.
Nous avons préféré lui faire faire deux fois le tour du monde.
Dans les pires conditions, sur les routes les plus éprouvantes, le Dunlop SP 4 a tenu.
Après ce test impitoyable, il restait encore plusieurs millimètres de gomme à user.
Aussi, lorsque vous demanderez à être équipé de pneus longue durée, spécifiez bien Dunlop SP 4 : ce pneu là, à l'épreuve, a fait ses preuves.

DUNLOP SP4

le pneu long kilométrage

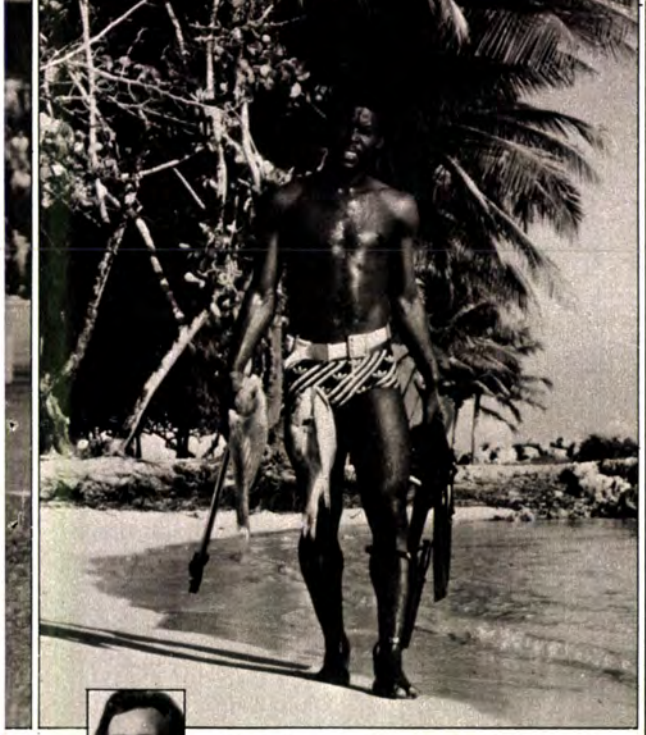
Bazaine Publicité

G. Bedeau au Canon AE1 *(objectif 300 mm à 2,8 - 125e de sec.)*. Pour Carlos, la joie d'un 4e but marqué contre Nice.

M. Colin au Canon AE1 *(objectif 85 mm à 4 - 25e de sec.)*. Balle sur corner : Carlos est le plus vite et marque.

M. Barrault au Canon AE1 *(objectif 300 mm à 2,8 - 250e de sec.)*. Didier Six tire. Et, c'est un but !..

M. Piquemal au Canon AE1 *(objectif 135 mm à 11 - 500e de sec.)*. Football voltige pour Christian Lopez.



M. Colin au Canon AE1 *(objectif 85 mm à 5,6 - 125e de sec.)*. Marius Trésor aux Antilles.

M. Barrault au Canon AE1 *(objectif 300 mm à 4 - 500e de sec.)*. Avertissem pour Rivelino.

Les photographes de «Onze» et le Canon AE1

Parce que, dans un match, tout est imprévisible, les photographes de «Onze» doivent avoir des réflexes aussi rapides que le meilleur des joueurs. Mais leurs appareils, eux aussi, doivent avoir le sens de l'immédiat jusqu'à n'être plus qu'un prolongement du regard et du geste.

Et c'est pourquoi les photographes de «Onze» travaillent au Canon AE 1.

Parce qu'il suffit de mettre l'appareil sur le 500e ou le 1000e de seconde pour être sûr que, techniquement, la photo sera bonne. Parce que le moteur permet deux clichés par seconde. Et parce que les objectifs Canon c'est l'assurance d'une photo «piquée», super-nette, pouvant être agrandie plusieurs centaines de fois.

Appréciable aussi pour travailler vite : la légèreté de l'appareil (moins de 600 grammes pour le boîtier nu).

Pour tous renseignements : Canon France-Service RO-92521 Neuilly-sur-Seine Cedex.

CHER ONZE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 000 POSTES P 5806

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos suggestions à : « Cher Onze », 18, rue Th.-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

(Suite de la page 109.)

ses actuellement la Belgique, l'Espagne, la Hollande et Israël rende son verdict, pas avant le mois d'octobre. Les deux premiers disputeront avec la France le tournoi préliminaire qui ne qualifiera qu'une nation. Pour se roder, l'équipe olympique dirigée par Gaby Robert a disputé deux matches contre la Pologne en mars et en avril. Le 9 mai se déroulera à Auxerre la rencontre France-Allemagne olympique. Cet été enfin, les Tricolores participeront aux Jeux Méditerranéens.

Fidèle lecteur de votre revue, je voudrais connaître la composition de l'équipe du Brésil qui remporta la Coupe du Monde en 1970, face à l'Italie.

Arnaud Millet, Samoreau.

Tu as raison de t'intéresser aux splendeurs du passé que n'effacent pas les merveilles d'aujourd'hui, cher Arnaud. Le football a, en effet, une histoire et il est bien vrai que l'équipe du Brésil de 1970 l'aura marqué de son empreinte offensive. Voici ceux qui disputèrent la magnifique finale de Mexico : dans les buts, Felix ! A l'arrière, Carlos Alberto, Brito, Piazza, Avaraldo ! Au milieu de terrain, Clodoaldo, Gerson ! Et cette magnifique ligne d'attaque : Jaïrzinho, Tostao, Pelé, Rivelino !

Fidèle lectrice de votre magazine, j'ai remarqué que certaines jeunes filles vous ont écrit comme je le fais maintenant mais, à mon grand étonnement, aucune n'a demandé de renseignements sur l'équipe française de football féminin. J'aimerais vous demander quand jouent et à quelles compétitions se livrent les petites Françaises et à quand un reportage sur ces dernières ?

Sophie Grevil, Paris.

Après avoir participé à un stage à Soulac-sur-Mer au mois d'avril, sous la direction de Francis-Pierre Coché, conseiller départemental de la Ligue du Sud-Ouest. Les petites Françaises affronteront chez elles leurs homologues Belges, le 12 mai prochain. Du 15 au 31 juillet, elles participeront aux Jeux Internationaux du Football féminin. Un football féminin dont nous n'avons pas attendu la vogue pour parler puisque nous avons effectué un reportage sur les Rémoises dès notre numéro 5.

N'avez-vous pas fait une erreur dans la solution des onze questions du n° 39 ? Pour la question n° 11, je pense que c'est B. et non C. car les clubs anglais en quarts de finale n'étaient que quatre : Ipswich, Manchester City, Nottingham Forest et West Bromwich Albion.

Manuel Pires, Colombes.

La question posée, cher Manuel, était « Combien de clubs britanniques sont encore qualifiés pour l'ensemble des trois coupes européennes ? ». Il fallait donc inclure les Glasgow Rangers car les Ecossais sont aussi des Britanniques.

LADA. LES DURES DOUCES A VIVRE.

Dure à la tâche, la Lada 4 x 4 Niva: 4 roues motrices, blocage de différentiel, 10 vitesses, pentes à près de 60%, gués de 80 cm de profondeur... rien ne l'effraie.
Douce à vivre, la Lada 4 x 4 Niva: 4 places confortables, appuie-tête, sièges règlables, compte-tours, allume-cigares, prix très doux **36.000 F*.**
Réseau solide de plus de 250 concessionnaires et agents.

LADA

Brains

Etablissements Jacques Poch – Importateur exclusif pour la France – 10, Bd des Martyrs de Châteaubriant 95103 Argenteuil Cedex – Tél. 982.09.21

*Prix tout compris au 1.2.79:

18H30-20H30
TOUS LES
CHAMPION D

U HIT PARADE

Dans le grand studio de RTL, autour d'André TORRENT, de gauche à droite :
Boby Solo, Christophe, Laurent Voulzy, Plastic Bertrand, Serge Lama, Mireille Mathieu, Nicoletta, Serge Gainsbourg, Sylvie Vartan, Michel Sardou, Patrick Juvet, Joe Dassin, Julien Clerc, Dave, Eddy Mitchell, Carlos, Richard Antony

COLLECTIONZE

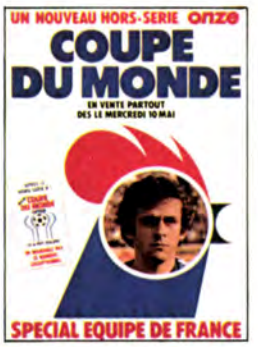
Pour compléter votre collection de Onze et recevoir chez vous les numéros qui vous manquent, remplissez le bon de commande ci-dessous et renvoyez-le-nous accompagné de son règlement.

hs 4 - 5 F

hs 5 - 5 F

hs 6 - 5 F

hs 7 - 9 F



hs 8 - 9 F

31 Poster : Ardiles, Neeskens, Kempes et Bertoni.

32 Les calendriers de la saison 1978/1979.

33 Poster : Équipe de France, Dirceu et Prohaska.

34 Poster : Dalger, Rensenbrink.

35 Poster : Battiston, Benetti.

36 Calendrier 1979 : Kempes, Krankl, Rensenbrink.

37 Poster : Henri Michel, Carlos Bianchi.

38 Poster : équipe de France France-Espagne.

39 Collecteur et 25 premiers écussons à collectionner.

40 Deuxième série de 25 écussons adhésifs.

BON DE COMMANDE COLLECTIONZE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE » 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	HS 4	HS 5	HS 6	HS 7	HS 8

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes). Numéros 1 à 38 : 6 F. Numéros suivants : 7 F. Hors série : 5 ou 9 F (voir ci-dessus). Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE

(Ne rien inscrire dans ces cases.)

LADA. LES DURES DOUCES A VIVRE.

Dures à la tâche, les berlines Lada: tôles jusqu'à 15/10e de millimètre, traitement anti-corrosion, moteur carré à arbre à cames en tête. Douces à vivre, les berlines Lada: sièges-couchettes, moquette, lave-glace électrique, allume-cigare, phare de recul, prix très doux: à partir de **19.900 F*.** Réseau solide de plus de 250 concessionnaires et agents.

LADA

Brains

Etablissements Jacques Poch – Importateur exclusif pour la France – 10, Bd des Martyrs de Châteaubriant 95103 Argenteuil Cedex – Tél. 982.09.21

* Lada 1200 S. Prix tout compris au 1.2.79.

Pensez à vos pieds et oubliez-les avec Ephydrol.

Oui !!! Vous pouvez oublier facilement échauffement, moiteur, meurtrissure, fatigue et transpiration excessive des pieds en les vaporisant légèrement le soir avant de vous coucher avec Ephydrol.

Son effet bénéfique se prolonge au cours de la nuit, car il raffermit l'épiderme et le rend plus résistant. A base d'essences aromatiques et d'antiseptiques Ephydrol soulage, délasse, rafraîchit et désodorise. Vous redouterez moins les longues marches et les stations debout prolongées. Hommes, femmes et enfants au-dessus de 10 ans peuvent l'utiliser. On le trouve dans les pharmacies.

Les sportifs dont l'effort des pieds est primordial apprécieront Ephydrol qui leur permettra d'accomplir de meilleures performances.

Ephydrol est présenté en flacon pressurisé, en crème et en flacon avec pinceau.

Ephydrol

pour ceux qui transpirent trop des pieds

VISA 182 K 280

Directeur de la publication : Bernard Wouts. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et SCIA (offset). Commission paritaire N° 57387.

CHEVASSUS/VADON

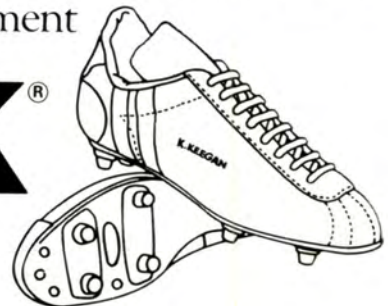
LES ETRANGERS FONT PLUS CONFIANCE A LA FRANCE QUE LES FRANÇAIS.

Kevin Keegan, l'un des plus grands internationaux, joue avec des chaussures Patrick, des chaussures françaises. A cela une raison : les crampons des chaussures Patrick sont vissés directement dans la semelle. Terminé l'embase qui blesse le pied, la chaussure reste souple tout au long des matches.

Avis aux dirigeants.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.



LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de × 45 F = F
(Etranger : 50 F)
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal | Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

ROULEZ EN C

** Prix clés en main au 11.3.79. Modèle 79. Financement Leyland Crédit / Leyland Leasing. Garantie 1 an, pièces et main-d'œuvre, sans limite de kilométrage. (Options : hard top et over drive.) Consommations : à 90 km/h, 6,3 L ; à 120 km/h, 8,4 L ; parcours urbain, 11,8 L. 400 points de vente et service en France. British Leyland France, rue Ambroise-Croizat, Z.I. 95101 Argenteuil. Tél. : 982.09.22.*

TRIUMPH Pense Castrol

ROBBY RENSENBRINK A COEUR OUVERT

« Un joueur ne doit pas rester plus de quatre ou cinq années dans le même club ou alors il se lasse, parce qu'il n'a plus grand-chose à prouver. Surtout s'il a gagné de nombreux titres ».

(Suite de la page 120.)

ma place à un joueur plus jeune. Mais, curieusement, la Hollande produit beaucoup de défenseurs, de milieux, d'avants-centres ou d'ailiers droits, mais les numéros onze de classe internationale sont très rares. J'en suis d'autant plus agréablement surpris que cette situation me permet de conserver ma place.

Onze : Alors que bon nombre de tes compatriotes partent jouer en France ou en Espagne, toi, à l'image de Geels, Haan ou Dusbaba, tu es toujours resté en Belgique, à Bruges d'abord, à Anderlecht ensuite. Pourquoi ?

Rensenbrink : Ce n'est pas que je n'aie jamais voulu partir, mais Anderlecht à placé la barre trop haut pour que je puisse être transféré. Au contraire, je pense qu'un joueur ne doit pas rester plus de quatre ou cinq années dans le même club ou alors il se lasse, parce qu'il n'a plus grand-chose à prouver. Surtout lorsque l'on gagne de nombreux titres. Il y a aussi un système de contrat qui est plus intéressant à l'étranger qu'en Belgique. Non pas que je ne gagne pas bien ma vie, mais les clauses, en fin de contrat, ici, ne sont pas les mêmes qu'en France ou en Espagne. C'est en particulier pour cette raison que van Beveren ou Krol aimeraient aller chez vous.

Rensenbrink italien pour 1980.

Onze : A ce propos, as-tu des contacts avec tes camarades de l'équipe nationale qui évoluent à l'étranger ?

Rensenbrink : Seulement avec Suurbier, avec qui je converse parfois au téléphone. D'ailleurs, dernièrement, il m'a dit qu'il avait des problèmes et qu'il songeait à quitter le club. C'est dommage. C'est un bon joueur.

Onze : Au cours de tes nombreuses années passées en Belgique, as-tu appris à parler français ?

Rensenbrink : Non.

Onze : Pourtant, tu aimes la France puisque tu y viens en vacances ?

Rensenbrink : Oui, puisque, il y a deux ans, je suis allé en Corse et que cette année j'irai à Cannes. C'est un pays que j'aime.

(Propos recueillis par Alain Leiblang.)

Décapsulez! Plus de 100.000 disques à gagner en buvant Coca-Cola.

Gagner les disques couleur? C'est tout simple. Il suffit de boire Coca-Cola. Ouvrez les bouteilles et les boîtes promotionnelles de Coca-Cola : les points pour gagner sont là, du 15 Avril au 15 Juillet.

Des 45 tours couleur!

Gagnez six vrais disques 45 tours stéréo PATHE MARCONI EMI spécialement en couleur pour Coca-Cola.

Le disque rouge : Téléphone et Starshooter, les deux grands groupes de rock français. Le disque vert : Café-crème, le groupe super disco. Le disque jaune : Jimmy Cliff et Bob Marley, un festival reggae. Le disque violet : Nicolas Peyrac, le grand de la nouvelle chanson française. Le disque orange : Il était une fois, le groupe disco qui monte. Le disque bleu : Big John Wrencher, l'un des rois du blues.

Offre valable jusqu'au 31.12.79.

Collectionnez les points.

Pour gagner, il faut collectionner les points. Il y en a des millions, sous toutes les capsules, tous les bouchons, sur toutes les languettes de boîtes de Coca-Cola en emballage promotionnel. Une petite bouteille vendue au café, c'est 1 point. Une boîte, c'est 3 points. Une grande bouteille, c'est 4 points. Un pack de 6, c'est 12 points. Un pack de 8, c'est 16 points. Dès que vous avez 100 points, vous gagnez le disque couleur de votre choix.

Pour recevoir votre disque, écrivez à Coca-Cola / BGM – B.P. 115 – 92250 La Garenne-Colombes, en joignant 100 points collés sur papier libre avec vos nom et adresse, et 3 timbres à 1,20 F pour frais d'envoi et de gestion : 15 jours plus tard, environ, votre disque couleur est chez vous.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...

"Coca-Cola" et "Coke" sont des marques déposées qui identifient le même produit de The Coca-Cola Company.

"LA RANDONNEE" PAR MOTOBECANE.

1. Dérailleur Huret "grande chape".
2. Feux arrière à pile.

3. Selle Touring "confort".
4. Manivelles dural à triple plateau interchangeable.

5. Sacoche avant avec porte-cartes - éclairage à pile.
6. Cyclomètre Huret "multito".

7. Pneus réfléchissant Hutchinson Touring et chambres à air Hutchinson anticrevaison (efficacité : 80% des cas).

Motobécane a sélectionné certaines exclusivités et a placé toute son expérience dans la conception de ces modèles pour répondre aux exigences des "randonneurs", en matière de sécurité : pneus Hutchinson Touring à bandes rétroréfléchissantes - éclairage - levier de double commande de freinage (CTM3), en matière de confort : selle Touring "confort" - gainage du guidon façon cuir - 15 vitesses - cyclomètre - cadre allégé - chambre à air anticrevaison.
Le CT3 pour homme : cadre brasé trois tubes Vitus 888 (exclusivité Motobécane).
Le CTM3 pour femme : cadre deux tubes Vitus 172.
Motobécane : une nouvelle conception de la randonnée.

MOTOBECANE

PUBLICIS S 2040

LA FORMULE 1: MAINTENANT C'E

CHAQUE MOIS EN PHOTOS: LES GRANDS PRIX-L

ST UN MAGAZINE
FORMULE 1
S PILOTES-LES VOITURES...
84 PAGES COULEURS.
EN VENTE PARTOUT

100 ch. 29900 F.*

400 mètres, 17 secondes : c'est la très étonnante petite TI ; version nerveuse, hypermerveuse de la Sunbeam mais avec le même confort. C'est sa largeur qui veut ça. 170 km/h. Une stabilité incroyable. C'est toujours sa largeur qui veut ça. Elle dévore le bitume en s'y collant. Et puis, petit détail : malgré ses 71,5 kW (100 ch DIN), ses 1598 cm^3, ses deux carburateurs, ses sièges baquets intégraux réglables, son volant sport, ses phares à iode et son pare-brise feuilleté, ce petit bolide ne coûte que 29.900 F*.

Chrysler Sunbeam TI

CHRYSLER

*Prix du tarif mars 79. Année modèle 79. Modèle présenté : Chrysler Sunbeam TI avec option luxe comprenant : projecteurs anti-brouillard, glaces teintées, montre électrique, console centrale et équipement pour autoradio (900 F). *Financement par Chrysler Crédicavia. Location longue durée Locasim. Consommation à 90 km/h, vitesse stabilisée : 8,2 l. A 120 km/h, vitesse stabilisée : 11 l. En parcours de type urbain : 12,9 l. SIMCA A CHOISI SHELL.

Young & Rubicam 79-9

Les hommes de Sport 2000 aiment rencontrer leurs clients avant les heures d'ouverture.

SPORT 2000 ? Deux mille hommes et femmes qui ont le sport dans la peau.

Deux mille hommes et femmes qu'on rencontre sur tous les terrains : courts de tennis, stade, piscine, et même dans la rue pour un jogging matinal.

Le résultat ? Dans leurs magasins SPORT 2000, vous les trouverez toujours au mieux de leur forme. Souriants, détendus, prêts à vous conseiller le tout dernier survêtement. Ils savent de quoi ils parlent chez SPORT 2000 : c'est leur métier, c'est leur passion.

Les prix ? Deux mille hommes et femmes bien entraînés, c'est efficace pour tenir tête aux grandes marques.

SPORT 2000

400 magasins qui aiment le sport.

SPORT 2000, groupement technique du sport.

PubliFist/Gerstenhaber+Cie POLARIS

Choisissez vos 2 livres gratuits
en cochant simplement 2 cases

2 livres gratuits accompagnés, en plus, d'un cadeau-surprise, voilà les cadeaux de bienvenue que vous réserve le Club Pour Vous-Hachette ! En adhérant aujourd'hui à ce Club, vous ferez ce dont vous aviez envie depuis longtemps : acheter et lire régulièrement de très bons livres, à des conditions particulièrement avantageuses et pratiques.

1er avantage : vos cadeaux de bienvenue : 2 livres gratuits à choisir parmi les 9 grands succès ci-dessous - et dans votre colis, un cadeau-surprise.

2e avantage : vous êtes abonné gratuitement à notre catalogue tout en couleurs qui vous présente chaque trimestre, en les commentant, les 500 meilleurs succès de librairie, les grands succès du disque et des articles "Loisirs".

3e avantage : ces livres vous sont proposés pour la plupart élégamment reliés, et à des prix généralement inférieurs à ceux pratiqués dans le commerce pour une présentation ordinaire.

4e avantage : vous êtes sûr de ne pas vous tromper dans le choix de vos livres. Notre Comité de Lecture (H. Bazin, A. Frossard, A. Lanoux, F. Mallet-Joris, C. Mauriac, R. Sabatier) sélectionne pour vous les ouvrages les plus intéressants.

Votre seule obligation : acheter seulement un livre ou un disque par trimestre, en profitant de nos prix Club.

Renvoyez donc tout de suite le bulletin ci-dessous, après avoir coché vos 2 livres-cadeaux et lu soigneusement le fonctionnement du Club. Vous bénéficiez d'un tarif minime d'adhésion de 9,50 F seulement (payables après réception de vos 2 livres gratuits).

Et vous recevrez un cadeau-surprise

CLUB POUR VOUS hachette

Un service de lecture à domicile, pratique, garanti par Hachette, la plus importante organisation française de diffusion de livres.
Club Pour Vous-Hachette
77213 AVON CEDEX.

BULLETIN D'ADHESION AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE

A découper et renvoyer aujourd'hui-même au Club Pour Vous-Hachette - 77213 AVON CEDEX.

AZ8

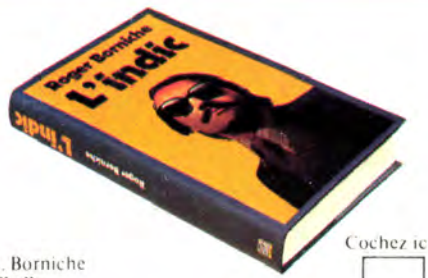
Envoyez-moi vite les 2 livres gratuits que j'ai cochés ci-dessous ainsi que mon cadeau-surprise. Ils constituent mes cadeaux de bienvenue au Club Pour Vous-Hachette auquel j'adhère aujourd'hui aux conditions suivantes :
Chaque trimestre, je recevrai gratuitement votre catalogue offrant un choix de plus de 500 livres et autres articles de loisir.
Je disposerai alors de 6 semaines pour faire mon choix et vous adresser ma commande accompagnée de son règlement.

Passé ce délai, si je ne vous ai pas envoyé ma commande, vous m'enverrez automatiquement la "Sélection du Trimestre" présentée dans le catalogue et que je vous réglerai à réception.
Je m'engage à rester au Club pour une durée de deux ans minimum et à acheter au moins un livre par trimestre. Je bénéficie du tarif d'adhésion minime de 9,50 F que je réglerai après réception de mes cadeaux gratuits.
(Attention. Offre limitée à la France Métropolitaine et aux non adhérents).

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code Postal | | | | | |
Ville _____
Signature obligatoire :

Cochez ici ☐

G. Breton et L. Pauwels
Histoires magiques de l'histoire de France.
372 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~31 F~~. Pour vous : GRATUIT. 34947



Cochez ici ☐

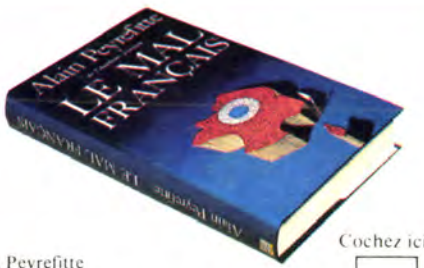
R. Borniche
L'indic
420 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~42 F~~. Pour vous : GRATUIT. 32197

Cochez ici ☐

L. Bodard
La Vallée des roses
416 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~45 F~~. Pour vous : GRATUIT. 34037

Cochez ici ☐

Y. Berger
Le fou d'Amérique
324 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~39 F~~. Pour vous : GRATUIT. 29377



Cochez ici ☐

A. Peyrefitte
Le mal français
548 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~39 F~~. Pour vous : GRATUIT. 38817

Cochez ici ☐

F. Ledda
Padre Padrone
240 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~35 F~~. Pour vous : GRATUIT. 36667

Cochez ici ☐

F. Mallet-Joris
Allegra
416 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~45 F~~. Pour vous : GRATUIT. 30167

Cochez ici ☐

J. Chancel
Le Temps d'un regard
304 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~42 F~~. Pour vous : GRATUIT. 36867

Cochez ici ☐

S. Japrisot
L'Eté meurtrier
352 pages. Relié sous jaquette illustrée.
Prix Club : ~~36 F~~. Pour vous : GRATUIT. 34857

SIRENER C.S Paris B 542042114